

édito

La Communauté d'Agglomération de l'Espace Sud Martinique (CAESM), est gestionnaire d'espaces naturels littoraux, renfermant une richesse patrimoniale diverse, exceptionnelle mais fragile. Ces espaces sont la propriété du Conservatoire du littoral.

Pour mener à bien la mission de gestionnaire qui nous a été confiée, l'Espace Sud s'est engagé à accompagner son territoire vers une **mutation** certaine. Il a fait de la cause environnementale l'une de ses nombreuses priorités. à ce titre, l'établissement public s'est associé à l'Education Nationale pour mener des actions auprès des écoles primaires du territoire communautaire en faveur du développement durable. Ce partenariat a pour vocation de récompenser les écoles œuvrant en faveur du développement Durable au travers du label « Eco-Exemplarité dans mon Ecole de l'Espace Sud (4E Sud) », propre à la culture et à l'environnement de ce territoire.

Ce projet engage, les écoles et les élèves dans une stratégie de transition énergétique, écologique, et d'acquisition d'une culture citoyenne responsable.

Dès leur plus jeune âge, les Martiniquais sont tournés vers le monde extérieur. Il est fondamental qu'ils apprennent à connaître les richesses de notre patrimoine. Puisque la Martinique d'aujourd'hui sera léguée de droit à cette nouvelle génération, il est de notre devoir, de les réconcilier avec leur environnement immédiat, dès leur plus jeune âge. Comment ?

Par des opérations de sensibilisation, en leur permettant de trouver sur le marché local des outils ludiques et pédagogiques adaptés à leurs problématiques et spécificités locales pour mieux les appréhender et devenir des acteurs de l'environnement.

Nous vous proposons de redécouvrir notre patrimoine naturel par le biais de cette mallette ludique et pédagogique « made in Martinique », conçue avec l'aide d'acteurs locaux. Il s'agit d'une mallette adaptée à nos spécificités paysagères, locales et caribéennes. Elle est composée de deux jeux :

- › **Le livret ludique et pédagogique**
« A la découverte du Cap Salomon avec Scorpio et Tityus »
- › **Le jeu de l'oie sur le thème de la « Mangrove »**

Cette mallette pédagogique est le fruit d'un long travail de conception et de concertation. Nous espérons qu'elle vous plaira et vous donnera envie de redécouvrir notre patrimoine naturel, de le valoriser et de le protéger.

BON JEU !

José MIRANDE

Président de la Commission

Environnement, Valorisation des Paysages,
Transition Ecologique et Maîtrise de l'Energie.

AVANT-PROPOS

La mallette ludique et pédagogique, est destinée aux jeunes de 8 à 12 ans, ayant pour objectif de proposer à la jeune génération de partir à la découverte des milieux naturels sensibles, des espèces patrimoniales de notre territoire.

Elle a pour mission de vulgariser des notions scientifiques, de sensibiliser les lecteurs pour une meilleure connaissance, prise en compte et protection de la forêt du **littoral**, de la faune et de la **flore** particulièrement fragiles, voire menacées.

En compagnie de Scorpia et Tityus, tels des enquêteurs, enquêtrices vous remonterez le temps, découvrirez le passé colonial et amérindien de la Martinique, ferez

la connaissance de la faune et la flore emblématique du Sud, et deviendrez « les supers héros » missionnés pour la sauvegarde de notre patrimoine naturel.

Préparez vivre de belles aventures en compagnie de Scorpia et Tityus !

CONTENU DE LA MALLETTE LUDIQUE ET PÉDAGOGIQUE :

- > Le livret ludique et pédagogique « À la découverte du Cap Salomon » en compagnie de Scorpia et Tityus
- > Le jeu de l'oie « La Mangrove » en compagnie de Scorpia et Tityus



À la découverte de mes origines

Le scorpion Endémique de la Martinique



SAVAIS-TU QUE JE SUIS UNE ESPÈCE ENDÉMIQUE* DE LA MARTINIQUE?

* **Endémique** : une espèce endémique est une espèce (animale ou végétale) présente naturellement sur un territoire donné. L'endémisme caractérise la présence naturelle d'un groupe biologique exclusivement dans une région géographique délimitée.



SALUT LES AMI·E·S

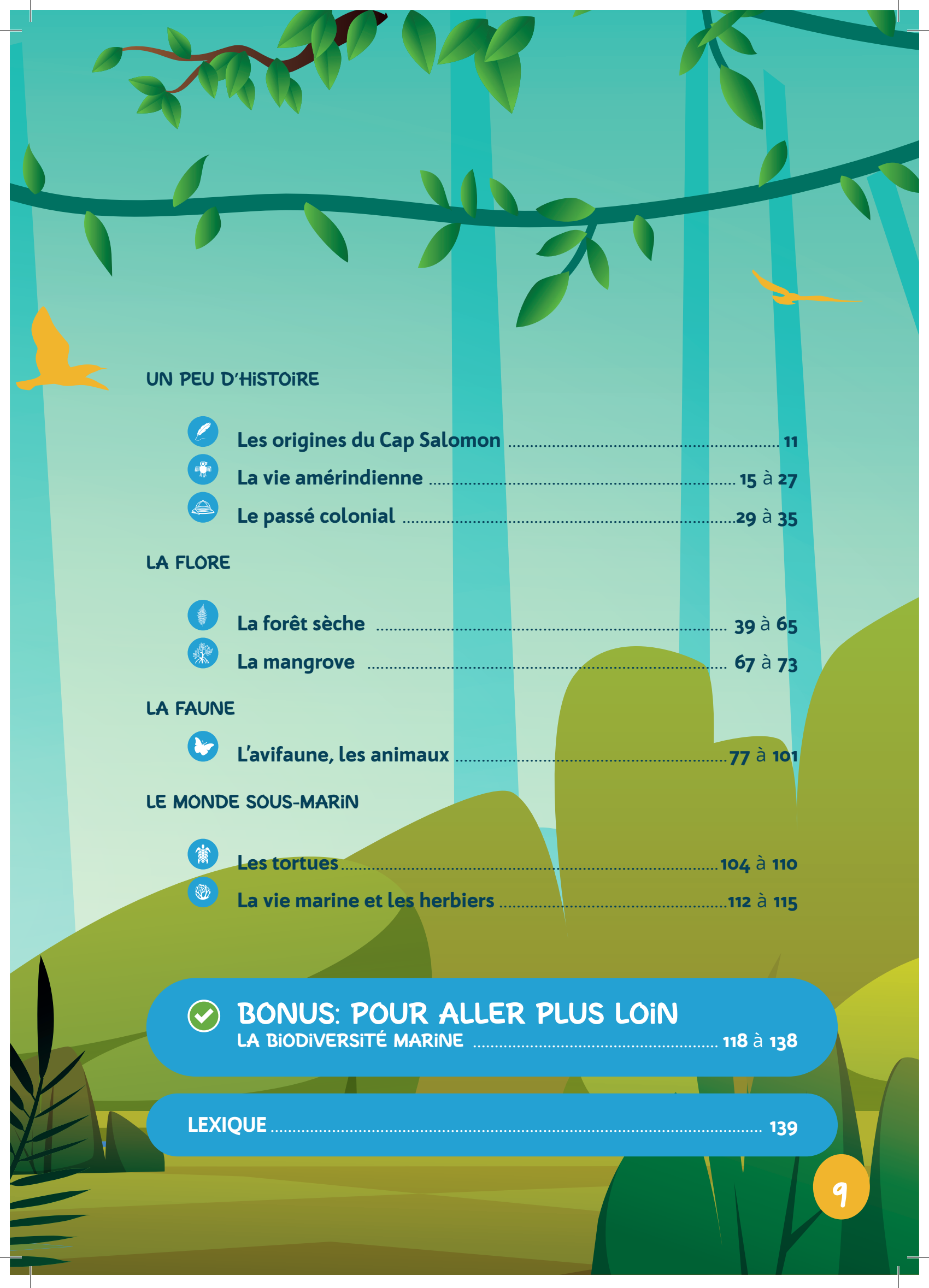
JE ME PRÉNOMME TITYUS
JE SUIS UN SCORPION TRÈS DISCRET.

BIENVENUE DANS MON HABITAT,
LE CAP SALOMON. **ENSEMBLE,**
NOUS ALLONS VIVRE
DE BELLES AVENTURES!

HELLO!

MOI, C'EST SCORPIA,
JE SUIS LA MEILLEURE AMIE DE TITYUS,
JE L'AIDE À ACCOMPLIR
SES MISSIONS **ET TOI, AUSSI,**
JE VAIS T'AIDER!





UN PEU D'HISTOIRE

-  Les origines du Cap Salomon 11
-  La vie amérindienne 15 à 27
-  Le passé colonial 29 à 35

LA FLORE

-  La forêt sèche 39 à 65
-  La mangrove 67 à 73

LA FAUNE

-  L'avifaune, les animaux 77 à 101

LE MONDE SOUS-MARIN

-  Les tortues 104 à 110
-  La vie marine et les herbiers 112 à 115



BONUS: POUR ALLER PLUS LOIN

LA BIODIVERSITÉ MARINE 118 à 138

LEXIQUE 139



Les origines du *Cap Salomon*



L'HISTOIRE
AMÉRINDIENNE
DU CAP SALOMON



ORIGINE DU NOM «CAP SALOMON»

Le Cap* SALOMON doit son nom à un capitaine caraïbe nommé Salomon. Celui-ci aurait vécu dans la région en 1620. Il était chargé de l'administrer, de contrôler le commerce et la navigation. **Le capitaine Salomon se rendait avec sa pirogue au-devant des embarcations pour leur autoriser l'accès à la baie, leur indiquer où celles-ci pouvaient jeter l'ancre.** Souvent, le capitaine proposait de jeter l'ancre à l'Anse à l'Âne, sur l'îlet à Ramiers. Il effectuait également des échanges de vivres contre des marchandises.

** Cap a une double signification, il est en même temps le diminutif du mot capitaine et une avancée de terre dans la mer. En effet, le Cap Salomon est une avancée de terre dans la mer, c'est pour cela qu'on l'appelle Cap.*

ORIGINE DU NOM «ARLET»

En 1680, deux frères caraïbes, Pilote et Arlet qui avaient laissé le nord de la Martinique sont venus s'installer dans la région. **Pilote** aurait été à l'origine du nom de la ville de Case-Pilote et de celle de Rivière-Pilote. Pour ce qui est de son frère Arlet, lui donne son nom à la commune des Anses d'Arlet, où il vivra jusqu'aux environs de 1648. Par la suite, Arlet quittera les Anses d'Arlet pour une région appelée aujourd'hui Sainte-Luce.

D'OÙ VIENNENT LES PREMIER.E.S HABITANTS DES « ANTILLES » ?

Les Amérindiens, **communauté** de langues, provenaient d'Amérique du Sud et de la Caraïbe. Cette culture existait dans différentes zones de la région, depuis la côte vénézuélienne (bassin de l'Orénoque), en passant par la Guaira (Venezuela), la Bolivie, l'Argentine, le Brésil, la Colombie, le Haut Paraguay avant la période coloniale. Les Petites Antilles, la Guyane et la pointe de la Floride étaient représentées par les Kalinogos comme un énorme serpent dont les parties émergées formaient les

îles des Antilles. D'autres représentaient ce chapelet d'îles comme les **crêtes** d'un iguane immergé.

La distance séparant le continent des îles, quasiment visibles les unes des autres, était si courte qu'à bord de leurs **pirogues** et aidés des vents et des courants, les Amérindiens migraient vers le chapelet d'îles des « Antilles ».



QUEL ÉTAIT LE MOYEN DE TRANSPORT INTERÎLES DE CES PREMIERS HABITANTS ?

LA PIROGUE : POUR LES DÉPLACEMENTS ENTRE LES ÎLES



© <https://journals.openedition.org/jsa/14688>

Pour leurs déplacements interîles et les longs voyages, ils ont conçu les **pirogues**, des embarcations légères, longues et étroites faites en gommier blanc et d'acajou rouge appelées « KANAOA » ou « KANAWA ». Ces grandes embarcations pouvaient transporter entre 25 et 60 personnes. Elles étaient utilisées pour la guerre.

Pour manœuvrer ces embarcations et traverser la mer des Caraïbes, seuls quelques équipements étaient nécessaires à savoir : des pagaies, une grande perche, des demi-calebasses ainsi qu'une encre faite en bois.

- › Les pagaies étaient utilisées pour manœuvrer et propulser les « KANAWA »,
- › La grande perche pour donner un cap,
- › Les demi-calebasses pour vider l'excédant d'eau entrée dans la KANAWA,
- › Une encre faite de bois pour amarrer (attacher) l'embarcation,
- › Ils utilisaient comme boussole les étoiles et la disposition des îles.

LE CANOË : POUR LES DÉPLACEMENTS DANS LES ÎLES

Un second type d'embarcation était utilisé dans les îles : le « canoë » appelé « COUCOUNI » et « COULIALA ». Il était utilisé pour la pêche côtière. Des cérémonies appelées « CAOUYNAGE » avaient lieu aux différentes étapes de la construction de ces embarcations.



© <https://journals.openedition.org/jsa/14688>



L'ARRIVÉE DES PREMIÈRES TRIBUS EN MARTINIQUE



© <https://journals.openedition.org/jsa/14688>

L'ARRIVÉE DES PREMIÈRES TRIBUS

Au 9^e siècle avant l'arrivée de Christophe Colomb, et des **conquistadores** espagnols, les îles de la région étaient peuplées de tribus amérindiennes. Les **colons** les appelaient « Caraïbes » et « Arawak ». En réalité, ces Amérindiens se nommaient Kalinas et Kalinagos.

Ces tribus amérindiennes sont arrivées à la Martinique de façon successive. Il y eut deux grandes arrivées :

1. Une arrivée vers 5000 ans avant Jésus-Christ, il s'agissait des Kalinas dits « Arawak ».

Ces populations étaient nomades. Elles fabriquaient des céramiques et étaient de culture Saladoïde (culture précolombienne du Venezuela et des Caraïbes s'étendant de -500 à 545 apr. J.-C).

Les Kalinas (Arawaks) furent les premiers à arriver à Yanacouaera (l'île aux Iguanes et aux serpents), appeler également Madinina (l'île aux fleurs) ou encore Matinino (île sans père ou île aux femmes) et à se sédentariser.

Les Arawaks étaient des agriculteurs, potiers, chasseurs et pêcheurs. Ils s'installèrent sur la côte atlantique, du nord-est, jusqu'à la Caravelle, sur les conforts de la Montagne Pelée et les faibles hauteurs dominant la plage. Ils appréciaient la fertilité de cette terre volcanique ils vivaient sur les terrasses non loin des rivières et de la mer ;

2. Une seconde arrivée au 9^e siècle après Jésus Christ, il s'agissait des Kalinagos dits « Caraïbes », soit un siècle avant l'arrivée de Christophe Colon.

Ils rencontreront les Européens avant d'être expulsés de l'île par ces derniers en 1658. Les Kalinagos étaient des agriculteurs, pêcheurs, chasseurs et potiers. Ils vivent en bordure de mer et de rivières. On les rencontrait aussi à l'intérieur des terres où ils pratiquent l'agriculture.

Bien qu'ils soient issus du même peuple (les Amérindiens), ils avaient un fonctionnement sociétal et organisationnel strictement différent.



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE ET DE LA PRÉHISTOIRE DE FORT-DE-FRANCE



UNE POTERIE AMÉRINDIENNE



Ils vivaient sur les **contreforts** de la montagne Pelée et près des cours d'eau

© <https://sites.google.com/site/lesamerindiensdesantilles/home>

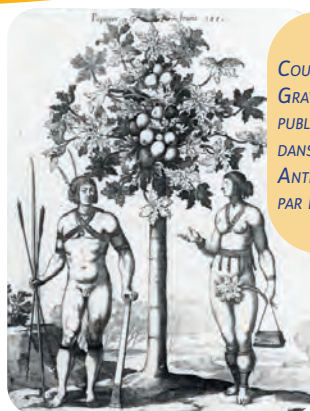
La vie

Amérindienne

LES KALINAS (ARAWAKS)

ORIGINES

Les Arawaks sont une **communauté** de langues, de peuples **indigènes** D'Amérique du Sud et de la Caraïbe. Cette culture existait dans différentes zones depuis la côte Vénézuélienne bassin de l'Orénoque, la Guaira, la Bolivie, l'Argentine, le Brésil, la Colombie, le Haut du Paraguay avant la période de la **colonisation**.



COUPLE CARAÏBE.
GRAVURE DE SÉBASTIEN LE CLERC,
PUBLIÉE PAR LE PÈRE JEAN-BAPTISTE DU TERTRE
DANS SON OUVRAGE *HISTOIRE GÉNÉRALE DES
ANTILLES HABITÉES*
PAR LES FRANÇOIS (3 TOMES, 1667-1671).



© <http://museesaintmartine-monsite.com/album/les-arawaks/vie-quotidienne-des-arawaks-1.html>

L'ORGANISATION SOCIALE

Elle était dirigée par les caciques qui étaient l'autorité supérieure, les chefs. Ils organisaient et dirigeaient les différentes populations.

La société était **matriarcale**. Les désignations des caciques se faisaient avec l'accord du clan maternel.

L'exercice du pouvoir se faisait par un système de caste héréditaire.

La caste des chefs dirigeait les autres castes, nobles, basses. Le cacique jouissait de privilèges en termes de nourriture. La polygamie l'autorisait à avoir beaucoup de femmes, une trentaine. Il ne pouvait cumuler de richesses, car tout ce qui était produit se partageait.

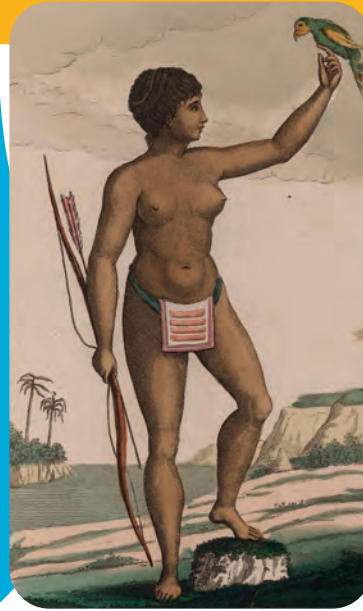
LA SÉPARATION DES TÂCHES

Le travail des hommes :

Ils préparaient la terre pour les plantations, le brûlis, travaillaient le bois, fabriquaient les armes, tissaient les paniers avec les fibres qu'ils allaient ramasser dans la forêt, et pêchaient tous les jours.

Le travail des femmes :

Elles tissaient, faisaient les hamacs, cuisinaient, préparaient le **manioc** qui était la base alimentaire, peignaient les corps des hommes, réalisaient les poteries qui étaient d'une extrême qualité et diversité. (Poteries trouvées à Vivé au Lorrain).



© <https://azmartinique.com/fr>

REPRÉSENTATION DE FEMME CACIQUE

LA RELIGION

Les Arawaks pratiquaient le polythéisme, croyaient et étaient dévoués à plusieurs dieux, dont les pouvoirs provenaient de la nature (dieu de la pluie, le soleil, le vent). Les prêtres et chamanes étaient des personnages très importants et respectés.

Ils auraient le pouvoir de contrôler les esprits et étaient chargés d'organiser et célébrer les cérémonies.

Ils pratiquaient le totémisme : adoraient des figures animales, des êtres humains sculptés dans le bois ou la pierre. Adoraient les esprits du bien et du mal qui pouvaient habiter autant les objets naturels que les humains.



Zémi de la Dominique

© <https://construire-ensemble.org/2021/09/02/la-mythologie-kalinago/>

Le Zémi (saint), de forme triangulaire, pierre à trois points, symbolique de la montagne ou volcan, décrit la position hiérarchique de la protection des dieux pour tous les foyers, mais également pour les dieux, les

idoles, les morts et les pouvoirs cosmiques. L'avenir était prédit par des spécialistes en rituel devant le Zémi.

LES KALINAGOS (CARAÏBES)

ORIGINES

Les Kalinagos, appelés également Caraïbes, sont des populations amérindiennes originaires du nord du Venezuela ayant migré vers les îles des Caraïbes vers la fin du 9^e siècle de notre ère. Le nom international de « Caraïbes » leur a été définitivement attribué après l'arrivée des Européens dans le Nouveau Monde (Amérique).

L'ORGANISATION SOCIALE

une société égalitaire communautaire

Pour le Kalinagos, il n'existait pas de propriétés privées, ils étaient égaux, il n'y avait pas de servitude (esclavage), ils vivent en liberté et sans police. Nul n'était plus riche ni plus pauvre que l'autre. Les tâches étaient réparties de manière précise entre les hommes et les femmes.

LA SÉPARATION DES TÂCHES

Le travail des Hommes

Il repose sur l'agriculture, la chasse, la cueillette, la pêche. Les hommes s'adonnaient à la fabrication des paniers en vannerie, des guichibets (tamis à farine), des lignes pour pêcher en haute mer, des ceintures de coton, des petits sièges matotos. Ils étaient polygames, les chefs peuvent avoir (5 à 6 femmes, les autres 2 ou 3). Les jeunes hommes passaient des rites d'initiation depuis la naissance, l'enfance, l'adolescence. Ils avaient une épreuve de préparation à la guerre qui consistait à entourer leur buste



© <http://museesaintmartin.e-monsite.com>

de guêpes vivantes qui les piquaient et ils devaient résister sans broncher, cela consistait à tester leur bravoure et résistance.

Le travail des Femmes

Une grande partie de leurs activités était liée au manioc. Les femmes allaient récolter le manioc en forêt qu'elles portaient sur le dos avec une hotte tressée par les hommes sur des distances parfois longues. Elles râpaient le manioc, en extrayaient le poison à l'aide d'une presse. Fabriquaient la cassave avec une platine ronde en terre sur des pierres chauffées avec le feu, faisaient aussi la farine. Tissaient les hamacs et filaient le coton avec des fusaïoles, peignaient les hommes, s'occupaient de la santé de la famille. Les femmes faisaient les poteries, cuisinaient, fabriquaient le ouicou (boisson fermentée) avec lequel elles rougissaient leur mari pour les protéger des moustiques et l'embellir.



BLOC A DE MONTRAVAIL (SAINTE-LUCE).

PÉTROGLYPHES PRÉCOLOMBIENS. PHOTO : SÉBASTIEN PERROT-MINNOT.

LA SÉPARATION DES TÂCHES (SUITE)

Les hommes et les femmes mangeaient séparément après que les hommes ont été servis. Si la femme trompait son mari, elle et son amant étaient punis en publics. Les femmes les plus âgées donnaient leur avis lors des conseils pour les décisions relatives à guerre et étaient très écoutées. Elles motivaient les hommes à la guerre.

Il existait un rite d'initiation pour passer d'un stade de la vie à un autre. Les jeunes filles, à l'occasion de leurs premières règles jeûnaient durant un mois, s'alimentaient peu, juste d'un peu de cassave, patate et vin. Après cette épreuve, elles pouvaient assister aux conseils, boire du *ouicou*, et se marier.

LA RELIGION

Il existe peu d'éléments sur les croyances et pratiques religieuses des Kalinagos à la Martinique, hormis les écrits du révérend père Du tertre, de chroniqueurs comme de la Borde. Ces écrits reflètent la vision colonialiste et méprisante des **colons** venus prendre possession des territoires dans le but de les évangéliser. La mythologie amérindienne, les croyances transmises oralement à travers les contes et les représentations symboliques sur leurs poteries nous apportent quelques informations.

L'animisme était la base de leurs croyances. Les Kalinagos croyaient avoir trois âmes ; une au cœur, l'autre aux bras, la troisième à la tête.

Ils pensaient que celle du cœur après la mort s'en va au ciel et que les deux autres se changent en Mabouyas, qui représentent les mauvais esprits. Ils croyaient en l'au-delà qui était un paradis où se réfugie le cœur après la mort, lieu de félicité. Tout comme le Zémi chez les Arawaks, le monde surnaturel était représenté par deux figures : l'esprit du mal et le bien. Le bien était représenté par la pratique du Chemin, le mal par le Mabouya.

Le Chemin (le bien) : il permet la croissance de toutes les racines et fruit de la terre, les protège sur la mer et les préserve d'être pris par les ennemis. Il apporte la guérison.

Le Mabouya (le mal) : bat, tourmente, rend furieux, démoniaque. Les esprits du Mabouya viennent du ciel. * Le ciel, la lune, les étoiles, le soleil, la mer, les plantes avaient une valeur très importante pour les Kalinagos. Ils croyaient à l'immortalité de l'âme. Des contes bien connus chez les Amérindiens disent que le premier humain est descendu du ciel, créa la terre et il donna naissance à d'autres hommes. Selon certains contes, le peuple Kalinago serait le fruit de l'union entre la Lune et une jeune fille. Avant de partir à la guerre, les Kalinagos consultaient les esprits par l'intermédiaire des Boyés (médiateurs). Les Boyés pratiquaient des sacrifices humains et initiaient ceux qui devaient devenir Boyés. Les funérailles : les morts étaient ensevelis en position fœtale accompagnée des poteries.

LA VIE AMÉRINDIENNE AVANT L'ARRIVÉE DES PREMIERS COLONS

L'ALIMENTATION

La cuisine ou préparation des aliments était une tâche qui incombait aux femmes. L'aliment de base était le **manioc**. Le tubercule était pelé à l'aide d'outils de pierre ou de coquillages, puis râpé.

Le **suc** du manioc extrait, la farine obtenue était tamisée puis cuite sur de grands plateaux circulaires en céramique appelés « platine ».

Cette farine donnait une galette : la cassave. Le jus de manioc, fermenté, donnait un alcool de 3° à 5° qui portait le nom de « ouicou ». Cette préparation était consommée lors des cérémonies religieuses célébrées par les shamans.

Peuple de chasseurs, les Amérindiens se nourrissaient de petits animaux tels que les **agoutis**, les iguanes, les tortues et les lamantins, les crabes, les écrevisses, les lambis..

L'HISTOIRE AMÉRINDIENNE OU PRÉCOLOMBIENNE À LA MARTINIQUE

Fusaïole en céramique trouvée sur la plage de Petite Anse. La Fusaïole était utilisée pour le travail du coton.



Un agouti



Un lamantin



Un iguane



Le manioc tubercule



Farine de manioc



Image de platine

<https://rootsmagazine.fr>



Galettes de manioc La cassave



La fleur de coton



Le travail du coton

Le coton était récolté en quantité par les femmes arawaks qui en faisaient du fil. Une fois tressés entre eux ces fils étaient transformés en cordages puis en cordes. Le coton était donc une matière première indispensable à la fabrication du tissu, des filets de pêche, des hamacs et des cordes.



Le travail du coton
par les femmes amérindiennes



Maquette village Amérindien > PHOTO : Sébastien Perrot-Minnot

HABITAT ET MODE DE VIE DES AMÉRINDIENS

HABITAT ET MODE DE VIE DES DITS KALINAGOS DIT « ARAWAKS »

Ils vivaient soit dans des cases familiales ou huttes en bois. Ces habitations étaient appelées « **bohios** ».

Les cases regroupées formaient un village. Les **bohios** étaient construites avec l'aide de poteaux de bois ou de roseaux, couverts de chaume. Elles étaient construites sur pilotis et disposées en rond autour d'une place centrale.

Le carbet était une maison commune où vivaient plusieurs personnes avec leurs hamacs en coton. Il était situé au centre du village.

HABITAT ET MODE DE VIE DES KALINAGOS DITS « CARAIBES »

Les Kalinagos dit « caraïbes » vivaient dans des villages constitués de cases familiales appelées « Tabouite » qui deviendront plus tard les carbets. Ces cases familiales sont regroupées autour d'un carbet central appelé « Le Grand Carbet » qui est la maison commune.

Ce grand Carbet pouvait mesurer 26 m de long et 6 m de large et était recouvert de bottes de **vétivers** séchés ou de lataniers tressés. C'était le lieu où se prenaient les décisions et les fêtes.

Il y avait aussi les Ajoupas qui étaient des constructions temporaires construites en pleine nature lorsqu'ils s'éloignaient de leur village.

La vie



Amérindienne

LA FIN DU PEUPLEMENT AMÉRINDIEN EN MARTINIQUE

Dès 1620 ont eu lieu les premiers échanges en Martinique entre Européens et Kalinagos qui s'intensifieront avec la colonisation à partir de 1635.

Les **colons** français venus de **Saint-Christophe** rencontrèrent les populations amérindiennes installées dans l'île depuis le 1^{er} siècle avant Jésus-Christ. L'installation et le développement des habitations de ces nouveaux venus se firent au détriment des Amérindiens qui observaient une appropriation de plus en plus importante de leur territoire. Clairement, les colons français s'emparaient de leurs terres. Cela ne fit pas sans heurts et guerres entre ces deux populations. Pour se mettre en sécurité, face aux attaques des Amérindiens, les colons durent fortifier leurs habitations.

DES SITES TÉMOINS

Leur culture orale a disparu avec eux, mais le peuple Kalinago a laissé dans nos paysages les traces indélébiles de leur vécu d'Amérindien. Quelques sites témoignent encore de leurs présences. Parmi ces sites, les anses Bellay avec un cimetière amérindien, des céramiques, des haches, à la Grande Anse, des haches, au bourg des Anses d'Arlet et à la Petite Anse, une **fusaïole**.



Après l'attaque de Saint-Pierre en 1636 par les Amérindiens mécontents de l'installation de ces étrangers, en 1639 **Duparquet** signa avec eux, un traité de paix qui partagea l'île en deux parties :

- › La Basse Terre réservée aux Français,
- › La Capesterre aux Amérindiens.

En 1654, les Français venus s'installer dans le sud rencontrèrent les deux frères Arlet et Pilote qui avaient laissé le nord de l'île.

La grande bataille de 1658 a eu raison des peuples amérindiens. Ils sont tués ou on fuit vers l'île de la Dominique située au nord de la Martinique. C'est la fin du peuplement amérindien en Martinique, mais quelques-uns survécurent et se sont intégrés à la population.

Autre site témoin de cette vie amérindienne : le petit îlet de Génipa avec ses polissoirs ou *zasyèt Karayib* de forme circulaire, allongée, évasée ou profondes empreintes laissées par les hommes qui affûtaient leurs outils.



POLISSOIR SEULE GRANDE ANSE > PHOTO : PERROT MINNOT



Le passé *Colonial*

L'ARRIVÉE DES PREMIERS COLONS, L'ÉMERGENCE D'UNE BATTERIE SUR LES FLANCS ESCARPÉS DU MORNE BAGUIDI



L'ARRIVÉE DES PREMIERS COLONS, L'ÉMERGENCE D'UNE BATTERIE MILITAIRE.

Vers 1664, à l'arrivée des premiers **colons** français, une batterie militaire fut construite sur les flancs verdoyants du morne Baguidi. On assiste alors au massacre des caraïbes. L'île est belle et très convoitée. Elle attire d'autres colons venus d'Europe : les Anglais.

En quête de terres pour agrandir leur royaume, ils veulent à tout prix s'emparer de la Martinique pour sa position stratégique. Elle possède un **littoral** difficile d'accès jonché d'obstacles naturels, de mangroves et de récifs coralliens. Une rude bataille s'annonce. Les attaques des **corsaires** anglais sont redoutables. Mais, on assiste tout de même au **mouillage** et au débarquement des Anglais.

D'ailleurs, la Martinique fut sous l'occupation anglaise à plusieurs reprises en 1762, 1794, et en 1809. Les colons français ne se laissèrent pas intimider et défendirent corps et âme leur jolie île aux fleurs.

Les batteries érigées du Cap Salomon et celles de l'îlet à Ramier sont liées et ont joué un rôle stratégique de défense dans les guerres franco-anglaises. Il est à noter que la mangrove et les nombreux récifs coralliens autour du Cap Salomon ont également joué un grand rôle défensif. Ces obstacles naturels empêchaient d'accéder facilement aux terres par la voie maritime et canalisait l'accès par les baies. Leur configuration naturelle a orienté le positionnement des points stratégiques de défense. Aujourd'hui, vous pouvez encore voir les vestiges de ces **édifices** militaires construits entre 140 et 150 **pieds** au-dessus du niveau de la mer. Ils offrent une **vue panoramique** sur l'ensemble de la **baie** et permettaient au moyen de coups de **canon**, croisés d'avertir de l'arrivée de forces ennemies et surtout de protéger le Fort Royal.

* Fort Royal est l'ancien nom de l'actuel « Fort-de-France ».

UNE GUERRE FRANCO - ANGLAISE

ROYAUME DE GRANDE-BRETAGNE



© <http://fr.wikipedia.org>

UNE FIGURE DANS L'HISTOIRE
DE LA MARINE ANGLAISE.

Sir Hyde Parker
(Vice-Amiral)

ROYAUME DE FRANCE



© <http://fr.wikipedia.org>

UNE FIGURE DANS L'HISTOIRE
DE LA MARINE FRANÇAISE. LE REDOUTABLE.

La Motte-Picquet
(Commandant et chevalier)



Le passé Colonial



UNE FIGURE DANS L'HISTOIRE
DE LA MARINE ANGLAISE.

Sir Hyde Parker

(Vice-Amiral)

Parker naît le **25 février 1714** à Tredington, il commence sa carrière dans la marine marchande. Il entre dans la **Royal Navy** à l'âge de **24 ans** et est **nommé au grade de lieutenant en 1744**, puis en 1748, à celui de **post-captain** (équivalent de capitaine de **frégate**, dans la Marine royale française). À cette époque, les Anglais veulent assiéger le Fort Royal*.

*Fort Royal est l'ancien nom de l'actuel «Fort-de-France». Autrefois les anciens l'appelaient également la «Baie des flamants» en souvenir des flamants roses qui fréquentaient les eaux calmes de cette baie de mangrove.

PRÊTE À REMONTER LE TEMPS À BORD
DE LA MISTERY MACHINE?
LA GUERRE FRANCO-ANGLAISE :
LE COMBAT POUR LA MARTINIQUE
DU 18 DÉCEMBRE 1779.



UNE FIGURE DANS L'HISTOIRE
DE LA MARINE FRANÇAISE.

La Motte-Picquet

(Commandant et chevalier)

LE REDOUTABLE.

Toussaint-Guillaume Picquet de La Motte, **comte** de La Motte, dit La Motte-Picquet, né le **1^{er} novembre 1720** à Rennes (Ille-et-Vilaine) et **mort le 10 juin 1791** à Brest, était officier de marine français du 18^{ème} siècles. Durant sa carrière de plus de 50 ans sous les règnes de Louis XV et Louis XVI, respecté et craint par ses adversaires, il participera aux guerres de 7 Ans, d'indépendance des États-Unis et au combat pour la Martinique du 18 décembre 1779. Alors qu'il fait route pour la Martinique avec **3 vaisseaux** (bateaux), depuis les côtes des signaux lui indiquent qu'un convoi de **26 navires marchands français escortés d'une frégate** sont poursuivis par une flotte anglaise de **13 vaisseaux**. Avec 3 vaisseaux seulement, La Motte-Picquet fait hisser les voiles de «**l'Annibal**» (nom de son bateau) et se décide d'attaquer. Sur les **26 navires marchands français**, 4 sont brûlés et 9 seront pris par les Anglais. Néanmoins, une grande partie de la cargaison est conservée et La Motte-Picquet rentre avec tous ses vaisseaux au Fort-Royal. Les Anglais doivent déplorer la perte du capitaine du HMS Conqueror, de 5 officiers et environ **200 hommes**. L'amiral **Hyde Parker** envoie un message de félicitations à La Motte-Picquet pour cette action. En **1784**, La Motte-Picquet fut couronnée grand-croix de l'ordre de Saint-Louis. Il décédera au début de la Révolution française.





UNE FIGURE DANS L'HISTOIRE DE LA MARINE ANGLAISE

Lord George Brydges Rodney

LA BIOGRAPHIE DE LORD GEORGE BRYDGES RODNEY.
FILS DE MILITAIRE, NÉ EN 1718 EN ANGLETERRE, LORD GEORGE BRYDGES RODNEY EMBRASSA TRÈS TÔT LA CARRIÈRE D'OFFICIER DE LA ROYAL NAVY.

Il eut une carrière illustrée par de nombreuses victoires telles que :

- › La bataille du Cap Finistère en 1747 et le **blocus** de la côte Française du **Havre** et de **Dieppe** entre 1759 et 1761.
- › En, il est nommé commandant en chef des îles sous le vent. 1761

Bien que sa **tentative d'occupation de la Martinique fut un échec en 1759**, il ne tarde pas à s'illustrer en **1762 par l'attaque de la Martinique qui aboutit à son occupation jusqu'en 1763** ainsi que les îles de **Sainte-Lucie** et de la **Grenade**.

- › En **1764**, Rodney est remercié pour ses services et nommé baronnet de Rodney.
- › En **1782**, commandé par le **comte** De Grasse, il participe à la bataille des Saintes en Guadeloupe avec l'amiral Hood et remporte la victoire contre les forces françaises.

LA GUERRE DE 7 ANS ET L'OPPOSITION FRANCO-ANGLAISE

Durant la guerre de 7 ans qui oppose la France à l'Angleterre, en 1762 on assiste à la prise de la Martinique par les Anglais.

En janvier 1762, ces derniers attaquent la Martinique par le bourg des Anses d'Arlet, rasant la batterie qu'ils brûlent.

Une partie des troupes anglaises débarquent à **Anse Noire** et installent une batterie sur la **Pointe Burgos**. À cette occasion, **les forces anglaises reconstruisent la batterie du Cap Salomon**, mais ces derniers seront chassés du **bourg par la levée de 3000 esclaves**.

Après avoir été chassés du bourg, les Anglais s'emparent de l'îlet à Ramiers, prennent la route maritime en direction du Fort Royal qui capitula le 12 février 1763. La Martinique restera occupée par les Anglais jusqu'au 16 février. Elle sera restituée à la France grâce au **traité de Paris** en échange du Canada.

- › En **1794**, la **Martinique est prise et occupée** par l'Angleterre jusqu'en 1802. Elle est remise à la France par le **traité d'Amiens**.
- › En **1804**, on assiste au **blocus de la Martinique** par les forces anglaises commandées par le commodore Hood (grade militaire signifiant commandeur). Pour ce faire, les Anglais assiègent le **Rocher du Diamant** qu'ils fortifient, dans le but d'asphyxier l'île en empêchant tous secours, toutes troupes, tous les vivres d'atteindre la Martinique.



Le passé Colonial

- Le 30 janvier 1809, la Martinique est à nouveau attaquée par les Anglais, mais cette fois en provenance de la Barbade. Le 4 février, le fortin de l'îlet à Ramiers est pris, bombardé des hauteurs des **mornes Belair et Charles Pied**. La voie libérée, les navires anglais pénètrent dans la baie et le Fort Royal sont pris. La Martinique sera sous l'occupation anglaise jusqu'au **traité de Paris** en 1814.



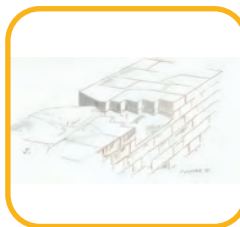
LA CARTE DES RÉPARTITIONS DES FORTIFICATIONS À LA MARTINIQUE
DE 1750 À 1802



© <http://patrimoine.region-bretagne.fr>

Exemple de Garde-Corps de la Bretagne.

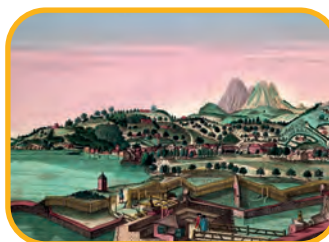
Le **Garde-Corps** : **édifice**, bâtiment où se tiennent les soldats de garde. Poste d'observation de la mer, il se confond avec le terrain environnant pour créer la surprise.



À l'intérieur, il est percé de 2 à 4 baies ou meurtrières orientées vers la mer pour la surveillance ou destinées à la défense rapprochée.

Un **parapet** : bâti dont on supprimait les toits pour établir des plateformes et pour y glisser des canons en direction de la mer.

SCHÉMA DU FORT ROYAL AU 18 SIÈCLES

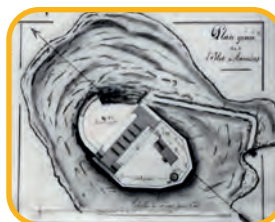


VUE DU FORT ROYAL
DE LA MARTINIQUE PRISE
DE LA PREMIÈRE EMBRASURE
DE LA BATTERIE DE LA PRISON DU
CÔTÉ DU PETIT ESCALIER QUI MONTE
AU FORT. » VERS 1750-1760
©<https://fr.m.wikipedia.org/>

LA BATTERIE DE L'ÎLET À RAMIERS ET SCHÉMA DE LA CONSTRUCTION

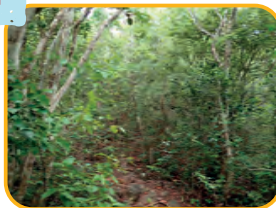


VUE DE L'ÎLET À RAMIERS EN 1815 (VUE DE L'ÎLET À RAMIERS
DEPUIS L'ANSE MATHURIN, PAR PIERRE TROUARD DE RIOLLE, 1815 ; CAOM,
ATLAS MOREAU DE SAINT MÉRY ©<https://www.floridamuseum.ufl.edu>



PLAN DU FORT DE L'ÎLET À RAMIERS, ÉTAT FIN DU XVIII^e S À 1829
(DÉTAIL ENCART D DU PROJET POUR CONSTRUIRE UN FOURNEAU À ROUGIR
LES BOULETS DANS LA BATTERIE CIRCULAIRE DE L'ÎLET À RAMIERS, PAR COLLAS DE COURVAL,
CAPITAINE DU GÉNIE, SOUS-DIRECTEUR DES FORTIFICATIONS, 31 JANVIER 1829)

LES VESTIGES DE LA BATTERIE DU CAP SALOMON

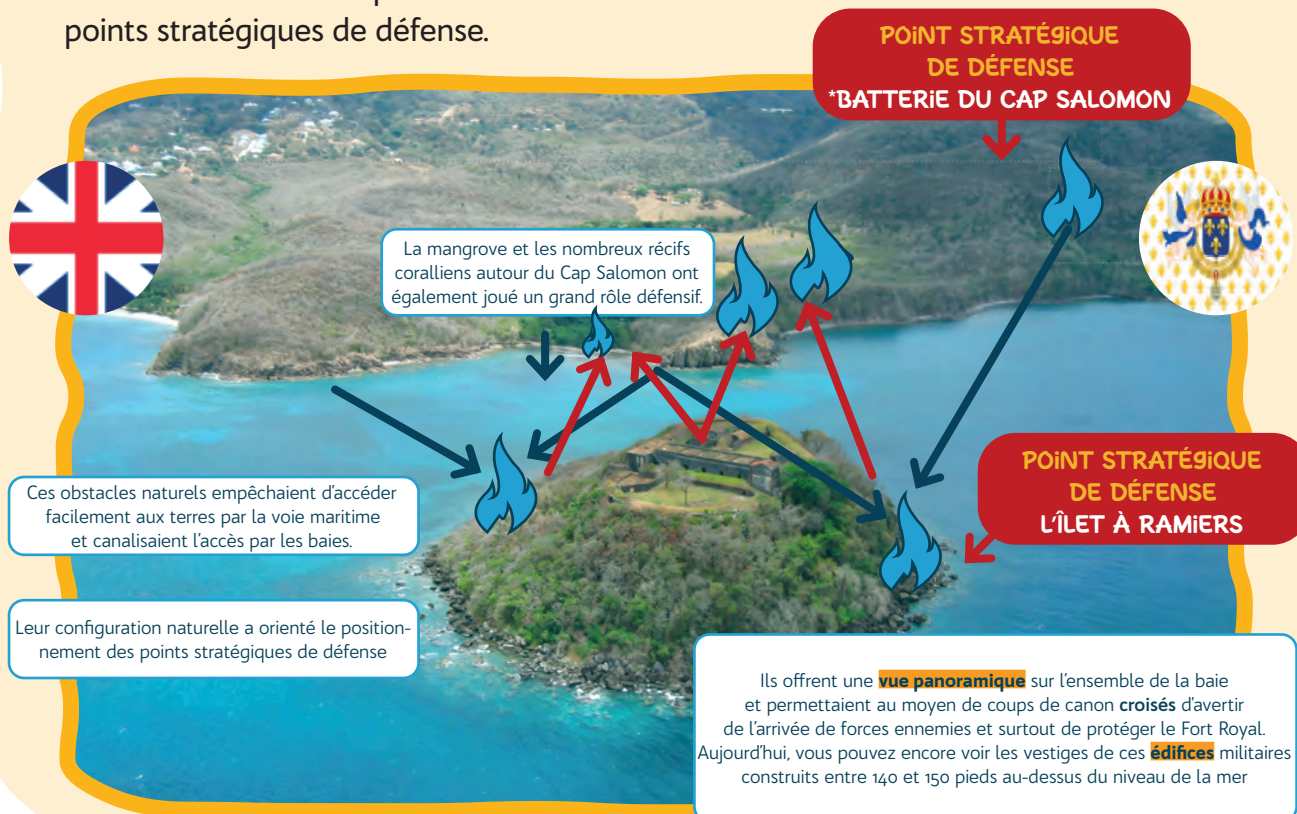


LE SYSTÈME DÉFENSIF DE LA BAIE ET TIRS CROISÉS

Les batteries érigées du Cap Salomon et celles de l'îlet à Ramiers sont liées et ont joué un rôle stratégique de défense dans les guerres franco-anglaises.

La mangrove et les nombreux récifs coralliens autour du Cap Salomon ont également joué un grand rôle défensif. Leur configuration naturelle a orienté le positionnement des points stratégiques de défense.

Ils offrent une **vue panoramique** sur l'ensemble de la baie et permettaient au moyen de coups de canon croisés d'avertir de l'arrivée de forces ennemies et surtout de protéger le Fort Royal. Aujourd'hui, vous pouvez encore voir les vestiges de ces **édifices** militaires construits entre 140 et 150 pieds au-dessus du niveau de la mer.



les tirs des Français
ceux des Anglais



SAVAIS-TU QUE LE CAP SALOMON ABRITE UNE FORÊT SÈCHE ?

Curieux.se comme tu es ! Je suis sûr que tu as envie de découvrir les trésors qu'elle regorge. Mets tes bottes, ton chapeau d'explorateur.trice, et surtout n'oublie pas tes jumelles...

CHUT.



À la découverte de la forêt sèche du Cap Salomon



À LA DÉCOUVERTE DE CETTE FORÊT ET DE QUELQUES ESSENCES D'ARBRES QUI ONT MARQUÉ NOTRE HISTOIRE

Le Cap Salomon abrite une « forêt sèche » appelée également « **xérophile** ». Elle est peuplée de **végétaux** « **indigènes**, **exotiques** et parfois **endémiques** ».

En Martinique, on retrouve ce type de forêt en bordure de mer, sur le **littoral**. En ce lieu, les pluies sont rares. La quantité d'eau tombée par année reste faible (en moyenne 1 800 mm/an). Malgré un sol mince, où l'on voit apparaître la **roche volcanique**, cette forêt est peuplée de grands arbres à caractère **héliophile** (qui aiment la lumière).

EXEMPLES : pour les arbres, le campêche, le poirier pays, le gommier rouge, le calebasier, mais aussi le Bois Côtelette et le Bois d'Inde, et des arbustes tel que le Ti-Baume, etc. Le Cap Salomon est l'unique endroit où pousse le Crécré Petite Feuille *Tetrazygia angustifolia*.

Autrefois, ce type de forêt occupait près du tiers de la surface de la Martinique. Aujourd'hui, il ne reste que quelques milliers d'hectares de forêts publiques.

Quel était le moyen de transport interîles de ces premiers habitants ?

* Notions :

- › **espèce endémique** : espèce qui n'est présente naturellement que dans cette région.
- › **espèce indigène** : espèce qui est arrivée dans une région sans avoir été introduite par l'homme.
- › **espèce exotique** : espèce introduite (volontairement ou non) dans un lieu distinct de son lieu d'origine

Deux sentiers permettent de découvrir cette forêt sèche dite « xérophile »

L'un commence au bas de la route (Anse Dufour : tracé orange sur la carte), long de 2,5 kilomètres, celui-ci est quelque peu accidentée. Il permet de monter dans les hauteurs du morne Baguidi jusqu'aux ruines de la fameuse batterie militaire. Une traversée du sous-bois autorise aux curieux.se la découverte d'une **vie végétale** et animale aussi riche que variée.



LA FORÊT SÈCHE

Ses étroits sentiers sont fréquentés par des papillons nacrés, des sucriers à ventre jaune. Sous ce couvert forestier de « Tendre Caillou » et « Poirier Pays », des Bernard l'Hermite et des Ortolans, dévoilent le versant le plus sec du Cap Salomon.

Vous pourrez également découvrir trois mares survolées par des libellules Globe Trotter. C'est le point de repos des Crapauds Buffles, des Parulines et Colibris Huppés avant d'entamer la descente qui vous mènera vers la mangrove.

À LA DÉCOUVERTE DES SENTIERS DU CAP SALOMON



LA COMPOSITION DE LA FLORE

ESPÈCE INDIGÈNE

(ou locale, autochtone)
qui n'a pas été importée
par l'homme
Env. 1 800 espèces



ESPÈCE EXOTIQUE

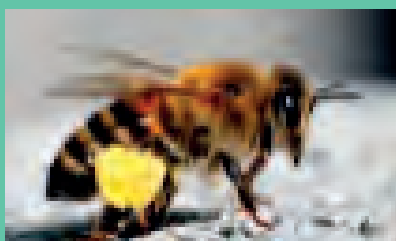
(ou introduite, allochtone)
Introduite (volontairement
ou non) dans un lieu dis-
tinct de son lieu d'origine
Env. 1 200 espèces

FLORE DE MARTINIQUE (ENV. 3000SP)

COMMENT SONT ARRIVÉS LES PRE- MIERS VÉGÉTAUX ?

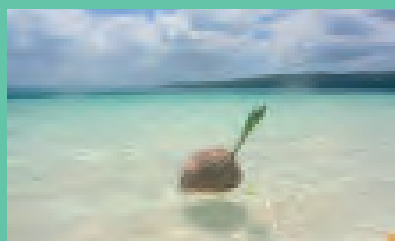
QU'EST-CE QUE L'ENDÉMISME ?

Espèce **endémique** (d'un territoire)
qui n'est présente naturellement
que dans une région géographique
délimitée.



DISPERSION ÉOLIENNE ACTIVE

(OISEAUX, ABEILLES...)



DISPERSION AQUATIQUE PASSIVE

(GRAINES DÉRIVANTES, RADEAUX...)



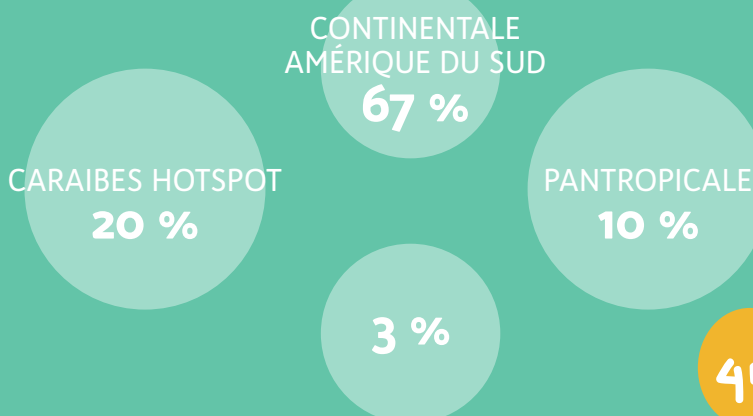
DISPERSION ÉOLIENNE PASSIVE

(VENTS/CYCLONES)

- › IL Y A EU DES ARRIVÉES PERMANENTES
- › IL Y A EU DES ARRIVÉES ACCIDENTELLES

- › IL Y A EU DES **COLONISATIONS** RÉUSSIES
- › IL Y A EU DES **COLONISATIONS** ÉCHOUÉES

ORIGINE DE LA FLORE DE MARTINIQUE



LES ÉTAPES DE L'INSTALLATION D'UNE FLORE INSULAIRE

3 ÉTAPES

1^{RE} PHASE :

COLONISATION

=

RÉUSSIR À S'IMPLANTER

2^E PHASE :

INSTALLATION

=

RÉUSSIR À SE MAINTENIR

(nécessite des conditions climatiques,
écologiques et édaphiques convenables
permettant à l'individu de survivre)

3^E PHASE :

OCCUPATION DE L'ESPACE

=

RÉUSSIR À SE REPRODUIRE
ET FORMER UNE POPULATION

LES ÉTAGES DE LA VÉGÉTATION À LA MARTINIQUE

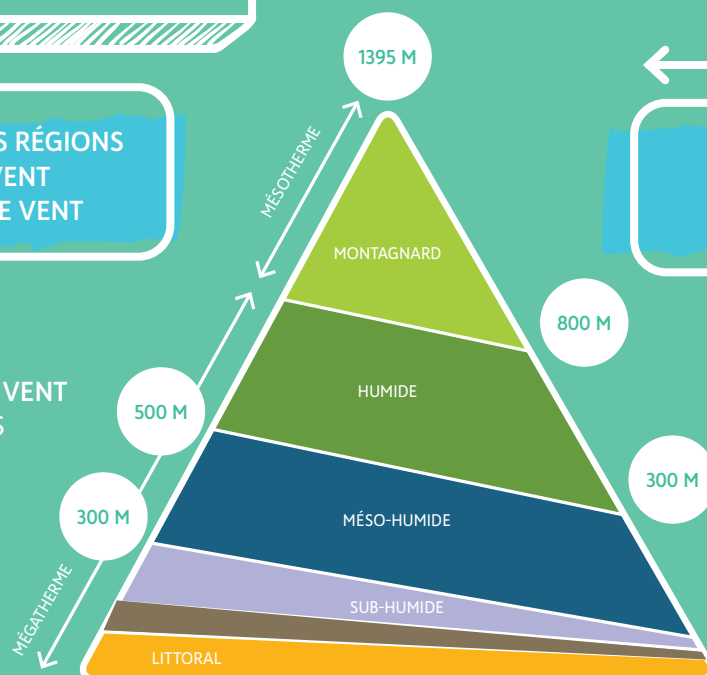
5 (6) ÉTAGES BIOCLIMATIQUES :

2 GRANDES RÉGIONS
AU VENT
SOUS LE VENT

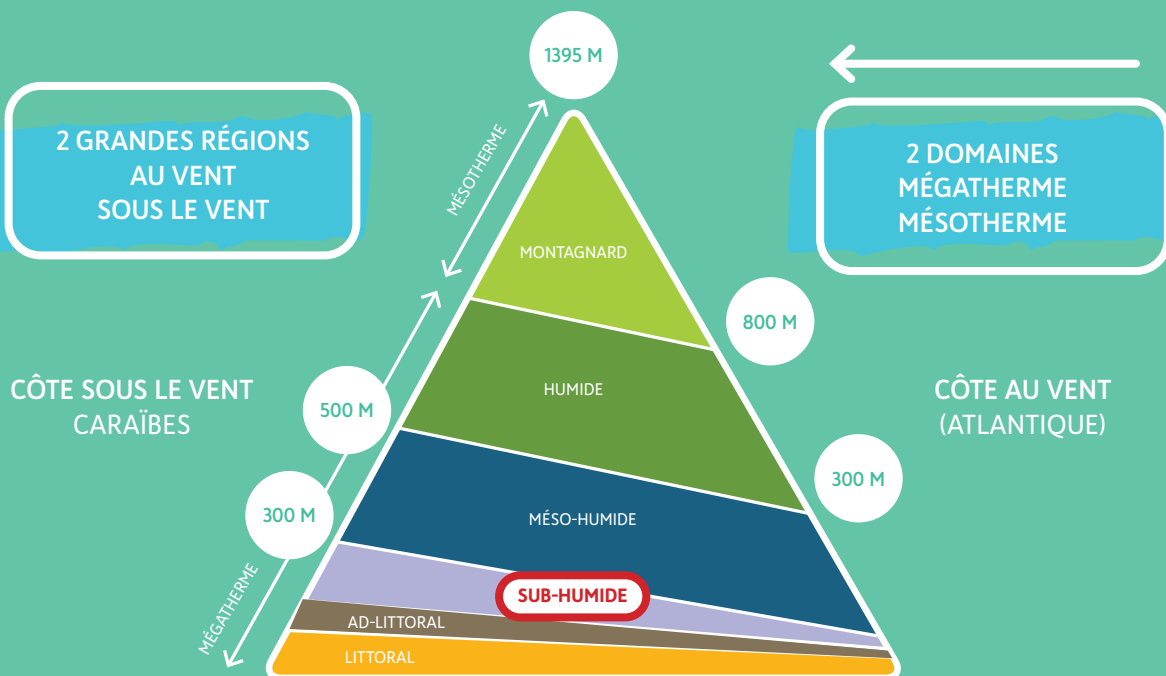
2 DOMAINES
MÉGATHERME
MÉSOTHERME

CÔTE SOUS LE VENT
CARAÏBES

CÔTE AU VENT
(ATLANTIQUE)



→ UNE FLORE ADAPTÉE À CHAQUE MILIEU



L'ÉTAGE LITTORAL :

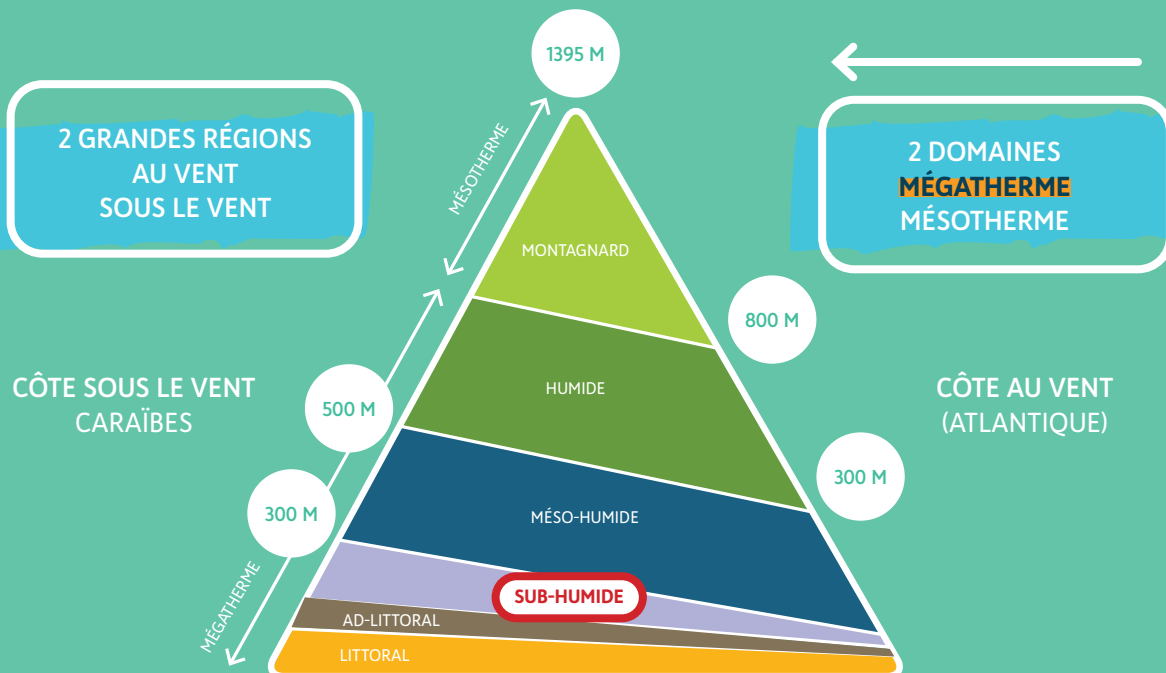
Plages de sable, galets, côtes rocheuses (+ mangroves)

Cet étage est composé d'une flore à large répartition

Des espèces **halophiles** ou tolérantes au sel

Un nombre d'espèces floristiques réduit

EXEMPLE :
DE VÉGÉTATION DE TYPE FOLIAIRE
CADUCIFOLIÉ + SUCCULENTES



L'ÉTAGE SUB-HUMIDE :

Précipitations < 1500 mm

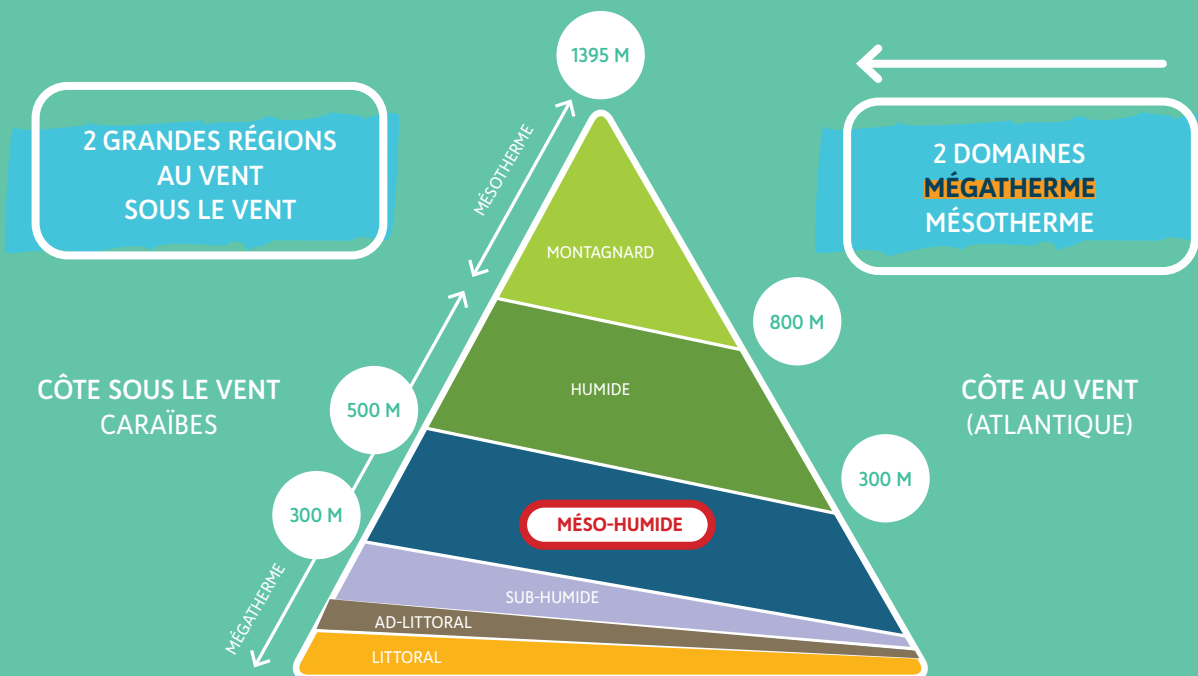
Végétations de types foliaires **caducifoliées + succulentes**

Forêts semi sèches + fourrés

Localisation : Nord caraïbe, Trois-Îlets, Sainte-Anne, Caravelle, Macabou, Pointe Jean Claude



EXEMPLE :
DE MÉLANGE D'ESPÈCES
CADUCIFOLIÉES ET **SEMPERVIRENTES**

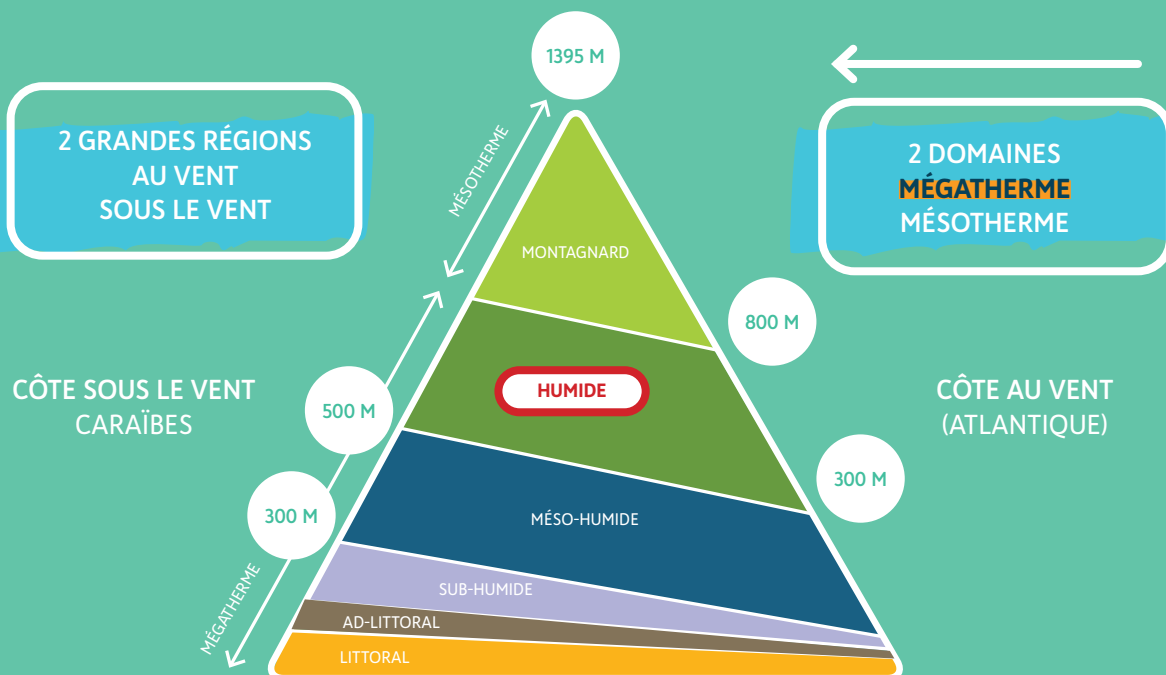


L'ÉTAGE MÉSO-HUMIDE :

Zone de transition humide/**subhumide**
Mélange d'espèces **caducifoliées** et **sempervirentes**
Des particularités floristiques propres
Très **relictuel** mais très diversifié



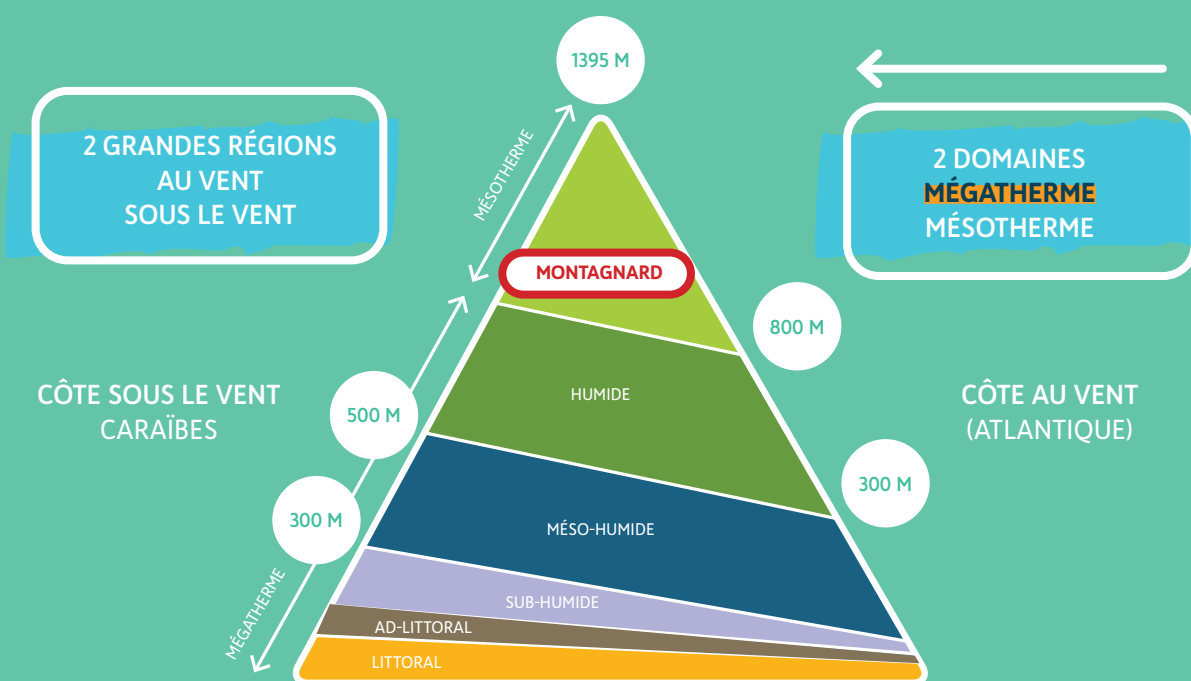
EXEMPLE :
EX : D'ESSENCES **SEMPERVIRENTES**,
DE PRÉDOMINANCE D'ARBRES
ET DE LIANES



L'ÉTAGE HUMIDE :

Au-dessus de 300 m au vent, 500 m sous le vent
Pluviosité > 3000 mm
Structure typique de forêt humide **tropicale**
Essences **sempervirentes** très diversifiées
Prédominance des arbres (et des lianes)

EXEMPLE :
MANCHONS BRIOPHYTES,
DE **LICHENS**...



L'ÉTAGE MONTAGNARD :

Au-dessus de 900 m d'altitude
Pluviosité > 5000mm (jusqu'à 8000 mm)
Zone **mésotherme** (ambiance **néphéliphile**)
Présence de manchons de **briophytes** et de **lichens**
Flore riche en **ptéridophytes** et orchidées **épiphytes**, arbres rabougrés.

LA FORÊT SÈCHE

Le Cap Salomon abrite une forêt sèche où poussent de grands arbres et arbustes

PLANCHE PHOTO DES DIFFÉRENTS ARBRES QUI COMPOSENT LA FORÊT SÈCHE



Agave caribaeicola
* Endémique des Antilles



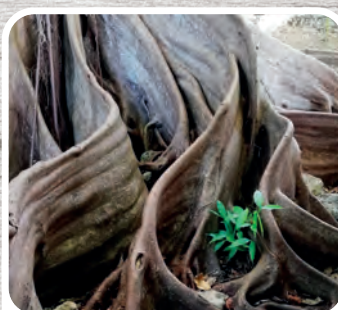
Le gommier rouge, *Bursera simaruba*
Espèce **Indigène**



Le Catalpa, *Thespesia populnea*
* Espèce indigène



Le Raisinier Bord de mer,
Coccoloba uvifera
* Espèce indigène



Figuier maudit
Ficus citrifolia
* Espèce indigène



Le Cactus Cierge
Pilosocereus royenii
* Espèce indigène



Le bois Ti-Baume
Croton flavens
* Espèce indigène



Le Crécré Petite Feuille,
Tetrazygia angustifolia
* Espèce indigène



L'Amandier Pays,
Terminalia catappa
* Espèce **exotique**



Le Mancenillier *Hippomane mancinella*
* Espèce indigène

La forêt du Cap Salomon se compose d'une multitude de **végétaux** aux formes et aux vertus thérapeutiques extraordinaires. Hé oui ! Par le biais de fiches ludiques et pédagogiques, je t'invite à découvrir de manière successive cette **vie végétale**. Que tu pourrais rencontrer lors d'une éventuelle randonnée. Es-tu prêt.e pour cette aventure ? Silence...



CAP SALOMON

Il s'agirait apparemment de la seule et unique station en Martinique, en dehors de celle du Morne Gallochat tout proche. Selon le père DUSS (1897), cette espèce existait encore à la fin du XIX^e siècle sur les Mornes calcaires de Sainte-Anne. Sur le site, on la retrouve notamment à la base du Morne Baguidi en bord de mer.



LA FORÊT SÈCHE

ESPÈCE INDIGÈNE

LE BOIS TI-BAUME, *CROTON FLAVENS*



LA MARTINIQUE D'HIER

Il était une fois, une case où il faisait bon vivre ensemble, où voisins et voisines étaient animés d'un esprit de solidarité et de fraternité. La case, élément de base de l'architecture martiniquaise. Avec son sol en terre battue, ses murs tressés en palissade, sa toiture végétale réalisée avec des feuilles séchées de **Vétiver**. Nous n'avions rien, mais nous vivions heureux.se, riches de notre savoir-faire et de notre parfaite maîtrise de la nature. Les cases étaient réalisées à partir d'un bois appelé le Ti-Baume ou Baume blanc.

LE BOIS TI-BAUME

Le nom scientifique du Ti-Baume est le « *Croton bixoides* ». C'est un arbuste **indigène** des Petites Antilles, il est le constituant typique des zones sèches.

CARACTÉRISTIQUES ET UTILISATIONS

Les feuilles du Ti-Baume sont rugueuses et dégagent une odeur âpre lorsqu'elles sont froissées. Elles peuvent prendre une coloration orange vif en saison sèche. Quant au tronc de cet arbuste, son bois dur et droit donne de belles gaulles. Les pêcheurs les utilisent pour la confection des cadres des nasses. Tressées, elles sont utilisées pour former les armatures des cloisons et murs des maisonnettes d'autrefois.

LA CONSTRUCTION DE LA CASE

Point de dalle, point de parquet en bois, cette dernière était construite à même la terre battue selon une technique ancestrale. Les anciens avaient coutume d'observer les lunes. Ainsi, tout le bois destiné à la menuiserie extérieure et ouvrages exposés aux intempéries devait être coupé à la Lune décroissante. Pour la réalisation des poutres et des poutrelles, les anciens utilisaient du bois de Campêche ou de Poirier pays.

Pour obtenir les palissades, le bois Ti-Baume était tressé à l'horizontale.



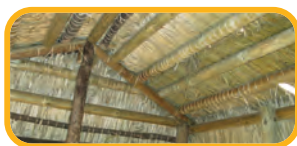
Bois campêche pour les poteaux



Bois Poirier pays pour les poteaux



Le sol de la case était en terre battue



Souvent, la toiture était réalisée en Vétiver



Le bois Ti-Baume à l'horizontale pour les parois tressées en palissades



Une palissade

Voici un modèle de Case en bois Ti-Baume. Ainsi, les nouvelles générations pourront se faire une idée de la manière dont nos anciens évoluaient avec leur environnement.

Case visible sur le site de « Macabou » au Cap Beauchêne

À l'extérieur de la case, il y avait toujours le jardin créole bien pensé. Il était composé de plantes médicinales, les fameux « Rimèd Razié », de fruits et de légumes pays afin de palier les soucis de santé et les besoins alimentaires du quotidien.

« Adan sé ti kase tala, ou pa biswen mété climatisé ! »



© www.lasavannedesclaves.fr



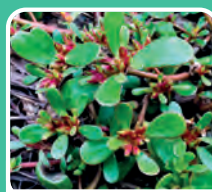
© www.lasavannedesclaves.fr



Canne à Sucre



Bois D'inde



Pourpier



Bol D'eau



Arbre à pain



Giraumon



Guérirt-tout



Piment



Châtaignier



Gros thym

À L'INTÉRIEUR DE LA CASE, ON RETROUVAIT DE NOMBREUX OBJETS TRADITIONNELS :
LE MOULIN À RÂPER LE COCO
LA CAFETIÈRE
LE MOULIN À CAFÉ
LA LAMPE À PÉTROLE
LA MARMITE SUR LE FEU APPELÉE LE « KOKONÈG »
L'ÉTABLI QUI PERMETTAIT DE LAVER ET SÉCHER LA VAISSELLE
LE FER À REPASSER APPELÉ « NÈG »

LA FORÊT SÈCHE



BONJOUR TOUT LE MONDE !

JE SUIS LE RAISINIER BORD DE MER
OU COCCOLOBA UVIFERA

L'ORIGINE DE MON NOM EST UN PEU BARBARE : COCCOLOBA NOUS VIENT DU GREC : KOKKOS, IL SIGNIFIE **BAIE** ET LOGOS VEUT DIRE « GOUSSE ». ON DÉSIGNE MON ESPÈCE PAR **UVIFERA** QUI EST UN MOT LATIN ET QUI SIGNIFIE : PORTE DES RAISINS.

MON HISTOIRE ET MES ORIGINES

Originaire d'Amérique. On me retrouve dans tout l'arc antillais et notamment sur le **littoral**. D'ailleurs, une plage de Martinique porte mon nom. Il s'agit de la plage de gros raisin située à Sainte-Luce. Je suis arrivé dans cette région par le plus gros des hasards. Il paraît que je suis le premier arbre que Christophe Colomb aurait trouvé lors de son débarquement, le 12 octobre 1492 sur l'île de San Salvador aux Bahamas. Aussi, mes feuilles larges et épaisses auraient servi de support pour écrire aux 1ers navigateurs espagnols.



MES SPÉCIFICITÉS

Je suis un arbuste original, je m'adapte aux sols sableux et rocaillieux du littoral.

Résistant, je ne crains ni la sécheresse ni le vent du large qui parfois me fait adopter un port en forme de « drapeau » ayant une forte tolérance au sel de mer, les hommes me plantent aux bords des plages pour stabiliser le sol.



MON TRONC

Je mesure entre 8 et 10 mètres. Mon port dressé et étalé est idéal pour t'apporter l'ombrage et la fraîcheur dont tu as besoin. Mon tronc souvent incliné a un aspect grisâtre. Mais à l'intérieur, mon bois est d'une belle teinte rouge. Je possède des propriétés **imputrescibles**.



MES FEUILLES

Mes feuilles sont d'un vert luisant à rouge. On les reconnaît, car elles sont larges, nervurées et épaisses. De formes arrondies elles pourraient très bien te servir d'éventail quand il fait chaud. Séchées, elles sont dures comme du carton.





MES FRUITS

Après la fécondation, mes fleurs donnent naissance à des fruits ovoïdes, autrement dit ronds. Ce sont de petites baies insérées sur une grappe d'environ 15 cm de long. Ces fruits ressemblent à des raisins. Verdâtres, ils deviennent **pourpres** puis noirâtres à maturité. Enrobés d'une pulpe charnue, au goût douceâtre et musqué, ils renferment un noyau. Mûrs, mes fruits sont très odorants. Tu auras l'impression de passer sous une vigne !

As-tu déjà goûté à mes fruits ?
Miam miam ! Un vrai régal !

* *Ma période de fructification s'étale de juillet à septembre.*



USAGE ET GASTRONOMIE



LE SAVAIS-TU ?

Autrefois, les Amérindiens produisaient un vin avec mes fruits.

Aujourd'hui, mes raisins sont transformés en gelée. Ils peuvent entrer dans la préparation de boissons telle que le « **rum arrangé** ». Les enfants apprécient beaucoup de les consommer crus. Mais attention à ne pas avaler le noyau !

Le cœur de mon bois donne un colorant. Un très beau rouge appelé le « Kino ». Ce colorant est utilisé pour teindre les tissus... De mon écorce, à mes fruits, en passant par mes feuilles, je suis reconnu pour mes nombreuses vertus médicinales.



LA FORÊT SÈCHE

ESPÈCE INDIGÈNE



BONJOUR

PETITS CAMARADES!

LES AMI-E-S DE MON AMI SONT MES AMI-E-S
JE SUIS LE GOMMIER ROUGE OU *BURSERA*
SIMARUBA ET NON PAS PELURE D'OIGNON OU GOUSSE D'AIL.

ORIGINAIRE D'AMÉRIQUE, JE ME SUIS IMPLANTÉ DANS UNE ZONE QUI S'ÉTEND DES ÉTATS-UNIS AU BRÉSIL EN PASSANT PAR LE MEXIQUE, LES CARAÏBES ET LE VENEZUELA. AUX ANTILLES FRANÇAISES ET NOTAMMENT EN MARTINIQUE, JE SUIS CONNU SOUS L'APPELLATION DE « GOMMIER ROUGE » EN CRÉOLE ON DIT « GOMMYÉ WOUJ ».

**J'AI AUSSI UN COUSIN LE GOMMIER BLANC OU DACRYODES EXCELSA*

Voilà pour l'histoire du gommier blanc à la Martinique et de cette embarcation.



MON TRONC

Je suis un arbre de taille moyenne, je mesure entre 15 et 30 mètres, facilement reconnaissable grâce à mon tronc luisant et mon écorce qui s'écaille en fines lamelles cuivrées.

En cas d'entaille dans mon tronc, je libère un **suc** blanc, il s'agit d'une gomme aromatique.



MES FEUILLES

Mes feuilles sont dites imparipennées, c'est-à-dire qu'elles ont un nombre impair de feuilles. De couleur vert clair, leurs bases sont arrondies et se rétrécissent en forme de pointe longue et mince, elles dégagent une odeur de térébenthine.



MES SPÉCIFICITÉS

Je suis un arbre **caduc**. Je perds mes feuilles à la saison sèche, de mars à avril. Je fleuris à l'apparition de mon nouveau feuillage d'avril à juin.



L'HISTOIRE DU GOMMIER BLANC À LA MARTINIQUE

À partir du tronc du gommier blanc, les Amérindiens construisaient une embarcation du même nom, dont la technique de construction est un héritage de ce peuple qui jadis peuplait les Antilles. Le gommier a été le principal outil des Caraïbes depuis le peuplement des Antilles jusqu'à l'arrivée des **colons** au XVI^e siècle. Présent sur tout le littoral martiniquais, il fut utilisé pour la pêche et comme moyen de transport, particulièrement lors de la 2^e guerre mondiale (1939-1945). Les jeunes Martiniquais répondant à l'appel du 18 juin 1940 du général De Gaulle ont rejoint l'île de Sainte-Lucie et de la Dominique en gommier.

À la période de la dissidence, l'interdiction de la coupe de gommier a contribué à la construction d'une embarcation ressemblant au gommier, appelée la Yole Ronde.





MES FLEURS

Mes fleurs blanches à vert jaunâtres sont rassemblées en **panicule**, on peut dire en grappe, sur un axe de 3 à 10 centimètres. Mes fleurs, mâles et femelles, ne poussent pas sur le même arbre.



MES FRUITS

Mes fruits sont des **drupes** trigone, autrement dit : des fruits Charnus, à noyau comme l'abricot pays, mais ayant 3 angles. Ils mesurent entre 10 et 12 mm. Mûre, l'enveloppe externe est d'un rouge foncé.

PETITES ANECDOTES À MON SUJET

Les Espagnols m'appellent « indien dénudé dans la forêt ». Si tu croises un hispanophone en forêt et qu'il te demande pour « *l'indio desnudo* » ou bien « *Gumbo Limbo* », tu sauras qu'il s'agit de moi. J'espère que tu as apprécié de faire ma connaissance !



USAGE ET GASTRONOMIE



LE SAVAIS-TU ?

Aux Antilles, on m'utilise pour confectionner des barrières. Aux Antilles et au Guatemala, ma gomme est utilisée comme encens dans les cérémonies religieuses.

Les Indiens caraïbes de la Dominique utilisaient ma résine en cataplasme pour les contusions.

En Martinique, la décoction de mes feuilles est employée pour le mal d'estomac.

En Guadeloupe, la tisane de mon écorce séchée est utilisée pour traiter le diabète.



LA FORÊT SÈCHE

ESPÈCE INDIGÈNE

ORIGINAIRE DE LA MALAISIE, JE SUIS UN GRAND VOYAGEUR. J'AI CONQUIS TOUTES LES RÉGIONS DU MONDE, GRÂCE À MES FRUITS FLOTTANTS. ON ME RETROUVE EN ASIE, EN CHINE, AU JAPON, SUR TOUTE LA CÔTE INDIENNE, EN AUSTRALIE, SUR LE CONTINENT AFRICAÎN. J'AI VOYAGÉ JUSQU'AUX AMÉRIQUES, D'AILLEURS, ON ME RETROUVE DANS TOUTE LA CARAÏBE ET NOTAMMENT SUR NOS BELLES PLAGES DE MARTINIQUE.

**À SAINTE-LUCIE, L'ÎLE VOISINE, ON ME SURNOMME MAHO BOD LANMÉ. EN OCÉANIE, ON ME SURNOMME LE «BOIS DE ROSE».*

MON HISTOIRE ET ANECDOTE

J'ai été exploité par les premiers **colons** d'Océanie. Durant la Seconde Guerre mondiale, j'ai fait partie des plantes recensées comme étant comestibles. Sur les îles du pacifique, afin de subvenir aux besoins des troupes, mes jeunes feuilles étaient consommées quand il venait à manquer de nourriture.

À la période de la dissidence, l'interdiction de la coupe de gommier a contribué à la construction d'une embarcation ressemblant au gommier, appelée la Yole Ronde.

Voilà pour l'histoire du gommier blanc à la Martinique et de cette embarcation.

**CELA ME FAIT CHAUD
AU CŒUR DE FAIRE
VOTRE CONNAISSANCE!
JE SUIS LE CATALPA OU
THESPESIA POPULNEA**



MES SPÉCIFICITÉS

J'aime les sols pauvres et sableux des bords de mer. D'ailleurs, on me retrouve très souvent sur le **littoral**. Je suis un arbre caractéristique des zones tropicales.



MON TRONC

J'atteins généralement 10 mètres de hauteur, mais je peux aller jusqu'à 20 mètres, pour un tronc de 80 centimètres de diamètre. Mon écorce est rugueuse et noirâtre, tandis que mon bois est légèrement rosé et dégage une odeur poivrée qui disparaît avec le temps.



MES FEUILLES

Mes longues feuilles d'un vert soutenu mesurent entre 10 et 30 centimètres. Elles sont en forme de cœur. Tu comprends maintenant pourquoi on parlait autant de cœur!





MES FLEURS

Quant à mes fleurs, celles-ci sont solitaires, comme celles de l'hibiscus, d'un diamètre de 4 à 7 centimètres, elles sont assez **éphémères** puisqu'elles ne durent qu'une journée. Mes jeunes fleurs sont de couleur jaune pâle, leur centre est marron. Elles deviennent progressivement roses **pourpre** à rouge. L'odeur dégagée par mes fleurs est discrète.

** Ma floraison peut avoir lieu toute l'année avec des pics entre décembre et mai.*



MES FRUITS

Mes fruits ronds ressemblent à une petite pomme verte, mais à maturité, ils deviennent marrons, secs, et contiennent des graines poilues.

USAGE ET GASTRONOMIE



LE SAVAIS-TU?

En Océanie, je suis utilisé en sculpture et en menuiserie, comme colorant naturel et comme plante médicinale.

Aux Antilles, mes feuilles macérées sont utilisées contre les **hémorroïdes**. En **décoc-tion**, contre la fièvre, l'**hypertension**, elles redonnent de l'appétit. Mes feuilles peuvent être appliquées en cataplasme sur les plaies. Sur la tête, on leur reconnaît d'importantes propriétés cicatrisantes. Dans la médecine indienne (**ayurvédique**), c'est mon écorce qui est utilisée pour ses propriétés **dépuratives**, **anti-inflammatoires**.. Et **antidiarrhéiques**.

Confirmées par la science, mes feuilles ont des propriétés antibactériennes et **antifon-giques** intéressantes pour traiter les mala-dies de la peau.

À Tahiti, on utilise la sève jaunâtre de mes fruits pour soigner les piqûres de scolo-pendre.

Une étude sur la mémoire révèle que mon écorce pourrait être un candidat promet-teur pour améliorer la mémoire. Il serait intéressant d'exploiter mon potentiel dans la gestion des patients atteints de la **mala-die d'Alzheimer**.

Quant à mon bois, il résisterait aux termites. Comestibles, mes jeunes feuilles peuvent être mangées en salade crue ou cuites comme légume. Je suis un arbre au grand cœur et de tout cœur, je vous donnerais bien mon cœur.



LA FORÊT
SÈCHE

ESPÈCE INDIGÈNE

BONJOUR
TOUT LE MONDE

JE SUIS LE MANCENILLIER
OU HIPPOMANE MANCINELLA

MA LOCALISATION

JE SUIS MOI AUSSI UN GRAND VOYAGEUR, JE MARQUE MA PRÉSENCE DANS TOUTES LES RÉGIONS SÈCHES ET CHAUDES D'AMÉRIQUE TROPICALE : MEXIQUE, FLORIDE, AMÉRIQUE CENTRALE, ANTILLES ET NORD DE L'AMÉRIQUE DU SUD.

JE POUSSE SUR LES LITTORAUX SABLEUX. ON ME TROUVE GÉNÉRALEMENT À PROXIMITÉ DES PLAGES.



MES SPÉCIFICITÉS

Je suis un arbre **monoïque**. Cela signifie que je porte des fleurs mâles et des fleurs femelles à des endroits différents, mais sur le même tronc. Chez moi, tout est toxique au plus haut point : de mes feuilles, à ma sève, en incluant par mes fruits, et même quand on brûle mon bois.



MON TRONC

De couleur gris et plutôt lisse, je possède le port d'un poirier *péyi*. Blessé, je produis une sève blanchâtre extrêmement toxique. Je suis un géant et je peux atteindre entre 5 à 10 mètres de haut, parfois jusqu'à 25 mètres.



MES FEUILLES

Mes petites feuilles sont luisantes avec une nervure centrale bien marquée et pointue. Attention, car elles présentent une grosse glande rouge toxique au sommet du « **pétiole** » (Partie rétrécie située à la base de la feuille, qui lui sert de support et l'unit à la tige).



MES FLEURS

Mes fleurs sont de couleur verte et groupées en épis.

* *Ma floraison a lieu de février à mars puis d'août à novembre.*



MES FRUITS

Mon nom « mancenillier » est dérivé de l'Espagnol « Manzanilla » qui signifie « petite pomme » en raison de la forme de mes fruits. En effet, mes fruits sont des **drupes** de 3 cm de diamètre, et contiennent un noyau de 6 à 9 graines. Des pommes empoisonnées façon « sorcière de Blanche-Neige » en pire ! Comme ils sentent bon, et semblent appétissants, les ingérer est formellement déconseillé. Un seul morceau de mes fruits peut provoquer des brûlures, des sensations d'étouffement voire des œdèmes au niveau de la gorge. En consommer peut mener à la mort !



MA SÈVE

J'appartiens à la famille des Euphorbiacées, ma sève est toxique, mais beaucoup plus que celle de certaines espèces !



Le moindre contact avec mon latex engendre des brûlures atroces sur la peau.

BRÛLER MON BOIS !

Même la fumée dégagée par mon bois brûlé est toxique ! La fumée provoque potentiellement des **dermites** et des atteintes aux yeux.

ANECDOTE

On m'appelle « l'arbre de la mort », mais il existe un animal qui ne me craint pas. L'iguane vert des Petites Antilles, celui-ci se balade sur mes branches, mange mes fruits et mes feuilles sans rien ressentir. Personne pour le moment n'a trouvé ce qui peut bien empêcher l'iguane de souffrir de ma toxicité. Mystère et boule de gomme. Il a sûrement un estomac en béton.

Le mancenillier le mal aimé à de petites feuilles elliptiques, luisantes avec une nervure centrale bien marquée et pointue.

Le Catalpa l'arbre qui soigne, a de jolies feuilles cordiformes, c'est-à-dire en forme de cœur. Il a des nervures palmées (plusieurs nervures qui partent de la base)

* Le contraire du mancenillier qui n'a qu'une nervure principale.

USAGE ET GASTRONOMIE



LE SAVAIS-TU ?

On raconte que mon latex était utilisé par les Indiens caraïbes pour empoisonner leurs flèches. Aussi, nous, mancenillier, aurions été plantés là pour défendre l'île contre les attaques des Anglais.



ATTENTION

Il ne faut surtout pas confondre le Mancenillier et le Catalpa

* La petite astuce pour les différencier se trouve au niveau des feuilles



Ne brûlez pas son bois, car la fumée qui émane de ce brûlage est toxique et peut générer des atteintes aux yeux.



Il soigne



Ses jeunes feuilles sont comestibles

Ne touchez ni aux feuilles, ni aux fleurs, ni aux fruits, ni au pollen, ne cassez surtout pas les branches, car elles contiennent un latex hautement toxique.

S'il pleut, ne vous abritez surtout sous cet arbre, le ruissellement de l'eau sur les feuilles, les fruits... se chargeront en éléments toxiques et risquerait de vous brûler.

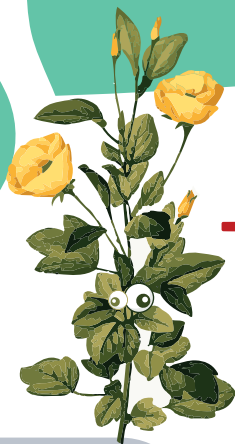
Il est fortement déconseillé de manger ses fruits





LA FORÊT SÈCHE

ESPÈCE INDIGÈNE



BONJOUR TOUT LE MONDE,

LE POIRIER PAYS
OU *TABEBUIA HETEROPHYLLA*

MON ORIGINE ET LOCALISATION
**ORIGINAIRE DES ANTILLES, J'AI ÉTÉ
INTRODUIT DANS DE NOMBREUSES
RÉGIONS TROPICALES ET COMME JE
M'Y SENTAIS À MON AISE, JE ME SUIS
NATURALISÉ.**

**AUJOURD'HUI, IL N'EST PAS RARE DE
ME RETROUVER EN HAÏTI, À PORTO
RICO, À LA BARBADE, À LA GRENADÉ
ET MÊME AUX SEYCHELLES...**



MES SPÉCIFICITÉS

J'aime les lieux lumineux, les températures élevées, mes besoins en eau sont faibles, j'affectionne les zones sèches, à moyennement humides pourvu que le sol soit de préférence bien drainé. Voilà, tu en sais beaucoup sur moi.



MON TRONC

Je peux atteindre 30 mètres de haut et 1 mètre de diamètre.

Mon tronc est court, reconnaissable à mes nombreuses fissures, mon écorce est de couleur grise à brun clair.



MES FEUILLES

Mes feuilles sont opposées, palmées et composées de 3 à 5 folioles, la foliole terminale est plus grande que les autres.



MES FLEURS

Mes fleurs sont grandes et généralement par deux, « comme des sœurs jumelles ». Elles sont en forme de tube de 6 à 10 cm de long. Leur **corolle** est large, évasée, de couleur rose pâle, mauve ou parfois blanche. À l'intérieur, elles ont des traits violets. Leur centre est occasionnellement jaune. Elles apparaissent lorsque les branches ne portent pas, ou très peu de feuilles. Ma période de floraison survient principalement en janvier et en février et est souvent associée à des périodes sèches. De temps en temps, je peux fleurir en août, en septembre, en avril et en mai.



MES FRUITS

Mon fruit est une longue capsule de forme cylindrique, linéaire et pendante. La capsule contient 40 à 80 graines ailées, très légères. Consommer plus peut mener à la mort !



MA SÈVE

J'appartiens à la famille des Euphorbiacées, ma sève est toxique, mais beaucoup plus que celle de certaines espèces ! Le moindre contact avec mon latex engendre des brûlures atroces sur la peau.



BRÛLER MON BOIS !

Même la fumée dégagée par mon bois brûlé est toxique. La fumée provoque potentiellement des **dermites** et des atteintes aux yeux.

ANECDOTE

Aux Antilles françaises, je suis connu sous le nom de « poirier-pays » ou « poirier blanc ». On m'appelle ainsi par rapport à mon fruit qui ressemble à une gousse de petits pois. En créole, on dit *poîer*.

USAGE ET GASTRONOMIE



LE SAVAIS-TU ?

Mon bois a une texture fibreuse et est prisé en ébénisterie. Aux Antilles, il servait à la confection des canots, des moulins à **manioc**, des jantes de roues de charrettes. Je suis employé en usage ornemental dans les parcs et jardins. **Ne suis-je pas un bel arbre ?**



LA FORÊT SÈCHE



ESPÈCE EXOTIQUE

BONJOUR

JE SUIS L'AMANDIER PAYS
OU *TERMINALIA CATAPPA*

MON ORIGINE

JE SUIS ORIGINAIRE DES ÎLES ANDAMAN DE L'ARCHIPEL MALAIS ET DE LA PAPOUASIE NOUVELLE-GUINÉE. IL Y A PLUS D'UN SIÈCLE, J'AI ÉTÉ INTRODUIT AUX ANTILLES ET DANS LA CARAÏBE NOTAMMENT EN MARTINIQUE, OÙ L'ON ME RETROUVE DANS LES ZONES FORESTIÈRES ET DANS LES JARDINS D'HABITATION.



MON HISTOIRE

À certains points du globe spécialement en Afrique et dans l'océan Indien, les habitants m'appellent « Badamier » et mes fruits « les noix de Badame ».

En Martinique, on m'appelle communément « Zanmann », l'Amandier Pays. Mes fruits faisaient la joie des enfants des campagnes il y a encore quelques années. Ramassées en bordure de mer le plus souvent, mes noix (les amandes) au goût de noisette étaient consommées natures, concassées, mélangées à du sucre ou encore sous forme de nougat. Mais, avec le temps, mes amandes ont été délaissées.



MES SPÉCIFICITÉS

Je suis très tolérant, je supporte de nombreuses conditions de culture. Je m'adapte aux sols acides, limoneux, sableux, humides, aux environnements **halophiles**, c'est-à-dire les sols riches en sels.

Je supporte bien la sécheresse, les embruns, et le vent violent.

Toutefois, je ne suis pas un arbre **rustique**, je n'aime pas les températures en dessous de 0°C, car je pourrais très bien m'enrhumer.



MON TRONC ET MES BRANCHES

Ma cime peut atteindre 25 m de haut. Mon tronc est endurci et résiste à l'eau. Jadis, j'aurais servi à la fabrication de canoës (**pirogues**) dans l'ancienne Polynésie.

Mon écorce est lisse et grisâtre à l'extérieur et rouge à l'intérieur. Insérées à ce tronc (axe principal) mes branches rayonnent comme un parasol. Elles offrent une bonne protection contre le soleil.

Par vent fort, fais tout de même très attention pour ne pas recevoir une amande sur la tête.. Comme ça..Badam!



MES FEUILLES

Mes feuilles sont disposées en touffe. De couleur vert clair, elles sont larges. En vieillissant, celles-ci deviennent rouges puis jaunes ou orangées avant de tomber des branches lors de la saison sèche.

L'amandier pays est un arbre **caduc**.



EXEMPLE
DE VÉGÉTAUX
DES FORÊTS SÈCHES



MES FLEURS

Mes fleurs blanches sont réunies en épis. Un peu comme des épis de blé.



MES FRUITS

Après la fécondation, mes fleurs donnent naissance à une grappe de fruits. Des fruits de formes ovales, un peu aplatis, d'environ 4 à 5 cm de long et de 2 à 3 cm de large. Tout d'abord, ils sont verts, deviennent légèrement jaunes puis rouges une fois arrivés à maturité. Une fois secs, il faut casser l'épaisse écorce pour accéder à la partie comestible. Une noix huileuse et douce au goût proche de la noisette peut être consommée crue ou grillée.

Par ailleurs, les noix contiennent 50 % de substances tanniques.

* *Je produis des fruits toute l'année, quelle que soit la saison.*

USAGE ET GASTRONOMIE



LE SAVAIS-TU?

Ici, je ne suis pas assez valorisé. Ailleurs, je suis une matière première appréciée pour mes vertus pharmaceutiques.

PETIT TOUR DU MONDE DE MON UTILISATION.

En Inde, mes noix sont utilisées en cuisine, l'huile extraite entre dans la pharmacopée traditionnelle et agit contre les tumeurs. Je suis un arbre riche en tanin. Mes feuilles, mes racines et mon écorce peuvent être utilisées pour la fabrication de pigments pour la teinture. Certains prêtent à mes feuilles des propriétés **analgésiques**, anti-inflammatoires, antidiabétiques. En **décoction**, elles seraient un médicament contre l'**hypertension** et l'**inflammation urinaire**.

Des extraits de mes feuilles ont montré et ont confirmé une action protectrice du foie. Elles sont également utilisées pour traiter le stress et de l'asthme.

La consommation de mon fruit permet de réduire les nausées durant les voyages.

À Taiwan, les feuilles qui se sont détachées de l'arbre sont utilisées comme remède pour traiter les maladies du foie.

Au Suriname, le thé à partir de mes feuilles est prescrit contre la dysenterie, la diarrhée, car elles contiennent des agents de prévention du cancer.



LA MANGROVE



LA MANGROVE



LA MANGROVE EST UNE FORMATION FORESTIÈRE QUI POUSSE LE LONG DU LITTORAL, DANS LES EAUX CALMES ET SAUMÂTRES. ELLE COLONISE LES DÉPÔTS VASEUX, LES ESTUAIRES OU LES LAGUNES. EN CE LIEU, GRANDISSENT ET VIVENT DES ANIMAUX ET DES VÉGÉTAUX. CES VÉGÉTAUX S'APPELLENT LES PALÉTUVIERS.

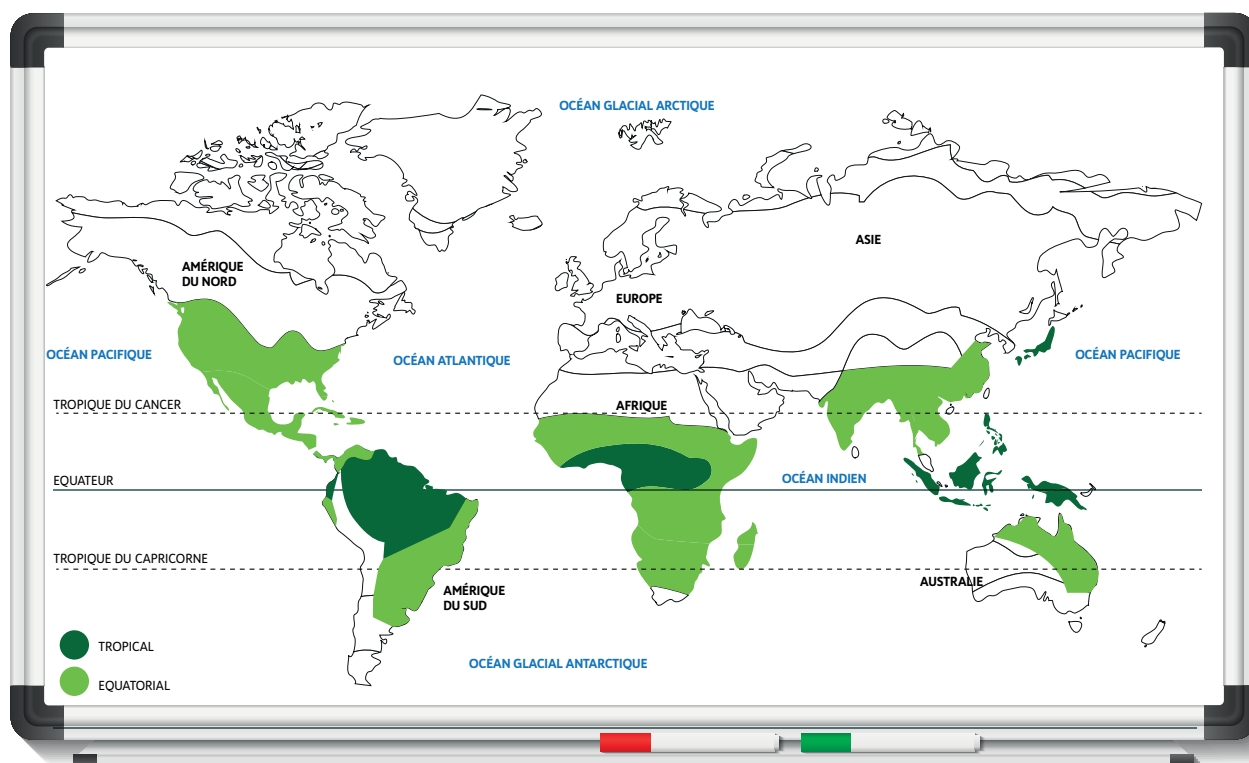
** LA MANGROVE SE SITUE ENTRE TERRE ET MER.*



LOCALISATION DES MANGROVES

On suppose que les premières mangroves sont apparues en Asie, il y a 60 millions d'années et ont progressivement envahi la planète. Où se trouve cette forêt aujourd'hui ?

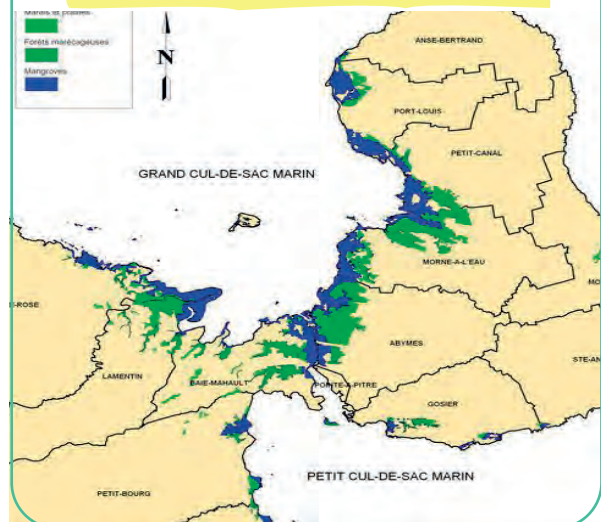
On retrouve les mangroves uniquement dans les zones **tropicales**. Là où il fait doux, là où il fait chaud. Ainsi, pour qu'une mangrove puisse s'installer, elle a besoin d'une eau calme, peu profonde, dont la température est supérieure à 20 °C, d'un sol meuble (constitué de vase, boue) à l'abri de la houle.





LES MANGROVES DE MARTINIQUE

CARTE DE RÉPARTITION DES MANGROVES À LA MARTINIQUE 1840 HECTARES





LA MANGROVE



LES DIFFÉRENTS PALÉTUVIERS

En général, au sein d'une mangrove, on retrouve 5 espèces de **palétuviers**, dont 2 espèces de palétuviers noirs. Parmi ces 5 espèces, il y a le palétuvier rouge, le noir, le blanc et le gris. Il existe d'autres espèces : le palétuvier le jaune, un arbre de la forêt hygrophile *Tovomita plumieri*, le Mangle à Médaille que l'on retrouve en forêt marécageuse dite palustre. EXEMPLE : à Trinité au niveau de la zone du Bac.

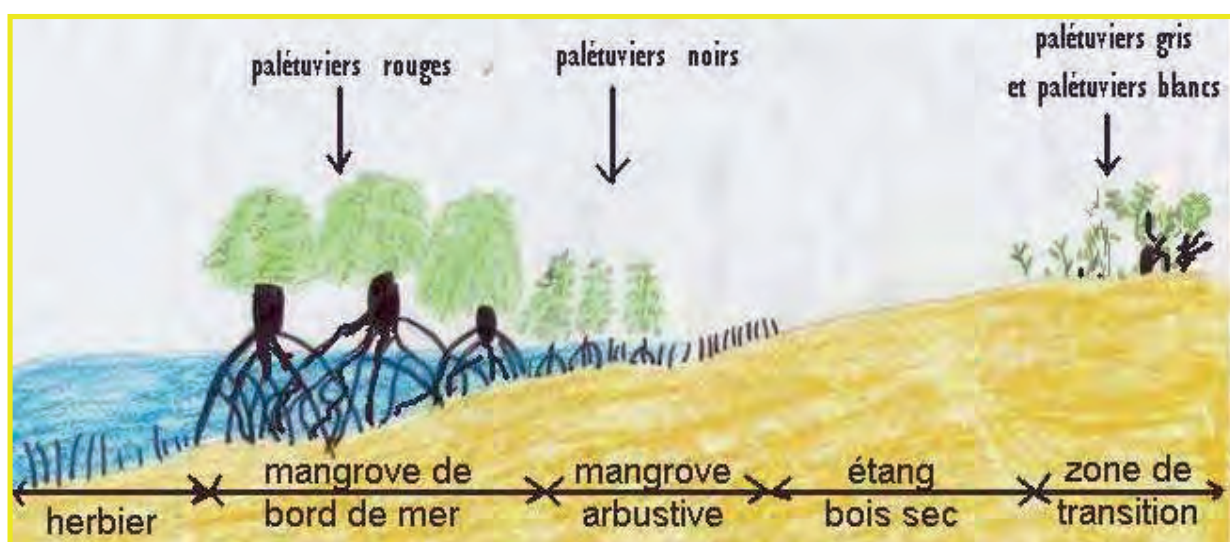
Au bord de l'eau, on retrouve le palétuvier rouge *Rizophora mangle*. Il protège le **littoral** et les palétuviers qui sont plus à l'intérieur des terres. C'est grâce à lui que la mangrove grandie s'étale. Cette espèce produit un fruit qui va germer la **propagule**, se détacher pour se planter dans le sol et donner un nouvel individu à son tour.

Quand le palétuvier rouge grandi, on le reconnaît, car il a des racines en échasses sur lesquelles il répartit son poids, pour tenir en équilibre sur ce sol vaseux.

* Le palétuvier rouge n'est pas forcément une espèce colonisatrice.

Après, on trouve le palétuvier noir *Avicennia germinans* qui se développe sur un sol argileux. Le palétuvier noir ne constitue pas essentiellement la mangrove arbustive. En effet, il peut atteindre de grandes tailles, de 3 à 7 m parfois jusqu'à 15 m dans certaines régions. On le reconnaît grâce à ses fruits de couleur vert pomme, aplatis, ronds à la base et se terminant par une pointe. On le reconnaît à ses racines en forme de tuba, les « **pneumatophores** », recouverts de **lenticelles** et à ses feuilles effilées possédant des glandes à sel lui permettant d'évacuer l'excès de sel.

SCHÉMA DE RÉPARTITION DES DIFFÉRENTS PALÉTUVIERS



EXEMPLE
DE VÉGÉTAUX
DES FORÊTS SÈCHES



PROPAGULE
DE PALÉTUVIER ROUGE.



LE PALÉTUVIER ROUGE
AVEC CES RACINES EN ÉCHASSES



LES **LENTICELLES**



CES FEUILLES EFFILÉES
EXCÈDENT LE SEL



LE PALÉTUVIER NOIR



SES FRUITS

Sur la terre ferme, on trouve le **palétuvier** blanc *Laguncularia racemosa*. Le palétuvier blanc est un arbre d'une dizaine de mètres, on le reconnaît grâce à son feuillage arrondi d'un vert lumineux. Ses fruits en forme de bouteilles, ses racines en forme de tuba, « les **pneumatophores** » et ses **pédicelles** rouges.

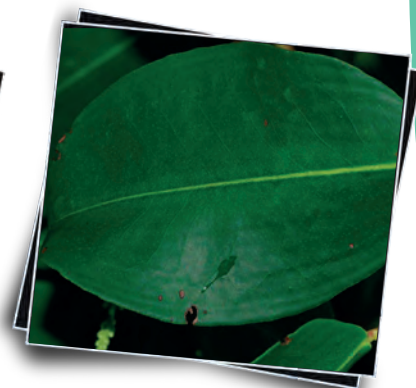
Sur la terre ferme, on trouve le palétuvier gris *Conocarpus erectus*. Ses fruits ronds sont recouverts de minuscules fleurs blanches déposées en **glomérules**. C'est un grand arbre typique des zones sableuses. Il ne marque pas toujours la limite de la forêt sèche.



SES FRUITS



LE PALÉTUVIER GRIS



SES FEUILLES



LA MANGROVE



LES DIFFÉRENTS RÔLES DE LA MANGROVE

Elle est un filtre qui préserve la qualité des eaux. Protège les coraux des pollutions qui viennent de la terre.

La mangrove est une maison pour de nombreuses espèces de crustacés, poissons, mollusques, crabes, oiseaux..

La mangrove est une **nurserie**. Les femelles poissons pondent leurs petits dans la mangrove. C'est en ce lieu qu'ils grandissent, se nourrissent avant de regagner les eaux profondes.

Grâce à elle, nous pouvons continuer à pêcher et à récolter les produits de la mer, c'est notre réserve de nourriture.

Elle est un bouclier qui préserve nos côtes de la houle et des raz de marée.

EXEMPLE : les mangroves ont diminué la force du **Tsunami** du 26 décembre 2004 qui a ravagé l'Asie. En Inde, la mangrove de Pichanvaram a freiné de gigantesques vagues et a protégé 1 700 personnes.

Les menaces qui pèsent sur cet **écosystème**. Dans le monde, plus de la moitié des mangroves ont été détruites, sacrifiées pour des raisons de développement économique (construction de routes, zones industrielles..).

EXEMPLE : l'aéroport « Aimé Césaire » au Lamentin, la construction du « port de Fort-de-France » et de nombreuses zones industrielles..

EXEMPLE : la zone industrielle de la Lézarde ».. Elles subissent des pollutions urbaines (décharges, eaux usées), des pollutions agricoles (pesticides).



LA RÉPARTITION DES ESPÈCES DE PALÉTUVIERS DANS LA MANGROVE ET NOTION DE MANGROVE FORESTIÈRE

La distribution des espèces de **palétuviers** dans la mangrove se fait essentiellement en fonction du gradient de salinité auxquels ils sont plus ou moins adaptés.

EXEMPLE D'ADAPTATION : les racines en échasses du palétuvier rouge ou les **pneumatophores** du palétuvier noir, au regard des caractéristiques du sol (vaseux, sablo-vaseux, sableux). En Martinique, la mangrove forestière est composée de palétuviers blanc, gris, de fougère dorée et de mangles médaille qui poussent dans des zones inondées d'eau douce (forêt palustre de la zone du Bac).

Sur la terre ferme, on trouve le palétuvier blanc *Laguncularia racemosa*. Le palétuvier blanc est un arbre d'une dizaine de mètres, on le reconnaît grâce à son feuillage arrondi d'un vert lumineux. Ses fruits en forme de bouteilles, ses racines en forme de tuba, « les pneumatophores » et ses **pédicelles** rouges. Sur la terre ferme, on trouve le palétuvier gris *Conocarpus erectus*. Ses fruits ronds sont recouverts de minuscules fleurs blanches déposées en glomérules. C'est un grand arbre typique des zones sableuses. Il ne marque pas toujours la limite de la forêt sèche.





LE CAP SALOMON ABRITE DES FORMES DE VIES INSOUPÇONNÉES.

HÉ OUI!

LES ANIMAUX DU CAP SALOMON SONT DISCRETS
ET PARFOIS CRAINTIFS, NOTAMMENT AU SEIN DE SA MANGROVE
OÙ COHABITENT DE NOMBREUSES ESPÈCES.
SI TU PRENDS LE TEMPS D'OBSERVER LEUR MODE DE VIE,
TU DÉCOUVRIRAS QU'ILS SONT EXTRAORDINAIRES.
PAR LE BIAIS DE FICHES LUDIQUES ET PÉDAGOGIQUES,
JE T'INVITE À DÉCOUVRIR DE MANIÈRE SUCCESSIVE LA VIE
DE CERTAINS OISEAUX, CRABES QUE TU POURRAIS RENCONTRER.
ES-TU PRÊTE POUR CETTE AVENTURE?
SILENCE!



POULE D'EAU
GALLINULA CHLOROPUS



LE COLIBRI HUPPÉ,
ORTHORHYNCHUS CRISTATUS



LE BERNARD L'HERMITE
PAGURUS BERNHARDUS



LE ZANDOLI
(ANOLIS ROQUET)



LE COULICOU MASQUÉ,
GANGAN
COCCYZUS MINOR



CRAPAUD BUFFLE
RHINELLA MARINA



LA PARULINE, DIDINE
SETOPHAGA PETECHIA



SCORPION
TITYUS MARECHALI

SALUT !

TU TE SOUVIENS DE MOI ?

C'EST TITYUS!!!

JE SUIS UN SCORPION ENDÉMIQUE DU CAP SALOMON, LE TITYUS MARECHALI DANS UN PREMIER TEMPS, JE TE PROPOSE DE FAIRE PLUS AMPLE CONNAISSANCE AVEC MOI. DANS UN SECOND TEMPS, JE TE PROPOSE D'EFFECTUER UNE VISITE GUIDÉE ET COMMENTÉE DES ÉCOSYSTÈMES QUI COMPOSENT MA MAISON : LE CAP SALOMON.



CONNAISSAIS-TU L'EXISTENCE DE SCORPIONS À LA MARTINIQUE ?

5 ESPÈCES DE SCORPIONS ONT ÉTÉ DÉCOUVERTES EN MARTINIQUE

Voici la liste des espèces :

- › 1 **endémique** considérée comme éteinte *Tityus extinctus*
- › 1 autre endémique *Tityus marechali*
- › 1 endémique de Martinique et de Sainte-Lucie *Didymocentrus lesueurii*
- › 1 endémique des Petites Antilles *Centruroides barbudensis*
- › 1 originaire d'Asie qui a coloniser une grande partie de la zone **tropicale** considérée comme envahissante *Isometus maculatus*

Hé oui ! On en apprend tous les jours.
Je te propose de faire connaissance avec moi.

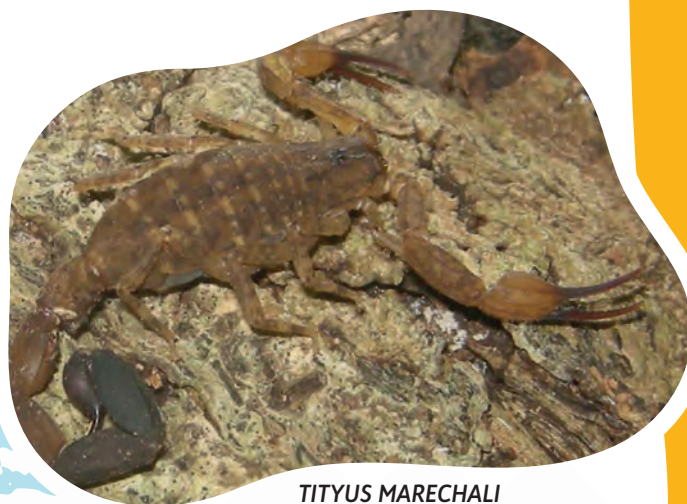
**LA FAUNE DU CAP SALOMON.
À LA DÉCOUVERTE
D'UN SCORPION ENDÉMIQUE
DE MARTINIQUE.**

FAIS CONNAISSANCE AVEC MOI

Tityus marechali est mon nom scientifique. Je suis communément appelé scorpion. Nous, les scorpions sommes généralement des animaux discrets. D'ailleurs, je vivais en toute discrétion avec ma famille jusqu'à ce que l'on découvre notre existence en 2013 aux Anses d'Arlet sur le site du Cap Salomon.

Nous les scorpions, faisons partie de la grande famille des « **arachnides** », de même que les araignées et les acariens..

Beaucoup peuvent nous confondre avec des insectes ce qui n'est pas du tout le cas. Nous, nous distinguons de ces derniers, car **nous ne possédons ni antennes, ni mandibules, mais avons 4 paires de pattes.**



TITYUS MARECHALI



L'AVIFAUNE, LES ANIMAUX

SI TU ES UN PASSIONNÉ.E
DES SCORPIONS, JE T'INVITE
À EFFECTUER TES PROPRES
RECHERCHES SUR LES ESPÈCES
FIGURANT DANS LA LISTE CI-DESSUS
À PARTIR DE LEURS NOMS SCIENTIFIQUES
ET À CONSTITUER TES FICHES!



HABITAT ET LIEU DE VIE

Nous nous adaptons facilement à divers environnements, et marquons notre présence sur les 5 continents, dans les savanes, les forêts, surtout dans les déserts, et bien sûr, dans les jardins, les villes et les maisons. Il est possible de nous rencontrer aussi bien à 5 500 mètres d'altitude qu'à 800 mètres de profondeur dans des grottes.

MON RÉGIME ALIMENTAIRE ET LE REPÉRAGE DE MES PROIES

Je suis très gourmand, je me nourris de termites, d'araignées et de petits lézards que je consomme sur place ou que je rapporte dans mon terrier pour plus tard. J'aime chasser en solitaire, la nuit. Le repérage des proies fait intervenir des organes particuliers. Notamment, sur mes pinces, il s'agit de « longues soies sensorielles » très fines et mobiles. Ces dernières m'indiquent la direction des déplacements d'air provoqués par les mouvements des proies. Mes longues soies me permettent de les localiser et de me diriger vers elles.

Quand il s'agit d'une grosse proie, je l'immobilise avec une piqure et diffuse mon venin super actif. La proie est ainsi tuée, dirigée vers les chélicères et mangée la tête la première.

* *Le scorpion pratique le broyage et la prédigestion. Les proies sont broyées par les mâchoires, les « Chélicères » pour devenir une bouillie. La bouillie est introduite dans un espace appelé cavité prébuccale.*

Puis, des glandes sécrètent des **enzymes** additionnées à un **suc** produit par l'intestin. Les aliments sont ainsi prédigérés, transformés en liquide nutritif et enfin peuvent être introduits dans une minuscule bouche.

MA REPRODUCTION

La grande majorité d'entre nous, avons une reproduction sexuée. Selon les espèces, nous pouvons être mûrs sexuellement entre 6 mois et 7 ans. Les couples se rencontrent à la tombée de la nuit durant les mois chauds, que ce soit dans les régions de l'hémisphère nord ou sud. La durée de la gestation est très variable, de 2 à 5 mois pour certaines espèces, jusqu'à 18 mois pour d'autres. Nos femelles pondent de 20 à 40 œufs. À l'éclosion des œufs, nos petits, appelés **pullus**, sont blancs et sont généralement enveloppés d'une fine membrane, avec des pattes munies de ventouses. Ils montent sur le dos de leur mère et y restent entre 4 et 15 jours, sans se nourrir, avant de redescendre et commencer à chasser de toutes petites proies. Nos petits grandissent et deviennent adultes en passant par plusieurs **mues** : 5 à 7 mues durant toute leur vie.

MES MŒURS, MES HABITUDES

Nous, les scorpions sommes caractérisés par la pratique du cannibalisme. Nous pouvons manger d'autres espèces, mais également manger nos congénères. Souvent, nos femelles mangent leur partenaire juste après l'accouplement. Autre particularité, nous sommes extrêmement résistants.



RÉGION DÉSERTIQUE



FORÊT ET MILIEU HUMIDE



SOL SEMI-ROCHEUX

En effet, nous pouvons aussi bien résister aux températures de (plus de 45 °C) qu'aux basses températures (moins de 12 °C). Nous pouvons par ailleurs résister à une importante perte d'eau (jusqu'à un tiers de notre poids) et aux radiations nucléaires.

Nous sommes surtout connus pour notre venin. La **communauté** de scorpion la plus dangereuse se trouve dans le désert du Sahara. Cependant, une grande majorité d'entre nous est complètement inoffensifs ou pas très dangereux (piqûre non mortelle, tout simplement douloureuse). On estime que, globalement, les piqûres de serpents provoquent plus de décès et d'accidents que nos morsures.



À QUOI RESSEMBLONS-NOUS ?

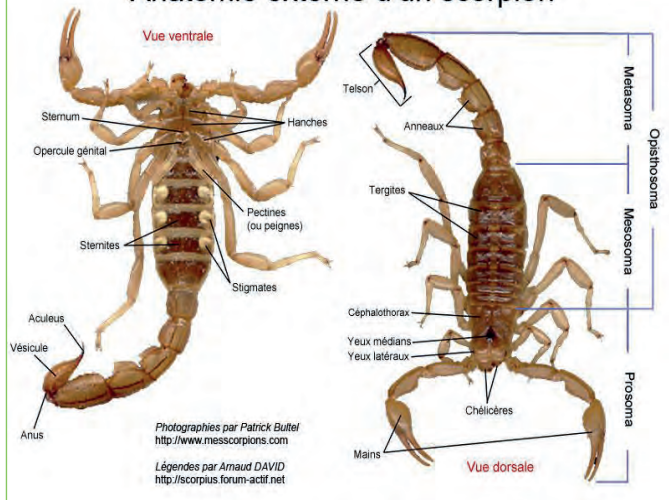
PETITE DESCRIPTION

Nous, les scorpions avons un corps divisé en 2 parties. Notre train avant **prosoma** est recouvert d'une carapace, et comprend 2 yeux médians et une dizaine d'yeux latéraux, 8 pattes, 1 paire de pinces pour la capture des proies, ainsi qu'une bouche entourée d'une paire de chélicères (mâchoires), qui forment une sorte de crochet que nous utilisons pour manger nos proies.

Notre train arrière **opisthosoma** comprend un abdomen formé de 7 segments et une longue queue composée de 5 segments se terminant par l'anus et un dard très pointu. Dans le monde, il existe plus de 1 700 espèces de scorpions plus ou moins grands. La grande majorité mesure entre 6 mm et 20 cm pour un poids de 40 g environ.

Notre cousin du Languedoc est le plus gros scorpion d'Europe. C'est aussi le plus venimeux. Il a une taille qui varie de 6 à 11 cm.

Anatomie externe d'un scorpion





À PÂQUES, EN MARTINIQUE, NOMBREUX.SES SONT CEUX/CELLES QUI RAFFOLENT DU CRABE DE TERRE.

OUI, LE FAMEUX « MATOUTOU » BIEN SÛR!

JE SUIS PERSUADÉ QUE TOI AUSSI. MAIS, CONNAIS-TU VRAIMENT LE CRABE DE TERRE? ALLONS-Y PETITE.CURIEUX.SE, NOUS PARTONS POUR LA MANGROVE. ATTENTION AUX BRANCHES DES PALÉTUVIERS, IL VA falloir TE BAISSER, PARFOIS LES ENJAMBER.



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

On retrouve le Crabe de terre sur le continent américain (Amérique du sud, du centre et du nord entre le golfe du Mexique et la Floride), précisément en Colombie, au Venezuela, dans la Caraïbe, les Bahamas, en Martinique et en Guadeloupe. On le rencontre rarement à plus de 8 km des côtes.

SON HABITAT

Terrestre, il creuse son **terrier** sur tout le **littoral**. Il aime les milieux humides en liaison avec les mangroves, les **marais** ou les **berges des cours d'eau**. Son terrier rejoint toujours une **nappe d'eau souterraine**. Il peut respirer avec des **branchies**.

Quand le crabe sort de l'eau, il garde de l'eau dans ses branchies. Pour respirer, il n'utilise pas l'oxygène de l'air, mais celui qui est en réserve dans les **cavités** où sont logées ses branchies.

LA GRANDE FAMILLE DES CRABES

Le crabe appartient à la famille des **Arthropodes**. On nomme ainsi les crustacés. C'est un représentant de l'ordre des **Décapodes**. Un décapode est une créature, qui porte cinq paires de **pattes thoraciques**. Thoracique, car ses pattes sont **imbriquées** dans son **thorax**, dans son estomac. Cet **arthropode** porte des **antennes** dont la première paire s'est transformée en **mandibules**.

Il s'agit de ses deux pinces qui lui permettent de se nourrir et de se défendre. C'est pourquoi il fait partie du **groupe des Mandibulates**.



N.V : LE CRABE DE TERRE, CRABE BLEU
N SC : CARDISOMA GUANHUMI





L'AVIFAUNE, LES ANIMAUX

LA FEMELLE



UN METS TRÈS APPRÉCIÉ DES MARTINICAIS

La tradition martiniquaise veut que les familles se retrouvent sur les plages de l'île, dans une ambiance festive et conviviale, pour déguster ensemble le plat traditionnel : le fameux « **matoutou** » de crabes.

SA NOURRITURE

Il se nourrit de feuilles, de fruits et d'herbes, mais aussi de **charogne** ou de bouses de vache.

UNE CHASSE RÉGLEMENTÉE

Le crabe de terre est un mets très apprécié des Martiniquais, mais trop pêché, il risque de disparaître. Désormais, sa chasse est réglementée : la capture, la vente et l'achat de crabe ne sont autorisés que du **15 février** au **15 juillet** pour les individus dont la carapace fait plus de 7 cm de largeur. Arrêté préfectoral du 9 décembre 2002.

EN CAS D'INFRACTION :

L'amende peut atteindre 22 500€.

IL MUE POUR GRANDIR

Il change sa carapace devenue trop petite à l'intérieur de son terrier qu'il bouche avec de la boue pour ne pas être dérangé.

COMMENT DISTINGUER LA FEMELLE DU MÂLE

L'**abdomen** de la femelle est plus large. L'abdomen du mâle est plus étroit et en pointe.

LES ŒUFS

La femelle crabe transporte ses œufs sous son abdomen. *Cardisoma guanhumi* atteint la maturité sexuelle à l'âge de 4 ans. Les œufs fécondés sont portés par la femelle pendant une quinzaine de jours.

Pour pondre, elle dépose ses œufs dans l'**eau saumâtre** où ses larves se développeront.

Avant d'être terrestre, un crabe de terre naît dans l'eau (vie aquatique).

LA FEMELLE



LE MÂLE



APPRENDIS LES PARTIES DU CRABE AVEC MOI

LES PATTES DU CRABE

C'est un **décapode**, car il comporte
5 paires de pattes

LES PINCES DU CRABE

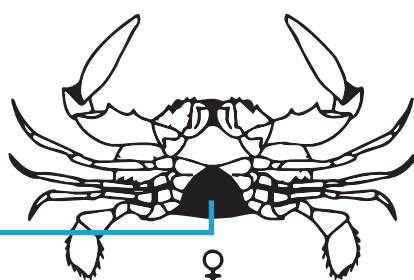
* Ce sont des antennes
transformées en **mandibules**

LA CARAPACE DU CRABE OU CÉPHALOTHORAX

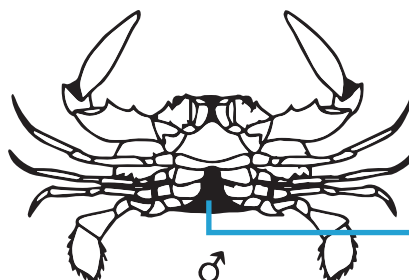
*Le crabe est un céphalothorax
sa tête et son thorax sont imbri-
qués, ils forment un seul bloc.

L'ABDOMEN DE LA FEMELLE

L'ABDOMEN DU MÂLE



LE MÂLE



LA FEMELLE



DÉCOUVRE LE BERNARD L'HERMITE

TOUTES CES DÉCOUVERTES TE PLAISENT ?
ELLES SONT FASCINANTES N'EST-CE PAS ?
ALLONS, VIENS, JE VAIS TE FAIRE
DÉCOUVRIR UNE AUTRE CURIOSITÉ
DE LA NATURE, MAIS ATTENTION,
IL EST TRÈS TIMIDE.



CONNAIS-TU LE BERNARD L'HERMITE ?

NOM SCIENTIFIQUE : *Pagurus bernhardus*

FAIS CONNAISSANCE AVEC MOI

Je suis un crustacé terrestre. On me retrouve un peu partout dans le monde : dans l'océan Indien, l'océan Pacifique, aux Philippines, en Malaisie, en Indonésie, en Chine, au Japon, à l'île Maurice, même ici aux Antilles, en Martinique, où il n'est pas rare de me rencontrer dans les mangroves, dans les zones forestières proches de la plage, dans les dunes sableuses et dans les zones buissonneuses. Je possède **10 pattes** au total dont **2 pinces**.

Mon premier stade de vie se déroule dans l'eau. Après plusieurs **mutations**, quand je suis enfin prêt et bien constitué, je quitte mon **environnement aquatique**, pour rejoindre la terre ferme. Pour protéger mon **abdomen** mou, je trouve une coquille qui me sert de maison.

MON RÉGIME ALIMENTAIRE

Je suis très gourmand. Je mange de tout. Les hommes me surnomment l'**éboueur** des plages. En effet, je mange des feuilles, des cadavres, des **déjections d'animaux**, des fruits frais ou secs, des graines, des **plantules** de **palétuvier**, des algues et des débris trouvés

au bord du rivage, des œufs d'oiseaux et de tortues, mais également de succulents insectes.

UNE DURÉE DE VIE ASSEZ IMPORTANTE

En fonction des espèces, je peux vivre, entre **30-40** ans. Globalement, on peut estimer mon espérance de vie à **10-20** ans.

MES MŒURS, MES HABITUDES

Je suis avant tout **nocturne**, mais il peut m'arriver d'avoir une activité **diurne**.

NOUS SOMMES DES ANIMAUX SOCIAUX

Les **Coenobita** (Bernard l'Hermitte) sommes des **animaux grégaires**. Nous avons une vie sociale intense et vivons d'ailleurs souvent dans des **colonies** atteignant potentiellement plusieurs centaines d'individus. La recherche des coquilles est l'une de nos activités et l'affaire du groupe, car nous sommes très solidaires. On parle de chaînes de changement de coquilles. Nous adoptons ce comportement face au manque de coquilles, ainsi une seule coquille sera bénéfique pour l'ensemble de la **communauté**.

Avec le reste du groupe, on communique avec nos antennes. Des **signaux chimiques** sont échangés lors de ce contact. Nous produisons un son proche d'une stridulation le « chirping », perçu sous forme de vibrations.



SAIS-TU D'OÙ VIENT MON NOM SCIENTIFIQUE
« **COENOBITA** » ET MON NOM VERNACULAIRE
« **BERNARD L'HERMITE** » ?

Le nom « **Bernard l'Hermite** » date du XVI^e siècle, il provient du terme occitan « **bernat l'ermite** », utilisé à l'époque dans le Languedoc pour parler de cet invertébré.

« **Bernard** » était très employé comme petit nom pour désigner certains animaux.

Quant à « **l'Hermite** », ce mot désigne tout naturellement, celui qui s'introduit dans un **logis** vide pour y vivre en solitaire, comme un Hermite.

LA MUE ET LA RÉGÉNÉRATION

Nous les **Coenobita** sommes constitués d'un squelette externe. On l'appelle (**exosquelette**).

La **mue** est le processus par lequel je grandis en taille, c'est-à-dire changer périodiquement d'exosquelette. On peut dire carapace ou **mue de croissance**. Régulièrement pour grandir, chaque individu va expulser son ancienne carapace ou exosquelette et s'en reconstruire un nouveau. L'ancienne carapace est abandonnée, car devenue trop petite : c'est l'**exuvie**. C'est un processus de croissance chez les crustacés. Ce phénomène demande beaucoup d'énergie et un calme total.



DÉCOUVRE L'ANOLIS ROQUET

PARTONS À LA DÉCOUVERTE D'UN DE MES AMIS
TRÈS AGILE ET STYLÉ. IL EST TRÈS CLASSE
ET CONNU. TU VOIS DE QUI JE PARLE?



Je suis un excellent grimpeur, discret, agile, et un attrape-mouche efficace. Avec moi, pas besoin d'utiliser d'insecticides nocifs pour l'environnement. Il n'y a pas plus gentil. VIENS!!!

Suis-moi. Je t'invite à jouer à l'acrobate sur les branches. **Qui suis-je?** Eh bien, l'Anolis Roquet ou Zandoli, pour les intimes!

LOCALISATION ET HABITAT

Nos maisons : l'Anolis Roquet est originaire de la Martinique, mais on le retrouve aujourd'hui sur de nombreuses autres îles des Antilles. •

À l'état sauvage, on le rencontre fréquemment en forêt. Cependant, il n'est pas rare d'en trouver dans nos jardins ou à l'intérieur de maisons.

DESCRIPTION ET RITUEL

Le mâle est d'un vert éclatant et a des barres sur le dos, une ébauche de **crête** sur la **nuque** et un **fanon rétractile**. L'anolis peut changer de couleur. Mais, tout dépend de la température qu'il fait, de la lumière et du support. En changeant de couleur, l'anolis se **camoufle**, ainsi, il se confond avec son support et se fond dans la nature comme le Caméléon.

Ce changement de couleur lui assure une protection face à ses nombreux **prédateurs**.

Le **mâle** déploie son « fanon » jaune vif et de forme circulaire, **érectile**. Le fanon, appelé « majole » en créole, peut atteindre 2 cm. L'anolis l'utilise pour impressionner ses petits camarades. Il peut même l'essayer pour te faire peur.. mais il est complètement inoffensif « même pas peur d'abord ». La coloration des mâles est classiquement plus vive que celle des femelles.

La **femelle** est plus petite, de vertes à brunes, une ligne d'une teinte plus claire ou plus sombre parcourt généralement le dos.

LE RÉGIME ALIMENTAIRE

Les anolis sont des **insectivores**, ils aiment particulièrement les mouches et les moustiques. Ce sont de petits **animaux éclectiques**. Ils ne cracheraient pas devant un fruit, une miette de pain ou autre débris de table. Sur cette photo, tu pourras observer un anolis en train d'engloutir une sauterelle.





LA REPRODUCTION

En général, les lézards atteignent l'âge de se reproduire vers deux ans.

Pour se reproduire, certaines espèces ont besoin de s'engraisser et d'avoir une activité physique modérée, car, ils perdront beaucoup d'énergie. Le mâle fait une **parade nuptiale**. Il se dresse sur ses pattes, déploie son fanon tout en hochant la tête de haut en bas. Le mâle possède deux organes sexuels, cependant lors de l'**accouplement**, il n'utilise qu'un organe à chaque accouplement. Ensuite vient la phase de fécondation.

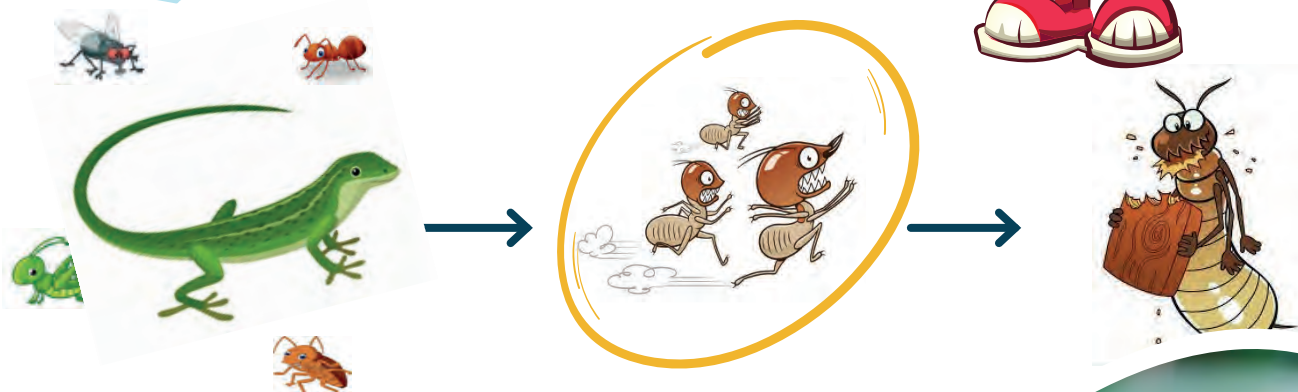
PONTE ET ESPÉRANCE DE VIE

L'anolis est ovipare, la femelle pond 2 à 3 œufs lors d'une période qui dure entre 50 à 65 jours. Il n'est pas rare de trouver des œufs d'anolis sous la table, dans un pot à fleurs.. À l'état sauvage, on les rencontre fréquemment dans les nombreuses forêts sèches ou humides que compte notre île. Néanmoins, il n'est pas rare d'en trouver dans nos jardins ou à l'intérieur de nos maisons. L'espérance de vie du lézard varie entre 5 à 6 ans.



SALUT !
CONNAIS-TU LE LIEN QUI
EXISTE ENTRE LES LÉZARDS
ET LES TERMITES ?

LE LIEN ENTRE LÉZARDS ET TERMITES



Les lézards sont des chasseurs hors pair, ils ont une alimentation très diversifiée. Dans la nature, ils se nourrissent d'insectes, ce sont des **insectivores**.

Parmi leurs plats favoris, il y a :

- › les mouches
 - › les fourmis
 - › les ravets
 - › les sauterelles
 - › les araignées
- et bien sûr, les délicieux termites.

* Il est important de noter que les lézards ne se nourrissent pas d'insectes morts, ils mangent de la nourriture vivante.





N.V : Termites, Pouls Bois

UNE SOCIÉTÉ DE CASTE AUX FONCTIONS SPÉCIALISÉES

Les termites sont des **insectes sociaux** qui vivent au sein de colonies, une colonie pouvant se qualifier de « société ». Les termites sont organisés en « castes » hiérarchisées, assimilables à des « groupes sociaux ». La colonie peut atteindre des millions d'individus. Elle comprend les « ouvriers » (les plus nombreux) ; les « nymphes » (futurs reproducteurs) ; les « soldats » (pour la défense de la colonie) ; et enfin le « couple royal » (chargé de la reproduction).

Chaque colonie est fondée par le couple royal.

DÉCOUVRE TERMITES ET TERMITIÈRES

LOCALISATION DES ESPÈCES

On connaît près de 2 000 espèces de termites, la majorité d'entre elles vivent dans les régions **tropicales** et équatoriales où les dégâts causés sont considérables. Les termites s'installent uniquement là où l'eau est accessible. On les retrouve surtout dans les pays chauds, où certaines espèces construisent à même le sol, de grands nids en terre mâchée, d'autres construisent leurs nids dans les arbres avec un matériau fait de cellulose et **lignine** issues du bois digéré quelquefois lié par des particules de terre. Les termites sont caractéristiques des tropiques et sont parfois surnommés fourmis blanches, ici en Martinique, on les appelle « Pouls Bois ».

LE DÉVELOPPEMENT DES TERMITES ET LES DIFFÉRENTS STADES

Comme chez beaucoup d'insectes, le développement des termites comporte une succession de stades larvaires conduisant à l'adulte ou imago. Mais, chez les termites, les individus de la colonie diffèrent dans leur morphologie et leur comportement et constituent des castes variées, aux attributions bien définies. Les larves immatures donnent naissance aux différentes castes après un certain nombre de stades.



ORGANISATION DES TERMITES

La population des termites est classée en castes. On distingue les sexués reproducteurs, les ouvriers et les soldats.

LEUR PARTICULARITÉ

Des insectes **nocturnes** : les termites vivent cachés à l'abri de la lumière dans les ténèbres de la termitière.



LES OUVRIERS

La caste la plus nombreuse de la colonie est celle des ouvriers. Ils sont reconnaissables à leur teinte blanchâtre ou grisâtre, **sont sans d'ailes et sont aveugles**. Très **actifs**, ils participent à toutes les tâches de la vie de la termitière. **Ils sont** chargés de nourrir toutes les autres castes (les sexués et les soldats), élèvent le **couvain**, donnent à manger aux **larves**. Ils sont chargés de construire et d'entretenir la termitière, creusent, construisent les galeries et les dômes de la termitière. Dotés de puissantes **mandibules** broyeuses, ils arrachent des particules de bois ou prélèvent des boulettes d'argile qui servent à la construction. Ces matériaux bruts, fluidifiés par la salive, sont modelés en une boulette intégrée à l'**édifice**. Chez certaines espèces, l'ouvrier dépose avec l'anus une gouttelette fécale pour cimenter le tout.

LES NYMPHES, CES SEXUÉS SECONDAIRES OU « NÉOTÉNIQUES »

Les nymphes, dites « **sexués secondaires** » ou encore « **néoténiques** », sont des individus, mâles et femelles, qui ressemblent à des **larves**, mais se différencient par leur taille plus allongée, et une couleur de corps plus foncée que celle d'autres individus. On les distingue aussi par la présence de petits yeux noirs. Ces individus se développent en individus sexués qui ne quittent pas la colonie pour fonder d'autres cités puisqu'ils possèdent des bourgeons d'ailes non fonctionnels. Quand les sexués primaires (le roi et la reine) ont disparu, les sexués secondaires restent à l'intérieur de la termitière, où ils s'accouplent. Si leur corps ressemble à celui des larves, leurs organes génitaux se sont développés et sont fonctionnels. C'est pour cela qu'on les appelle des « néoténiques ».



LES SOLDATS

La caste des soldats est spécialisée dans la défense de la colonie contre ses ennemis, comme chez les fourmis.

Ils sont reconnaissables par leurs mandibules développées et puissantes, issues d'une tête en bouclier très solide et massif, de couleur brune. Ces mandibules produisent des sécrétions défensives destinées à combattre leurs ennemis.

Leur rôle est d'assurer la sécurité de la termitière et de tuer les **prédateurs**. Ils n'hésitent pas à sacrifier leurs vies.

- * L'apparition des nouveaux soldats est régulée par les représentants de cette caste, qui émettent une **phéromone** spéciale. Lorsque le nombre de soldats diminue, le taux de cette phéromone baisse, entraînant la formation de nouveaux défenseurs.

Cependant, ils sont incapables de se nourrir seuls.



LE COUPLE ROYAL

Le roi et la reine sont les seuls individus sexués de la colonie. On les appelle : roi et reine « **les sexués primaires** » d'ailleurs, la sexualisation des autres larves est empêchée par des substances chimiques, appelées les « **phéromones** ». Ces phéromones sont sécrétées par le couple royal, sauf au moment de la formation des **nymphes**. Le roi et la reine sont des adultes ailés ayant déjà fondé une première colonie qu'ils vont quitter pour en fonder une nouvelle. Ils se distinguent des « **sexués secondaires** » et des « **néoténiques** » appelés aussi « **nymphes** ».



À gauche le roi, à droite la reine primaire.

*** (un roi et une reine) assure la reproduction.**

LES DIFFÉRENTS MODES D'ALIMENTATION

Les termites possèdent des pièces buccales broyeuses, ils se nourrissent surtout de bois et de morceaux de feuilles, on dit qu'ils sont « **xylophages** ». On peut distinguer quatre façons de se nourrir en fonction de l'individu. EXEMPLE : les soldats n'auront pas la même méthode de nourrissage que les ouvriers.

1^{ER} MODE D'ALIMENTATION

Les **termites supérieures** sont capables de dégrader par eux-mêmes la cellulose du bois grâce à des **protéines** appelées **enzymes** produites par leur intestin.

2^E MODE D'ALIMENTATION

Les **termites inférieurs** sont incapables de dégrader les **végétaux** qu'ils mangent (le

bois, les feuilles) par leurs propres moyens. Pour y arriver, ils entretiennent une relation d'entre aides (**symbiose**) avec une **faune**, des animaux microscopiques (des bactéries) qu'ils hébergent dans la poche de leur intestin. Ces animaux peuvent représenter jusqu'à la moitié de leur poids. Ce sont ces animaux qui les aident à transformer la cellulose qu'ils engloutissent par l'intermédiaire des **cellulases**, en éléments plus simples à digérer.

3^E MODE D'ALIMENTATION

Les termites champignonnistes, comme son nom l'indique ces termites vivent en symbiose avec un champignon supérieur appelé Termitomyces. Termites et champignons s'entraident. Le champignon prédigère les restes de végétaux afin de les rendre plus faciles à digérer par les termites. Ce sont les termites champignonnistes qui réalisent de vastes nids en terre mâchée pouvant atteindre plusieurs mètres de haut.

4^E MODE D'ALIMENTATION

Les **termites humivores** mangent de grandes quantités de sols et se nourrissent des **protéines** de l'**humus**. Certaines espèces sont uniquement souterraines et ne construisent pas de termitière aérienne (en surface). D'autres façons de se nourrir existent comme la consommation de **lichen** ou d'algues **épiphytes**. La société des termites est caractérisée par un échange d'aliment entre tous ses membres, ainsi l'aliment passe par l'ensemble des appareils digestifs d'une colonie en l'espace de 3 jours. Ces échanges permettent : le transfert de nourriture d'une génération à une autre.



DÉCOUVRE L'AIGRETTE NEIGEUSE

LOCALISATION DES ESPÈCES

Cet oiseau peuple le continent américain. On le retrouve au Canada, dans les Caraïbes et occasionnellement en **Europe** et en Afrique fin mars début avril. L'aigrette neigeuse est un oiseau **migrateur**. Avec sa **silhouette** délicate, elle est reconnaissable par son plumage blanc, son bec noir, ses yeux entourés de jaune, et ses pattes jaunes. Elle peut mesurer de 56 à 66 cm. Le mâle est plus grand que la femelle. Ses ailes peuvent s'étendre entre 90 et 105 cm. Elle pèse 370 g. L'aigrette vit potentiellement 22 ans.

HABITAT

L'aigrette Neigreuse préfère les eaux peu profondes des **criques** pour se nourrir. L'aigrette **hivern**e dans la Caraïbe, au bord des **étangs nourriciers**, par exemple : l'étang des Salines à Sainte-Anne en Martinique. Elle peut également être observée sur les plages et les **Lagons**. En Amérique centrale, elle aime les eaux douces, les lacs, les grandes **embouchures**. En Amérique du Sud, les **vasières**, les **marais**.

ALIMENTATION

L'aigrette se nourrit de vers de terre, d'insectes aquatiques et terrestres, crabes, crevettes, écrevisses, coquillages, poissons, grenouilles, crapauds, lézards et serpents. Son alimentation se compose à 75 % de poissons et 25 % de crustacés.

Elle picore en marchant, elle peut courir, sauter, déranger ses proies en fouillant leur habitat afin de les déloger pour les manger. L'aigrette pêche au coucher du soleil et tôt le matin. Elle peut parcourir 3 kilomètres entre sa **colonie** et son **aire de nourrissage**.

CHANT

L'aigrette Neigreuse est habituellement silencieuse lorsqu'elle est loin du groupe. L'aigrette neigeuse émet un son quand elle est menacée ou pour défendre son territoire.

Le mâle émet quelques **vocalises** pendant la **parade nuptiale** pour attirer la femelle.

REPRODUCTION ET COMPORTEMENTS ASSOCIÉS

la reproduction commence fin Mars/ Début avril. Le mâle émet des vocalises pour attirer la femelle, effectue une parade nuptiale, gonfle son corps, fait des mouvements de bas en haut avec son bec pointé vers le ciel. Ses pattes changent de couleur : c'est le début de la parade nuptiale.

Une fois le couple formé, ils confectionnent un nid et **s'accouplent** dedans.

L'aigrette est un **animal grégaire**, elle aime vivre et se nourrir en groupe.



BONJOUR CAMARADE !

JE TE PRÉSENTE MA CHÈRE AMIE,
L'AIGRETTE NEIGEUSE. QUELLE CLASSE!!!!
CE BEL OISEAU AU PLUMAGE IMMACULÉ
DE BLANC ET À LA SILHOUETTE DÉLICATE
VOUS ADRESSE SES SALUTATIONS!



NIDIFICATION

La femelle construit le nid sur le territoire défendu par le mâle. Le nid peut être installé au sol ou à une hauteur de 8 à 10 mètres dans un arbre. Il se compose de tiges, et de branchettes entremêlées récoltées ou volées à un autre nid. La femelle y déposera 3 à 6 œufs de couleur bleu verdâtre claire. L'**incubation** dure environ 24 jours assurée par les deux parents. Les poussins ont leurs plumages deux semaines après leur naissance. Les jeunes sont nourris par **régurgitation** (l'un des parents place son bec dans celui du poussin pour le nourrir). Par mauvais temps, les petits sont couvés autant de temps qu'il le faut. Les parents gardent le nid propre. Les jeunes peuvent se reproduire vers 1 an ou 2 ans.

LES MENACES

L'aigrette neigreuse a de nombreux **prédateurs** : les Malfinis (appelés également Petite buse - *Buteo platypterus*) et autres rapaces, les serpents EXEMPLE : le Trigonocéphale

- › *Bothrops lanceolatus*, les ratons laveurs (appelés racoon en Guadeloupe). Animal protégé en Martinique, il semble que la chasse continue en Amérique centrale et en Amérique du Sud, face à une demande de plumes pour les ornements.

La dégradation de ses lieux de vie, à savoir la destruction des mangroves et l'assèchement des zones humides représentent les principales menaces. Mais, grâce à des mesures protectrices, en Amérique du Nord, la population d'aigrette Neigreuse s'est reconstituée.





LA PARULINE

N. U : DIDINE

N. SC : SETOPHAGA PETECHIA



DÉCOUVRE LA PARULINE

JE SENS QUE TU APPRÉCIES D'APPRENDRE
DES CHOSSES SUR LA VIE DE CES PETITES BÊTES.
JE TE PROPOSE DE DÉCOUVRIR LA VIE FASCINANTE
D'UN AUTRE OISEAU LA PARULINE



DESCRIPTION ET LOCALISATION

Les Parulines sont des espèces américaines de **Passereaux**. On les retrouve en Amérique du Nord, Amérique du Sud (Venezuela, Colombie, Pérou), et par ailleurs dans les îles des Caraïbes. On compte plus de 34 sous-espèces. Ici on les appelle « Didine ». Les Parulines de Martinique ont la tête entièrement brune orangé alors que leurs cousines de Guadeloupe sont quasiment jaunes.

HABITAT

On retrouve les Parulines au cœur des **vergers**, au bord des cours d'eau, on peut aussi les observer dans les mangroves, dans les parcs ou à la **lisière des forêts**. Elles sont **arboricoles**, donc vivent dans les arbres. Peu **farouche**, c'est un oiseau très curieux. Il peut arriver qu'il soit intrigué par un groupe de marcheurs et les suit.

TAILLE

La Paruline, mesure entre 12 et 13 centimètres. Son poids varie entre 9 et 15 grammes.

ESPÉRANCE DE VIE

Ces petits oiseaux vivent potentiellement jusqu'à 10 ans.

COMMENT RECONNAÎTRE LE MÂLE DE LA FEMELLE/ NOTION DE DIMORPHISME SEXUEL.

* Deux images montrent le dimorphisme.

Chez beaucoup d'animaux, il existe des différences physiques plus ou moins marquées entre les individus mâles et femelles d'une même espèce, on peut dire des différences morphologiques.

Pour reconnaître le mâle de sa femelle : le mâle est généralement plus gros, il arbore des couleurs plus vives, c'est le cas pour la Paruline mâle.

- › On constate aussi des différences comportementales chez l'un comme chez l'autre.

EXEMPLE : à la période des amours, pour séduire sa femelle, le mâle va faire une **parade nuptiale** ponctuée de chants particuliers.

- › Entre le mâle et sa femelle, il existe également des différences physiologiques internes.

EXEMPLE : les organes de la femelle Paruline ne fonctionnent et ne produisent pas les mêmes sécrétions que ceux des mâles.

- › On parle de dimorphisme sexuel.



DESCRIPTION DU MÂLE ET DE SA FEMELLE

Les mâles ont des couleurs vives. La tête ainsi que la gorge sont orangées. Le dessus et la nuque sont verts puis deviennent de plus en plus sombres jusqu'au bout de la queue. Le dessous est jaune, parfois presque orangé, avec des lignes rousses sur la poitrine et les côtés. Les pattes sont grises. **Les femelles**, par contre, ont des couleurs plus ternes.

Le plumage du corps à une disposition identique à celui du mâle. La tête est de la même couleur que le dessus, vert avec une marque rousse pas toujours nette sur la **calotte**. Les lignes rousses de la gorge et de la poitrine sont moins nettes.

LEUR CHANT XÉNO-CANTO

Les parulines ont un chant doux et clair « chip ». En vol, elles lancent un haut et mince « zeet ». Il est clair et vif « tseet-tseet-tseet-sitta-sitta-see ». Pour défendre son territoire, elles émettent un cri « hiss ». C'est surtout les mâles qui chantent. Les femelles lancent souvent un « chip » haut perché à la fin du chant des mâles.

LEURS HABITUDES ALIMENTAIRES

Les Parulines mangent les insectes, les petits fruits et les graines qu'elles trouvent. Bon chasseur, ce petit oiseau fourrage dans les branches pour y trouver des insectes et les attrape même en plein vol.

LA RÉALISATION DU NID ET LA PONTE

Avant la naissance des petits, un nid confortable est construit par la femelle au creux d'une branche d'un arbuste, on peut dire à la fourche d'un arbuste.

Elle le fabrique avec de petites herbes, de la mousse et des brindilles. La femelle tapisse le nid douillet avec ses plumes et des poils d'autres animaux qu'elle déniche de part et d'autre.

La Paruline pond entre 5 à 6 œufs. Elle couve ses œufs pendant une douzaine de jours. Les oisillons sont nourris par leurs parents.

Après leur premier vol, ils dépendront encore de leurs parents durant une quinzaine de jours.

LE MÂLE



LA FEMELLE



JE TE PROPOSE DE DÉCOUVRIR
UN FABULEUX ANIMAL MARIN.
LA TORTUE, CE GRAND REPTILE DATANT
DE L'ÂGE DES DINOSAURES.

ES-TU PRÊTE POUR
CETTE NOUVELLE AVENTURE?



PRÉSENTATION DES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE TORTUES QUI FRÉQUENTENT NOS EAUX.

Les tortues sont des espèces apparues, il y a environ 100 millions d'années, elles sont présentes dans tous les océans du monde à l'exception de l'arctique. Sur les plages de Martinique, il n'est pas rare d'en rencontrer. Prenons l'exemple des plages des Anses d'Arlet réputées pour leurs eaux poissonneuses. D'ailleurs, on peut y observer une **faune** aquatique aussi riche que variée. Au moment de la ponte, à même la plage ou lors d'une plongée, touristes, plongeurs pourront observer en toute quiétude de nombreuses espèces de tortues marines.

LA TORTUE IMBRIQUÉE

NOM VERNACULAIRE (NV) : Karette ou Carette

NOM SCIENTIFIQUE (NS) : *Eretmochelys imbricata*

La tortue imbriquée, mesure approximativement 1 mètre et pèse en moyenne 70 kg. On l'appelle aussi Karette ou Carette.

Elle utilise la plage comme lieu de ponte de juin à novembre et se nourrit toute l'année dans nos eaux. Le récif corallien est indispensable à la survie de cette tortue puisqu'elle se nourrit d'éponges, de crustacés, et de mollusques. La tortue imbriquée est capable de parcourir des centaines de kilomètres de la Caraïbe, en passant par l'Amérique centrale jusqu'aux Antilles.

* On la reconnaît grâce à ses écailles imbriquées comme les tuiles d'un toit, ses quatre écailles entre ses deux yeux et son bec crochu qui lui permet d'arracher les éponges



LES TORTUES MARINES

LES TORTUES MARINES DU CAP SALOMON

SUITE

LA TORTUE VERTE

NS : *Chelonia mydas*

Cette tortue mesure plus d'un mètre de long et pèse 100 kg. Cette tortue avait pratiquement disparu de nos côtes quelques années auparavant. Actuellement, espèce protégée, elle peut être observée en plongée notamment aux Anses d'Arlet. Les herbiers ou prairies sous-marines sont des milieux indispensables pour cette espèce puisqu'elle s'en nourrit. Comme la tortue imbriquée, on la retrouve dans toute la Caraïbe.

- * Elle se distingue par deux écailles situées entre ses deux yeux, une carapace brune olivâtre, un museau arrondi grâce auquel elle broute les herbiers.

LA TORTUE LUTH

NS : *Dermochelys coriacea*

C'est la plus grande des 3 tortues, elle mesure en moyenne 1,50 m et pèse 500 kg. C'est un animal pélagique qui peut plonger jusqu'à plus de 1 000 m de profondeur. La tortue luth se nourrit essentiellement de méduses, elle passe la majorité de son temps dans l'océan atlantique et le long des côtes africaines, puis elle traverse cette zone pour pondre ici dans les zones **tropicales**. La tortue Luth contribue au maintien de l'équilibre naturel en limitant le nombre de méduses qui se nourrissent de **larves** de poissons.

- * On la reconnaît facilement, car elle est sans écailles, mais une sorte de cuirasse bleu foncé. Elle pond d'avril à juin.

Il existe également deux autres espèces de tortues :

LA TORTUE CAOUANNE

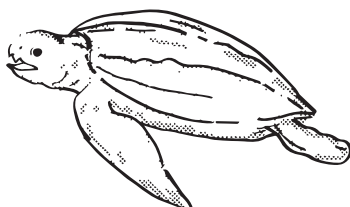
NS : *Caretta caretta*

On l'appelle couramment « Tôtî Jon »

LA TORTUE OLIVÂTRE

NS : *Lepidochelys olivacea*

On l'appelle chez nous « Zékal Ron »



ON TROUVE CES DEUX TORTUES
LE PLUS SOUVENT AU LARGE DE MIQUELON.



LES TORTUES MARINES DES ANTILLES FRANÇAISES

Dans les eaux de la Martinique, de la Guadeloupe, de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy avons encore la chance de pouvoir observer 3 des 7 espèces de tortues marines au monde !

TORTUE LUTH

Dermochelys coriacea



TORTUE VERTE

Chelonia mydas



TORTUE IMBRIQUÉE

Eretmochelys imbricata



Credits photos: M. BRASSY, Carbet des Sciences, D. LAFFITE-ONCFS.

Strictement protégées depuis 1993 aux Antilles françaises, les tortues marines font encore face à de nombreuses menaces tout au long de leur vie. Elles sont notamment victimes de leur attractivité touristique.

Une étude récente a démontré que ces animaux sauvages souffrent de dérangement jusqu'à 10 heures par jour sur des sites surfréquentés comme l'anse dufour (Martinique) ou la plage de malendure (Guadeloupe) !

QUELLES SONT LES BONNES PRATIQUES D'OBSERVATION ?

Être bienveillant et respectueux de l'espace vital des tortues marines quelles que soient leurs activités (repos, alimentation, déplacement, respiration, ponte, émergence).

À TERRE



Toutes les plages sont des sites de pontes et donc d'émergences potentielles. La saison de ponte s'étend de mars à octobre.



- **laisser faire la nature**, il est cependant possible de déplacer les obstacles et de chasser les prédateurs.

- **rester à 10 mètres**, le dérangement provoque l'abandon des activités de ponte.



- **éteindre les sources de lumières artificielles (torche et flash)**, cela les désorientent.

EN MER



Au large des côtes, dans les herbiers ou les récifs coralliens où elles se déplacent, se reposent et se nourrissent.



- **rester à 5 mètres**, le dérangement perturbe les activités d'alimentation, de respiration et de repos.

- **nager calmement**, les mouvements brusques, précipités et les poursuites provoquent du stress et automatiquement la fuite.

Quelle que soit l'infraction (capture, détention, transport, dérangement), la peine encourue peut aller jusqu'à 150 000 € d'amende et 3 ans d'emprisonnement.



www.tortuesmarinesmartinique.org - Réseau Tortues Marines Martinique





LES TORTUES MARINES

LES TORTUES MARINES DU CAP SALOMON

SUITE

TOUT SAVOIR SUR LES TORTUES MARINES

Les tortues marines peuvent vivre jusqu'à 80 ans, voir 100 ans. Elles atteignent l'âge de se reproduire vers 30 ans selon les espèces. Cela signifie que la reproduction chez les tortues est très lente.

Une femelle pond environ 100 œufs par ponte, et revient 2 à 3 fois sur la même plage à différentes périodes de l'année.

Très peu de jeunes tortues atteignent l'âge de 1 an. À la naissance, les petites tortues ont une carapace molle, de ce fait elles sont exposées aux dangers et aux **prédateurs** (crabes, oiseaux...). La chance de survie d'un bébé tortue est très faible, de l'ordre de 1 sur 1 000.

De plus, elles doivent encore faire face à de nombreuses menaces, souvent dues à l'homme.

UNE ESPÈCE MENACÉE

Les tortues, grands reptiles marins datant de l'âge des dinosaures, qui ont su traverser les bouleversements et changements climatiques sont aujourd'hui en grande majorité en voie de disparition.

Autrefois chassées pour leur chair, leurs écailles et leur graisse, le nombre de tortues marines a connu une chute dramatique. Aujourd'hui encore, les menaces pesant sur les tortues marines sont nombreuses :

- › La tortue est chassée par des braconniers qui la tuent pour sa viande.
- › Les œufs pondus sont volés pour la vente ou la consommation, sa carapace transformée en trophée ou en bijoux.
- › Les tortues prisonnières des filets de pêche meurent noyées.

- › Les plages sur lesquelles elles ont l'habitude de pondre sont détruites à cause des constructions d'immeubles ou d'hôtels.
- › Les engins (voiture, moto, tracteur, camion) écrasent les œufs cachés sous le sable.
- › La pollution marine (notamment les déchets : les sacs en plastique flottant dans la mer sont mangés par tortues qui les confondent avec des méduses, ce qui provoque leur mort par étouffement).
- › La destruction des lieux où elles trouvent leur nourriture (herbiers et récifs coralliens qui étouffent sous les couches de sédiments et polluants).
- › Le changement climatique conduisant au blanchiment des coraux et entraînant la mort de certaines espèces de tortues qui ne trouvent plus leur nourriture.

LES GRANDS RÔLES JOUÉS PAR LES TORTUES

- › Elles servent d'indicateurs de l'état de santé des environnements marins et côtiers
- › Elles jouent un rôle dans la protection des récifs : en effet, les tortues se nourrissent d'herbes ou d'éponges toxiques qui nuiraient au récif si ces plantes proliféraient
- › Les tortues luth se nourrissent de méduses, et ainsi limitent la prolifération, l'augmentation de cette espèce
- › Elles ont une valeur économique, car elles attirent les touristes et la recherche scientifique. En effet, il a été démontré dans le monde que les activités écotouristiques surtout l'observation des tortues marines rapportent plus de valeurs économiques que la vente de leurs produits (œufs, viandes, carapaces..).



LES BONS GESTES EN CAS DE RENCONTRE AVEC UNE TORTUE

- › se tenir à distance de l'animal .. « chut ! » il faut faire silence, ne pas déranger.
- › Si c'est une rencontre de nuit, ne pas éclairer. Ni avec une lampe torche, ni avec le flash d'un appareil photo.
- › Ne pas toucher ni les œufs ni la tortue. Respect pour cet animal.

LES NOUVEAU-NÉS

- › Il est important que les petits se dirigent seuls vers la mer. Mais malheureusement sur certaines plages, il y a des éclairages publics qui détournent les petites tortues de la lumière naturelle de la lune. Aidez-les : mettez-vous entre elles et cette lumière artificielle perturbatrice en projetant votre ombre sur elles.

LES TORTUES SONT DES ESPÈCES PROTÉGÉES

Depuis 1993, les tortues marines sont protégées à la Martinique (Arrêté du 16 mars 1993 fixant la liste des tortues marines protégées). L'interdiction porte sur la destruction ou l'enlèvement des œufs et des nids, la mutilation, la destruction, la capture ou l'enlèvement, la naturalisation (qu'elles soient vivantes ou mortes), le transport, l'utilisation, la mise en vente, la vente ou l'achat. La destruction des habitats est également interdite. Les sanctions sont très lourdes en cas d'infraction : 15 000 € d'amende et un an d'emprisonnement (Art. L 415-3 du Code de l'Environnement)

LES ASSOCIATIONS QUI LUTTENT POUR LA SAUVEGARDE DE CETTE ESPÈCE

- › Si vous trouvez une tortue morte, blessée, en mer, échouée ou prisonnière d'un cordage, appelez immédiatement le Réseau tortues marines (06 96 234 235) ou les pompiers (18), les gendarmes (17) ou le CROSSAG (196).

En cas de braconnage de tortue, restez discret et contactez le Service Mixte de Police de l'Environnement (SMPE : 05 96 70 41 42) ou la gendarmerie (17)

QUELQUES CONSEILS

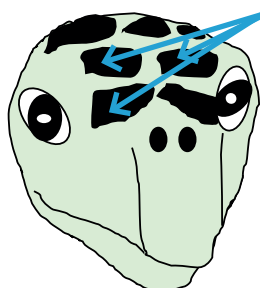
- › Ramassez vos déchets et sacs plastiques, car en mer les tortues les confondent avec des méduses, les mangent et meurent.
- › Ne faites pas de feu à même le sol, n'oubliez pas que la plage est le lieu de ponte des tortues marines ! Vous risquez de détruire les œufs dissimulés sous le sable. Il vaut mieux utiliser une grille, barbecue hors sol.
- › Ne conduisez pas sur les plages, car vous risquerez d'écraser les nids de tortue. La plage est un habitat pour de nombreuses espèces (crabes, oiseaux...).
- › Évitez les éclairages la nuit : appareils photo, lampes torches...
- › Si vous avez un chien et que vous habitez près d'une plage, vérifiez bien l'état de votre clôture.



LES TORTUES MARINE

LES DIFFÉRENCES MORPHOLOGIQUES ET CLÉS D'IDENTIFICATION

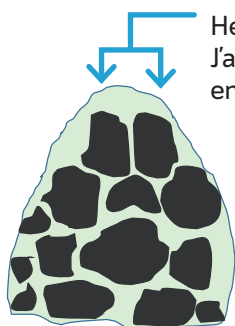
TORTUE IMBRIQUÉE



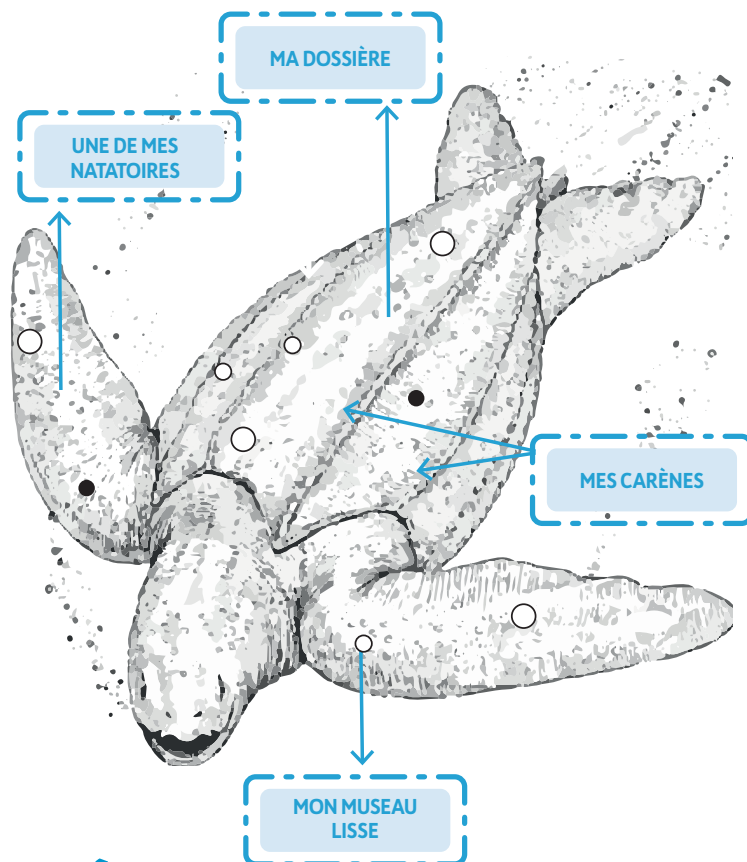
Salut, salut!
Les enfants,
je possède
quatre écailles
préfrontales.

TORTUE VERTE

Je n'ai pas de bec, car je n'en ai pas besoin pour brouter les délicieux herbiers.



Hello!
J'ai deux écailles
entre les yeux

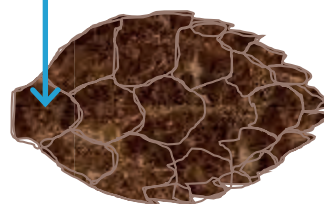


COUCOU, MON AMI.E

MOI, JE SUIS LA TORTUE LUTH.

JE SUIS SANS ÉCAILLES CONTRAIREMENT AUX AUTRES ESPÈCES DE TORTUES. JE SUIS RECOUVERTE D'UNE PEAU ÉPAISSE ET RÉSISTANTE, UNE SORTE DE CUIRASSE SOUS LAQUELLE IL Y A UNE COUCHE DE GRAISSE. CE TYPE DE CUIRASSE S'APPELLE DOSSIÈRE. CELLE-CI EST PARCOURUE PAR SEPT LIGNES RENFLÉES APPELÉES CARÈNES. MA PEAU EST DE COULEUR BLEU NUIT AVEC DES TACHES BLANCHÂTRES, COMME UN CIEL DE NUIT ÉTOILÉ. JE SUIS DOTÉE D'IMMENSES NAGEOIRES, APPELÉES PALETTES NATATOIRES ET QUI ME PERMETTENT D'AVANCER RAPIDEMENT. MOI NON PLUS, JE N'AI PAS DE BEC, MAIS UN MUSEAU LISSE ME PERMETTANT DE MANGER DE SUCCULENTES MÉDUSES. MIAM!

Une autre de mes particularités est que mes écailles s'**imbriquent** les unes sous les autres comme les tuiles d'une toiture. C'est pour cela qu'on m'appelle la tortue imbriquée.





ES-TU PRÊTE POUR UNE EXCURSION SOUS-MARINE ?

ENFILE TON MASQUE, TES PALMES ET TON TUBA

Les **herbiers** ou prairies sous-marines poussent dans la plupart des mers du globe, voici un exemple de répartition de prairies sous-marines dans la Caraïbe. (voir la carte ci-contre)

Les herbiers sont ces fameuses taches verdâtres que tu peux observer depuis la surface de l'eau.

QU'EST-CE QUE L'HERBIER MARIN ?

Il est composé de plantes à fleurs. Longues étroites, et vertes. La plupart du temps, il ressemble à des **pâturages** que l'on retrouve sur terre. Les herbiers poussent dans des eaux côtières peu profondes, enracinées dans le sable ou dans la vase, parfois sur un sol rocheux. À la Martinique, deux espèces sont bien représentées :



L'HERBE À TORTUE
THALASSIA TESTUDINUM



L'HERBE À LAMENTIN
LA SYRINGODIUM FILIFORME



OURSIN BLANC
TRIPNEUSTES VENTRICOSUS



ÉTOILE DE MER
ASTEROIDEA

FIGURE 6. LES HERBIERS MARINS DE LA CARAÏBE



DÉCOUVRE LA VIE SOUS-MARINE

DU CAP SALOMON ET SES HERBIERS

EXEMPLE DE PLANTES AQUATIQUES
COMMUNÉMENT RETROUVÉES
EN MARTINIQUE.



L'HERBE À TORTUE

NOM SCIENTIFIQUE : *Thalassia testudinum*

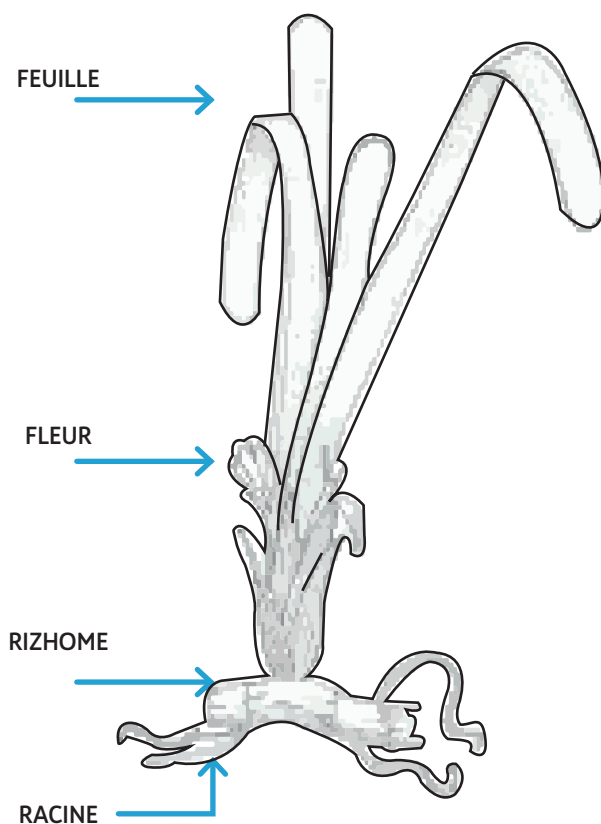
Longue et plate

L'HERBE À LAMENTIN

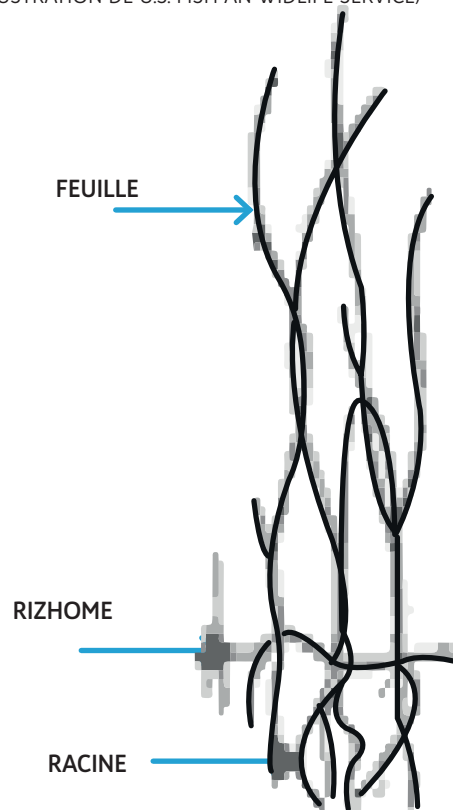
NOM SCIENTIFIQUE : *Syringodium filiforme*

longe en forme de « spaghetti »

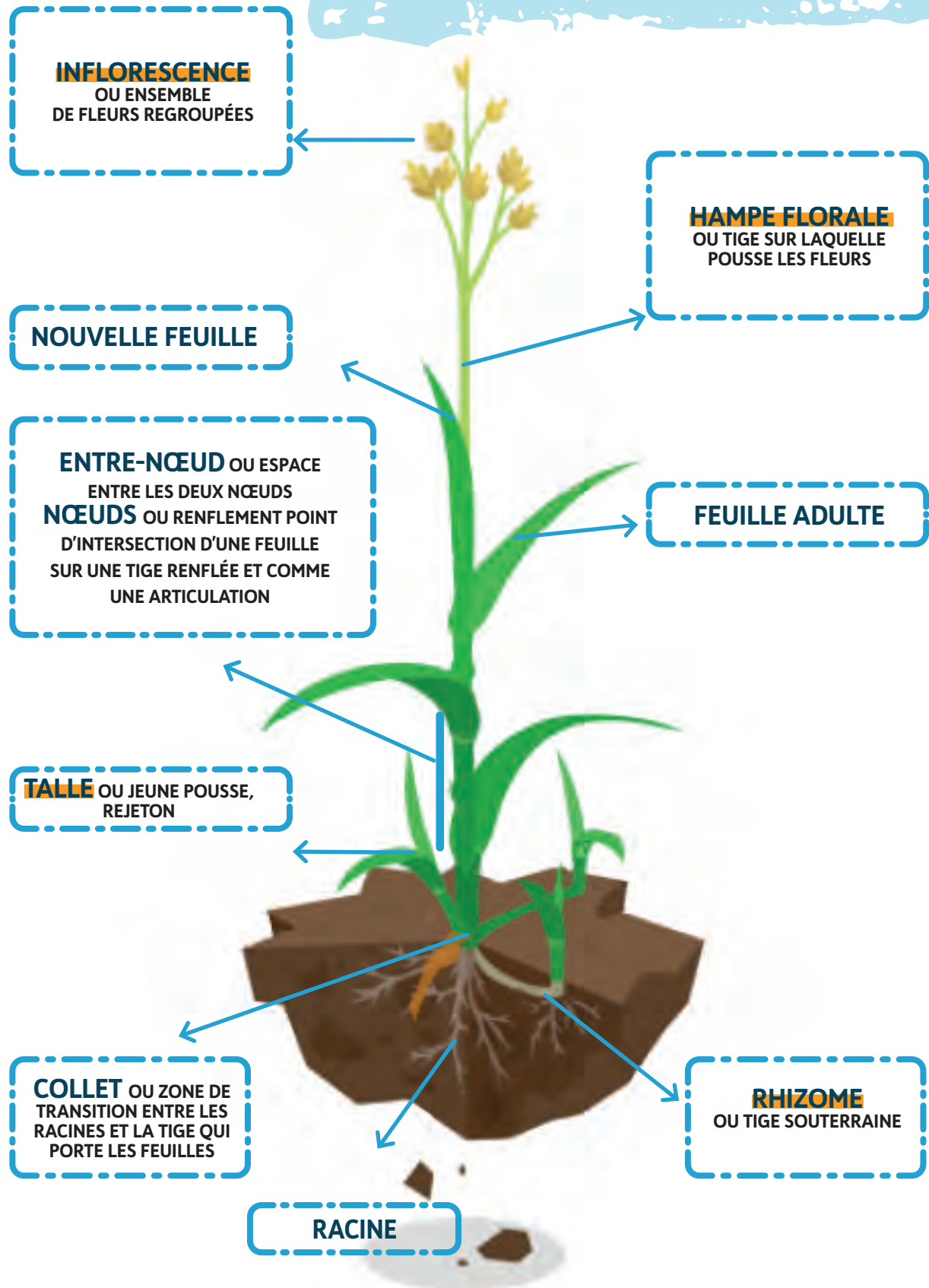
SCHÉMA 1 : THALASSIA TESTUDINUM
(DESSIN CÉCILE PÈRÈS/OMMM D'APRÈS CHAUVAUD)



HERBE DE TORTUE
(ILLUSTRATION DE U.S. FISH AND WILDLIFE SERVICE)



EXEMPLE DE PLANTE TERRESTRE



LE RÔLE DES HERBIERS

Leurs feuilles permettent de ralentir les courants qui augmentent la **sédimentation** des récifs coralliens. Ainsi les **herbiers** protègent les zones côtières de l'érosion en ralentissant la force des vagues. Leurs racines stabilisent les fonds marins. Ils fournissent aux différentes espèces un abri. Ils enrichissent les zones côtières pour la pêche et produisent du **dioxygène** qui est essentiel à la vie sous-marine.

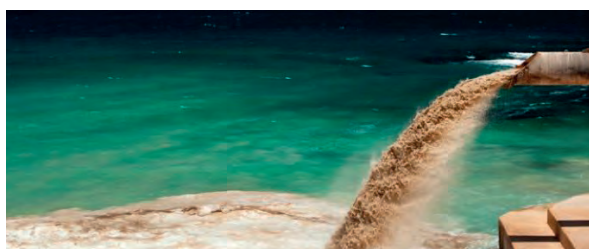
LES DANGERS QUI MENACENT LES HERBIERS

La croissance d'algues flottantes « les sargasses »

1. Ces algues diminuent la **luminosité** en surface or les herbiers en ont besoin pour se développer!
2. L'échouage des algues et leur décomposition en particules fines directement sur l'herbier en addition des particules provenant du milieu terrestre (détritiques) sont dommageables. En effet, ceci entraîne le dépôt de couches sédimentaires sur ces prairies sous-marines et des asphyxies.

EXEMPLE D'ASPHYXIE :

La problématique des eaux usées enrichies de particules de déchets



Les **particules fines de déchets** (détritiques) venues de la terre se déversent dans l'eau de mer, puis se déposent progressivement sur les fonds marins (sur les coraux, et les herbiers..), les étouffent peu à peu.

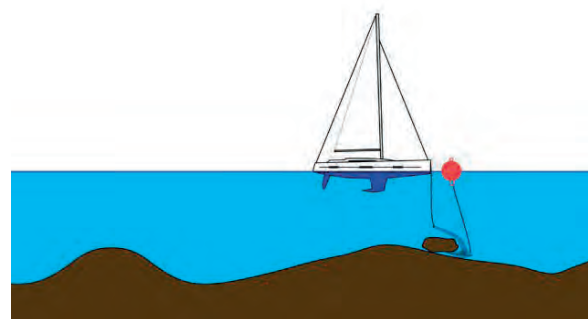
Destructions causées par les ancres des bateaux :



- 3 Danger d'origine naturelle : les tempêtes les arrachent

LES BONS GESTES À ADOPTER

- › J'ancre mon bateau sur les bouées de **mouillage**



- › Avant de jeter les eaux dans la nature, elles doivent être traitées





**AVANT DE SE QUITTER,
JE TE PROPOSE DE FAIRE
UNE DÉCOUVERTE
DE LA BIODIVERSITÉ MARINE!**

**ALLONS-Y !
ÇA VAUT LE DÉTOUR!**

CORAUX	3
EPONGE	5
FIBRE ET JEUNE NOIX DE COCO	9
GALETS	11
COQUILLAGES	12
PALETUVIER (PLANTULES)	14
OURSIN	16
PATATE BORD DE MER	18
RAISINIER	19
LAISSES DE PLAGE	21
ALGUES	23



SOURCES

<http://www.earthforcefightssquad.org/blog/news/les-coraux-protéges-aux-antilles-françaises.html>

<https://www.mer-littoral.org/02/poriferes-2.php>

<https://www.aquaportail.com/definition-3646-paletuvier.html>

<https://www.rencontres-sauvages.com/tout-savoir-sur-le-paletuvier/>

https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/445581/tab/statut

<http://www.guidedesespeces.org/fr/algues>

<https://www.observatoire-eau-martinique.fr/mer-et-littoral/connaissance>

[file:///C:/Users/ean-baptiste.simonne/Downloads/Les %20Herbiers.pdf](file:///C:/Users/ean-baptiste.simonne/Downloads/Les%20Herbiers.pdf)

<https://www.colleonline.com/fr/collection-items/2090/coquillage-fossile-bivalvium-antilles-bivalves>

Coraux

QUI SONT-ILS ?

Le corail / les coraux

ON LE COMPARE SOUVENT À ?

Des **végétaux** de mer, à cause de mon squelette

QUELLE EST SA FAMILLE ?

Même famille que les méduses !
Sept familles de coraux constructeurs de récif ou rares sont protégées en Martinique :

- > les **acroporidés**,
- > les **agariciidés**,
- > les **meandrinidés**,
- > les **merulinidés**, les **mussidés**
- > les **oculinidés**
- > et l'espèce *Cladocora arbuscula*.



Corail corne d'élan *Acropora palmata*
Famille des Acroporidés



Agarice de Graham *Agaricia grahamae*
Famille des agariciidés



Corail cierge *Dendrogyra cylindricus*
Famille des Meandrinidés



Corail étoilé en bloc *Orbicella franksi*
Famille des Merulinidés



Corail cactus rugueux *Mycetophylia aliciae*
Famille des Mussidés



Oculina diffusa / *Oculine diffuse*
Madrepora virginea
Famille des Oculinidés



Corail arbuscule *Cladocora arbuscula*
Famille *incertae cedis*

Knobby Cactus Coral

<https://coralpedia.biowarwick.ac.uk>

Il existe une diversité de formes chez les coraux durs que l'on peut observer en Martinique. En voici quelques exemples :

BRANCHES

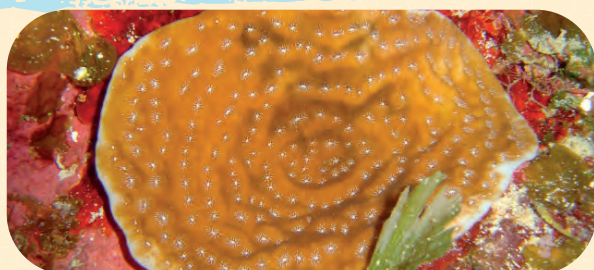


Acropora cervicornis



Acropora palmata

FEUILLES



Agaricia fragilis



Agaricia tenuifolia

MÉANDRES



Diploria labyrinthiformis

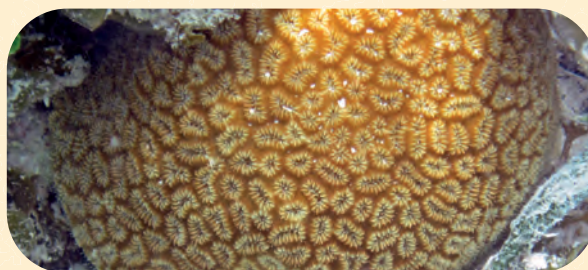


Colpophyllia natans

CORALLITES



Montrastrea cavernosa



Dichocoenia stokesii

Coraux

TRAITS DE CARACTÈRE ?

Je suis susceptible et stressé.

COMMENT SONT LES CORAUX ?

Ils sont composés d'une multitude d'organismes vivants (les **polypes**) dans un **squelette calcaire** qu'ils ont construit.

QU'EST-CE QUE ÇA MANGE ?

Ces polypes vivent en **symbiose** avec une algue (la zooxanthelle) qui réalise la photosynthèse et alimente le polype, qui lui sert de support.

COMMENT SE DÉPLACENT-ILS ?

Grâce au courant marin

EN QUOI EST-ELLE UTILE ?

Les Coraux constituent un **écosystème** très sensible, à protéger. En effet, ils protègent notre **littoral** des houles cycloniques et sont les habitats des poissons côtiers, des éponges, des Spirographes, des crustacés, des coquillages, limace de mer.. C'est une biosphère à fort enjeu pour la pêche et le tourisme, donc pour l'ensemble de la population.

On ne récupère alors sur la plage, que le squelette calcaire. Il contribue, comme les coquillages, à alimenter les plages en sable (sable corallien) et constitue la majorité des fonds blancs. Seulement 1 à 2 % en très bon état chaque année dans le monde.

COMMENT ELLE SE DÉVELOPPE ?

Ils se reproduisent une fois par an. Les cellules reproductrices mâles et femelles se rencontrent soit dans le milieu (fécondation

externe) soit dans la cavité du polype (fécondation interne). Il grandit très lentement d'environ un 1 cm/an si tout va bien.

SUIS-JE DANGEREUX

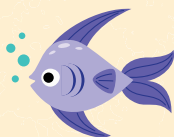
VS SUIS- JE EN DANGER ?

Les coraux peuvent être atteints par des maladies, virales, bactériennes ou fongicides. QUELQUES EXEMPLES DE MALADIES : la maladie de la ceinture blanche (phénomène de blanchissement), jaune, rouge, noire ou la maladie des taches foncées, la peste blanche. La cause de ces maladies est inconnue, mais il est probable qu'il soit lié aux nombreux facteurs de stress qui le rendent vulnérable.

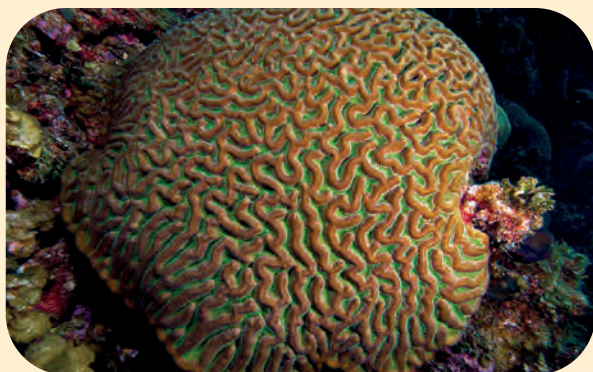


Corail Etoilé *Montastraea faveolata* ayant maladie de la bande jaune





Ces facteurs sont soit d'origine humaine (surexploitation des ressources récifales, pollution, **sédimentation** due aux constructions côtières où à la déforestation), soit climatique (réchauffement, cyclones).



Corail Cerveau *Colpophyllia natans* ayant une maladie

UN PEU D'HISTOIRE...

16 espèces de coraux protégés, en Martinique par l'arrêté ministériel du 25 avril 2017 fixant la liste des espèces et les modalités de leur protection.

SONT INTERDITS : la mutilation, la destruction, le prélèvement dans le milieu naturel, le colportage, l'utilisation commerciale ou non, la détention, la mise en vente, la vente ou l'achat des spécimens prélevés sur les territoires mentionnés.



Éponge

QUI SUIS-JE ?

Une éponge

ON LE COMPARE SOUVENT À ?

Il a été longtemps considéré comme un végétal. C'est comme une ministration d'épuration.

QUELLE EST SA FAMILLE ?

On retrouve des spongiaires ou porifères.

COMMENT C'EST UNE ÉPONGE ?

On peut trouver une grande variété d'espèces, de formes, de textures et de couleurs différentes.

Sa paroi poreuse et son sommet ouvert lui permettent de se nourrir en filtrant l'eau. L'eau rentre par les pores inhalants, est filtrée, puis ressort par l'oscule.

QU'EST-CE QUE ÇA MANGE ?

La circulation de l'eau, la capture des aliments et la digestion sont assurées par les choanocytes. Les choanocytes sont des cellules qui tapissent la cavité gastrale de l'éponge.

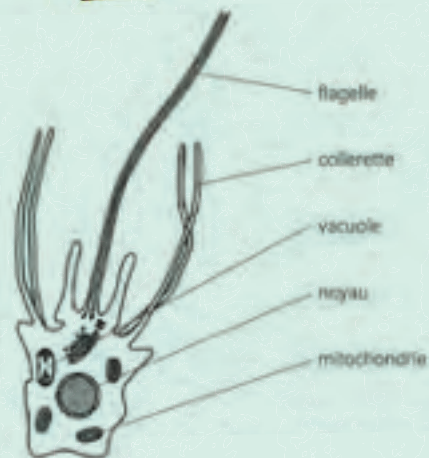
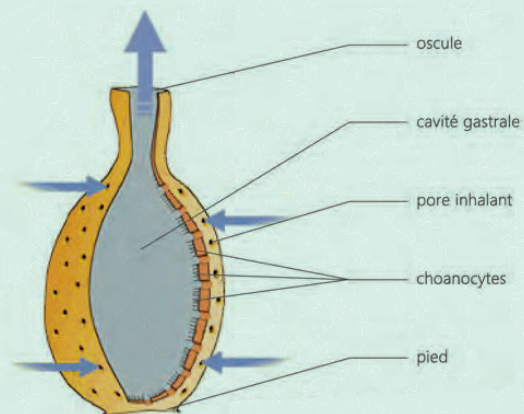
Le flagelle par son mouvement permanent favorise la circulation de l'eau dans l'éponge. L'éponge se nourrit de micro-organismes, bactéries et algues unicellulaires, qui seront digérés par la cellule.

OÙ EN TROUVER ?

Le bassin Caraïbe est la zone biogéographique possédant la plus grande diversité d'éponges au monde.

PARTICULARITÉ...

Les éponges ne possèdent pas d'organe et pourtant filtrent l'eau des mers. Certaines espèces comme les éponges barriques peuvent mesurer jusqu'à 1,5 m de haut.



Lambi

QUI SUIS-JE ?

Le lambi *Strombus gigas* ou *Lobatus gigas* de son nom scientifique était appelé « Ouataboui » par les Amérindiens de la Martinique. L'étymologie du mot lambi est incertaine.



QUELLE EST SA FAMILLE ?

Famille des strombidaes

COMMENT C'EST UN LAMBI ?

Le lambi est un gastéropode originaire des Caraïbes et de l'océan Atlantique Ouest. Ce mollusque passe par 5 phases (œufs, larves, juvénile métamorphosés, juvéniles, adultes). Chaque année une femme pond 7 fois l'équivalent de 20 000 000 d'œufs. Pour de 20 000 000 d'œufs on obtient seulement 20 adultes.



QUELLE EST SON UTILISATION ?

De nos jours, le coquillage est utilisé comme instrument de ralliement pour l'appel du matin qui indique aux pêcheurs qu'il faut venir « senner ». À la Martinique, dans les communes de pêcheurs, le son de la corne de lambi indique aussi qu'il y a du poisson à vendre. Pendant les courses de yoles ou de gommiers, le son de la corne sert à activer la cadence ou le départ d'une course.

OÙ EN TROUVER ?

Il apprécie les fonds sableux et meubles où se développent les herbiers marins. Autrefois on en ramassait dans les herbiers (d'où l'expression créole « péché lanbi » = somnoler s'endort sur soi-même). Désormais, les spécimens adultes que l'on peut observer se trouvent à plus de 40 m de profondeur, or cette espèce.





UN PEU D'HISTOIRE...

La conque du lambi, lavé pendant un mois puis percé au niveau de l'apex, est depuis des siècles utilisée comme une trompe pour annoncer les nouvelles au voisinage, pour donner le signal du rassemblement pour le travail en équipe « Kombit », emblème de lutte et de résistance, évocation des saveurs **tropicales**, élément de décoration et de joaillerie. Il existe encore un véritable langage du lambi en Martinique et dans toute la Caraïbe.

Le mot lambi pourrait venir du mot tupi « nambi » qui désignait les pendants des femmes **indigènes** du Brésil rencontrées par les Français au XV^e siècle.

Ce mot « nambi », devenu « lambi », a été appliqué à ce coquillage qui possède un grand pavillon rose semblable à une oreille dont les Indiens faisaient des ornements pour leurs oreilles.

MES PRÉDATEURS : QUI ME MANGE ?

Le chatrou, la tortue caouanne, raie pastenague sont des **prédateurs** qui chassent sans difficulté le lambi parce qu'ils sont tous dotés d'une mâchoire tranchante ou en forme de bec. Le pêcheur est un des prédateurs responsables de l'épuisement de la ressource à cause de la **surpêche**, lié à la surconsommation du lambi.

QU'EST-CE QUE JE MANGE ?

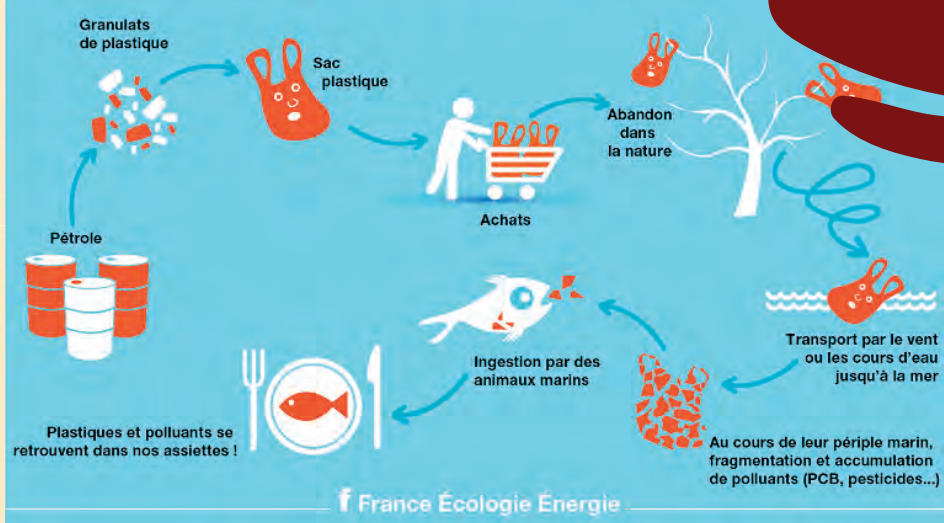
Selon sa phase de croissance, le lambi a une alimentation différente. Une fois adulte, il se nourrit principalement d'herbiers, d'algues et de bactéries présentes dans le sable.

ATTENTION :

Un lambi qui peut être pêché est un lambi dont le pavillon fait plus 7 mm. C'est un lambi adulte qui doit avoir déjà 4 ans.



des océans de plastique



Déchets

QUI SUIS-JE ?

Déchets marins sont à 80 % des « Déchet Anthropique » (issu de l'activité de l'être humain). 75 % sont d'origine plastique.

ON LES COMPARE SOUVENT À ?

Les tortues confondent les sachets plastiques à des méduses

QUELLE FAMILLE ?

Le plus souvent des déchets plastiques ménagés. Mais, on peut retrouver des batteries, des réfrigérateurs, cuisinières des mégots de cigarette, des Cotons-Tiges, des sachets, des tuyaux, morceaux de filets de pêche.

COMMENT ÇA ARRIVE EN MER ?

Soit les déchets arrivent en mer par les rivières et canalisations d'égout traversant les villes. Soit les déchets sont jetés par-dessus bord en pleine mer.

QUELS IMPACTS ?

Le déchet se décompose selon la taille, la matière de l'objet. De nombreux macros ou micros déchets sont dispersés et dérivent au gré des courants et se sont ingérés par la faune marine.

QUELQUES EXEMPLES :

86 % des tortues marines les ingèrent en les confondant avec le zooplancton et **94 % des estomacs d'oiseaux de mer du Nord** contiennent du plastique. Ces déchets se retrouvent dans la chaîne trophique où sont la cause de mort, de blessures de poissons, tortues, oiseaux et mammifères marins piégés.

Ce phénomène appelé « pêche fantôme » est également un des impacts de la pollution des mers et océans. En effet, les déchets dégradent les habitats des espèces qui y vivent.

Cette pollution dégrade la qualité de l'eau de nos mer et plage, et peuvent donner lieu à des interdictions de baignade.

QU'EST-CE QU'ON PEUT FAIRE ?

Voir les bons gestes :

Repartir avec nos déchets de plage, les trier et les mettre à la poubelle

Ne pas jeter de déchets en mer.



fibre et jeune noix de coco



QUI SUIS-JE ?

Le cocotier (fibre de coco + jeune noix de coco). On l'appelle souvent *cocos nucifera*, Cocotier, Koko, Kokoyé ou encore *Pyé koko*.

QUELLE EST SA FAMILLE ?

Famille palmaceae

SA PARTICULARITÉ...

Les fruits (noix de coco) peuvent flotter et être transportés sur de longues distances par les courants marins, tout en conservant leur pouvoir germinatif très longtemps malgré un séjour prolongé dans l'eau salée.

COMMENT EST UN COCOTIER ?

Un cocotier est un grand palmier qui peut atteindre 25 m de hauteur. Dénué d'épines, il est constitué de stipe relativement mince et irrégulier.

Dans chaque épi d'une **inflorescence**, il y a des fleurs en groupes de trois avec respectivement une fleur femelle et deux fleurs mâles à la base. Pollinisées, certaines fleurs femelles donneront les noix de coco, entre 10 et 15 **drupes** par infrutescence. Les fruits ayant terminé leur croissance, mais non encore mûrs, contiennent de l'albumen liquide (du lait de coco) qui progressivement se solidifie pour former le coprah (la pulpe, le nan-nan).

Le cocotier germe plus facilement dans les terrains sablonneux et salés. Il exige un bon ensoleillement et une pluviométrie régulière et bien répartie tout au long de l'année.

EST-IL UTILE ?

Le cocotier est l'arbre le plus cultivé dans le monde pour ses fruits, mais l'ensemble est entièrement utilisé dans certaines régions.

Le tronc est utilisé en construction, les feuilles à la confection de toitures ; tressées, elles sont utilisées pour la fabrication de chapeaux, de paniers, de nattes, de couvertures, de tapis.

Les fibres constituant l'enveloppe de son fruit sont utilisées pour confectionner des tissus, des sacs, des cordages, servent de combustible, ou de substrat pour la culture des anthuriums ou des orchidées. La coque séchée est utilisée en artisanat, mais sert également de combustible.

L'eau de coco contenue dans la noix fournit une boisson rafraîchissante et présente des vertus médicinales.

La pulpe (l'amande) est consommée fraîche ou séchée. Lorsqu'elle est séchée, elle est appelée coprah et contient environ 70 % d'huile : elle donne l'huile de coco (50 % d'acide laurique, acide gras saturé en C12) dont les graisses ont des propriétés nutritives très proches de celles trouvées dans le lait maternel. L'huile de coco a des propriétés antivirales, antibactériennes, et exerce un effet protecteur sur les cheveux



Galets



cassants ou abîmés et un effet régénérant sur la peau. Elle sert aussi à la fabrication de savons, de caoutchoucs synthétiques, de glycérine. Elle est pareillement utilisée dans la confection de nombreuses préparations culinaires.

La sève sucrée obtenue après entaille des inflorescences, bouillie, fournit le sucre de palme ; fermentée, elle donne le vin de palme. Les bourgeons terminaux sont consommés crus ou cuits sous le nom de choux-palmistes ou choux-cocos.

OÙ EN TROUVER ?

Arbre de bord de mer que l'on trouve dans tous les pays tropicaux.

QUAND EST-CE QUE JE FLEURIS ?

Le cocotier développe des fleurs et des fruits pendant toute l'année.

LA PLAGE DE GALETS

Les galets forment les plages de certaines zones littorales en Martinique.

LA DIVERSITÉ DES PLAGES DE MARTINIQUE...

En Martinique, on peut repérer une trentaine de types de sables différents et de galets qui caractérisent nos plages.

ATTENTION : Interdiction de les ramasser, car ils contribuent à maintenir la densité et la surface de nos plages de galets.



Plage de l'Anse couleuvre

Coquillage

QUI SUIS-JE ?

Un bivalve / coquillage

QUELLE EST SA FAMILLE ?

Nom générique pour parler de différents groupes : Bivalves, gastéropodes, ..

La plupart font partie de la grande famille des Veneridae.



COMMENT C'EST UN BIVALVE ?

C'est un mollusque lamellibranche filtreur qui possède une coquille calcaire à deux valves (bivalve) latérales. Les mollusques bivalves sont séparés en deux catégories :

- › les bivalves fouisseurs, qui vivent à la surface du sédiment ou enfouis dans celui-ci (palourdes, coques, tellines),
- › les bivalves non fouisseurs, qui vivent fixés sur un substrat dur (huîtres, moules).

Près de 2 000 espèces dans les Antilles françaises. Quelques espèces pêchées et consommées en Martinique.

OÙ EN TROUVER ?

On trouve ces mollusques de la surface jusqu'à 700 m de profondeur.

A SAVOIR ...

Les Bivalves sont de très bon indicateur de la qualité de l'eau. Ils n'assimilent pas les polluants et montre le phénomène de bioamplification présent chez ces filtreurs.

CIBLE DE L'EXPÉDITION MADIBENTHOS :
découverte de 2 nouvelles espèces et plus de 1500 espèces échantillonnées

MES PRÉDATEURS : QUI ME MANGE ?

Le chatrou et d'autres espèces à mâchoire en forme de bec pouvant casser ou ouvrir les coquilles.

ATTENTION : Interdiction de les ramasser, car ils contribuent à produire le sable des plages (sable coquillier)

Focus sur l'érosion des plages et les coquillages

Le sable est la 2^e ressource naturelle la plus utilisée dans le monde (après l'eau).

Il existe une érosion naturelle due aux vagues au vent qui modifie la morphologie des plages au cours de l'année, lors des tempêtes.

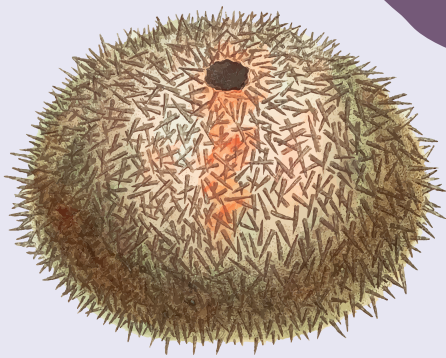
Mais, il est aussi utilisé dans les matériaux de construction (béton, plastiques), des pièces électroniques (puces, batteries..)

1 maison = 200 T de sable

1 km d'autoroute = 30 000 T de sable

15 milliards de tonnes consommées





Oursin

QUI EST-IL ?

L'oursin est également appelé échinide (ou échinidé) ou encore « Châtaigne de mer » (à cause de sa forme), ou chadron.

ON LE COMPARE SOUVENT À ?

Un hérisson de mer, car l'oursin a des piquants comme le hérisson. Et, même à un mouton des mers.

QUELLE EST SA FAMILLE ?

Les oursins sont des invertébrés, couverts de piquants. Ils font partie du groupe des échinodermes (qui signifie « peau piquante ») comme les étoiles de mer et les concombres de mer.

COMMENT SONT LES OURSINS ?

Différentes espèces sont présentes dans les eaux de Martinique.

QU'EST-CE QUE ÇA MANGE ?

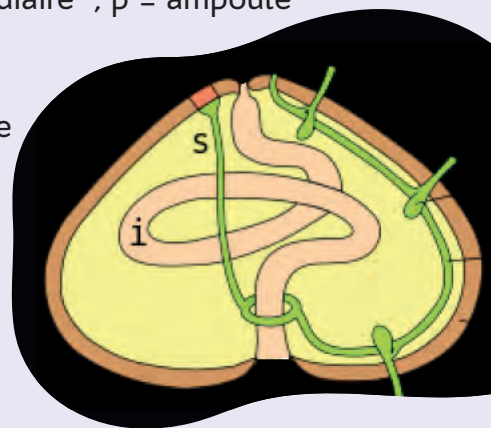
Selon son stade de vie, l'oursin consommera différemment. Aux stats larvaires l'oursin se nourrit par exemple, de larve de lambi. Aux stats juvéniles et adultes, ils broutent les herbiers et peuvent même manger des mollusques, des éponges si la ressource en herbiers se fait rare. Des espèces comme le « dollar des sables » filtre les sédiments. Les oursins n'ont pas réellement de « tête ». Leur bouche est située en dessous d'eux. Ils n'ont pas non plus vraiment d'yeux et ils sont remplacés par des cellules invisibles.

ANATOMIE CIRCULATOIRE D'UN OURSIN.

a = anus ; m = madréporite ; s = canal aquifère r = canal radiaire ; p = ampoule podiale ;

k = paroi du test ;

i = intestin ; b = bouche



COMMENT

SE DÉPLACENT-ILS ?

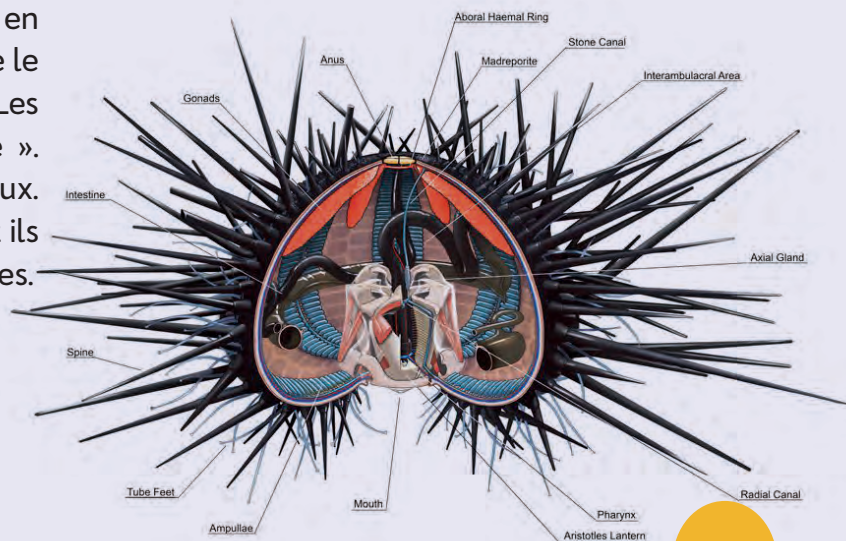
Ils se déplacent avec leurs piquants articulés, mais ils ont également de petites ventouses appelées podias.

OÙ EN TROUVER ?

Des oursins, on peut en voir dans toutes les grandes mers du monde et à toutes les profondeurs.

QUE MANGENT-ILS ?

Les oursins sont des **herbivores** qui broutent les algues avec leur bouche à 5 dents (nommée lanterne d'Aristote).



Patate bord de mer



Oursin blanc
Tripneustes ventricosus



Oursin-diadème
Diadema antillarum

SONT-ILS DANGEREUX ?

Les oursins ne sont pas agressifs parce qu'ils sont très lents. On peut les ramasser et les tenir en main si l'on fait bien attention, sans se blesser. Si on les laisse trop longtemps hors de l'eau, ils meurent et se mettent à pourrir (ça sent mauvais !). Certaines espèces **tropicales** peuvent être venimeuses.

UN PEU D'HISTOIRE...

Les oursins sont très vieux ! Ils sont apparus il y a plus de 450 millions d'années. Ils étaient nés avant les dinosaures et les animaux terrestres ! L'oursin vit de 4 à 20 ans. Mais, certaines espèces peuvent vivre plus de 100 ans !

LES PRÉDATEURS DES OURSINS :

Les oursins se protègent avec leurs piquants, mais quand ils s'abîment, les oursins deviennent le repas des homards, crabes, poissons balistes, loutre de mer, et des poissons-loups.

ÇA SE MANGE ?

Certaines espèces sont comestibles, comme fruit de mer. Celles que l'on peut manger, on les récolte à l'aide d'un crochet ou d'un simple couteau. La partie que l'on mange potentiellement est l'ensemble des 5 organes reproducteurs appelé « corail ». C'est une ressource qui en plus d'être très demandée et consommée se raréfie.

QUI SUIS-JE ?

Ipomea pes-caprae,
Patate bord de mer,
Patat Bod Lanmè

QUELLE EST SA FAMILLE ?

Famille Convolvulaceae

ON COMPARE SOUVENT ...

Les feuilles d'*Ipomea pes caprae* à des sabots de chèvre, d'où le nom de « pes-caprae » ou « pied-de-chèvre ».

COMMENT SONT LES PATATES BORD DE MER ?

Ce sont de petites lianes grimpantes ou rampantes de 5 à 30 m de long.

Excellent couvre-sol avec des tiges longues et des racines profondes. Feuilles épaisses, larges, vert vif, des fleurs violettes ou **pourpres**, en forme d'entonnoir.

La **corolle** est rose taché de pourpre, de 5-6 cm. La fleur ne reste épanouie qu'une seule journée. Les fruits sont des capsules, de 10-15 mm de diamètre, à 4 valves brunes et renferment 4 graines.

EST-ELLE UTILE ?

La Patate bord de mer permet de stabiliser les plages de sables (aux Antilles), et permettre de réduire l'érosion des plages, et donc le recul du trait de côte.





Laisse de plage

LA LAISSE DE MER, C'EST QUOI ?

La laisse de plage est l'accumulation par la mer de débris naturels (algues, herbiers, reste de coquillage, ...) et de détritiques déposés sur la plage.

QUEL EST SON RÔLE ?

La laisse de plage joue un grand rôle dans la vie du **littoral**. C'est un **écosystème** qui possède des caractéristiques propres.

Ce milieu transitoire constitue un habitat accueillant la faune marine et terrestre. En effet, c'est un véritable garde-manger pour certains oiseaux comme Pluvier argenté. On y trouve : des insectes, des mollusques et des petits crustacés. Parfois, certains oiseaux l'utilisent pour se reproduire. L'accumulation de laisse de plage forme un **humus** favorisant la fertilisation du haut de plage, pour la pousse de diverses espèces végétales

EST-CE QUE C'EST UTILE ?

La laisse de plage est un frein naturel à l'érosion côtière, car elle permet de retenir le sable et, à terme, de renforcer les dunes. Pour les plages à galets, il n'a pas ce rôle.

OÙ EN TROUVER ?

On la repère sur toutes les plages du monde qu'elles soient sableuses, rocheuses ou avec des galets.

C'EST SALE ?

Une plage saine est une plage riche de ces lasses.

À La Réunion, la **décoction** de feuilles sert contre les inflammations, les rhumatismes, les crampes ; les jeunes feuilles écrasées permettent de faciliter l'extraction d'épines d'oursins.

Dans de nombreux pays, l'*Ipomoea pes-caprae* est un remède contre les inflammations, les coliques, la gonorrhée, les fièvres et les douleurs.

OÙ EN TROUVER ?

Pousse dans les plages de sable et de galet, près de la mer.

QUAND EST-CE QUE JE FLEURIS ?

Floraison toute l'année.

Laisse de plage

FAUT-IL L'ENLEVER SUR LA PLAGE ?

On enlève la laisse de plage pour un confort visuel, mais également pour le confort des touristes.

On enlève aussi la laisse de plage parce qu'elle se mélange au phénomène d'échouement massif de **sargasses**.

La dégradation des algues lorsqu'elles s'échouent produit du H_2S toxique.

L'origine de l'amplification du phénomène multiple et pas très bien qualifié => augmentation des apports des grands fleuves (Amazone et Bénin) qui favorisent le développement des algues, modification des courants liée aux changements globaux..

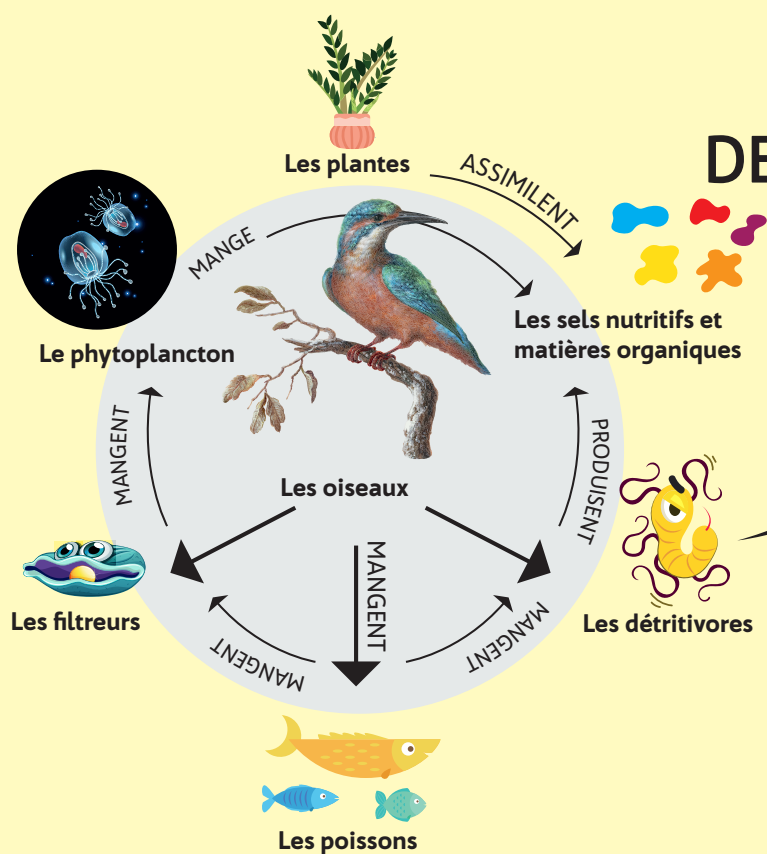
Il y a pareillement le lancement d'un grand programme de recherche + technique innovante (ramassage..).

A SAVOIR SUR LA SARGASSE, L'ALGUE BRUNE :

La présence de radeau d'algues se formant au large (dans l'océan) présent depuis toujours => existence de la mer des Sargasses entre la côte est des USA et des îles de la Caraïbe.



CYCLE DE VIE DE LA LAISSE DE MER



Algue

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Une algue.

QUELLE EST SA FAMILLE ?

Les algues sont des **végétaux** chlorophylliens aquatiques qui se classent en 2 catégories : macroalgues et microalgues (ou algues microscopiques). On les différencie grâce à leur taille et leur structure moléculaire. Il existe 600 espèces d'algues dans la Caraïbe et 200 recensées dans les Antilles françaises.

EXEMPLE D'ESPÈCE D'ALGUE MARINE QUE L'ON PEUT RETROUVER : *Chondrus crispus*

Les algues de petite taille ou encroutantes (collées sur les rochers) ; se retrouvent sur les plages et forment les laisses de mer.

COMMENT SE DÉVELOPPE-T-ELLE ?

Une algue ne possède ni racines, ni feuilles, ni fleurs, ni **vaisseaux**, ni graines. Elles se développent par photosynthèse à partir d'éléments simples comme le dioxyde de carbone (CO₂), l'eau, l'énergie lumineuse et les sels minéraux.

SONT-ELLES UTILES ?

En mer, les algues forment un radeau qui abrite et nourrit les poissons en pleine mer. Elles sont utilisées également par les pêcheurs.

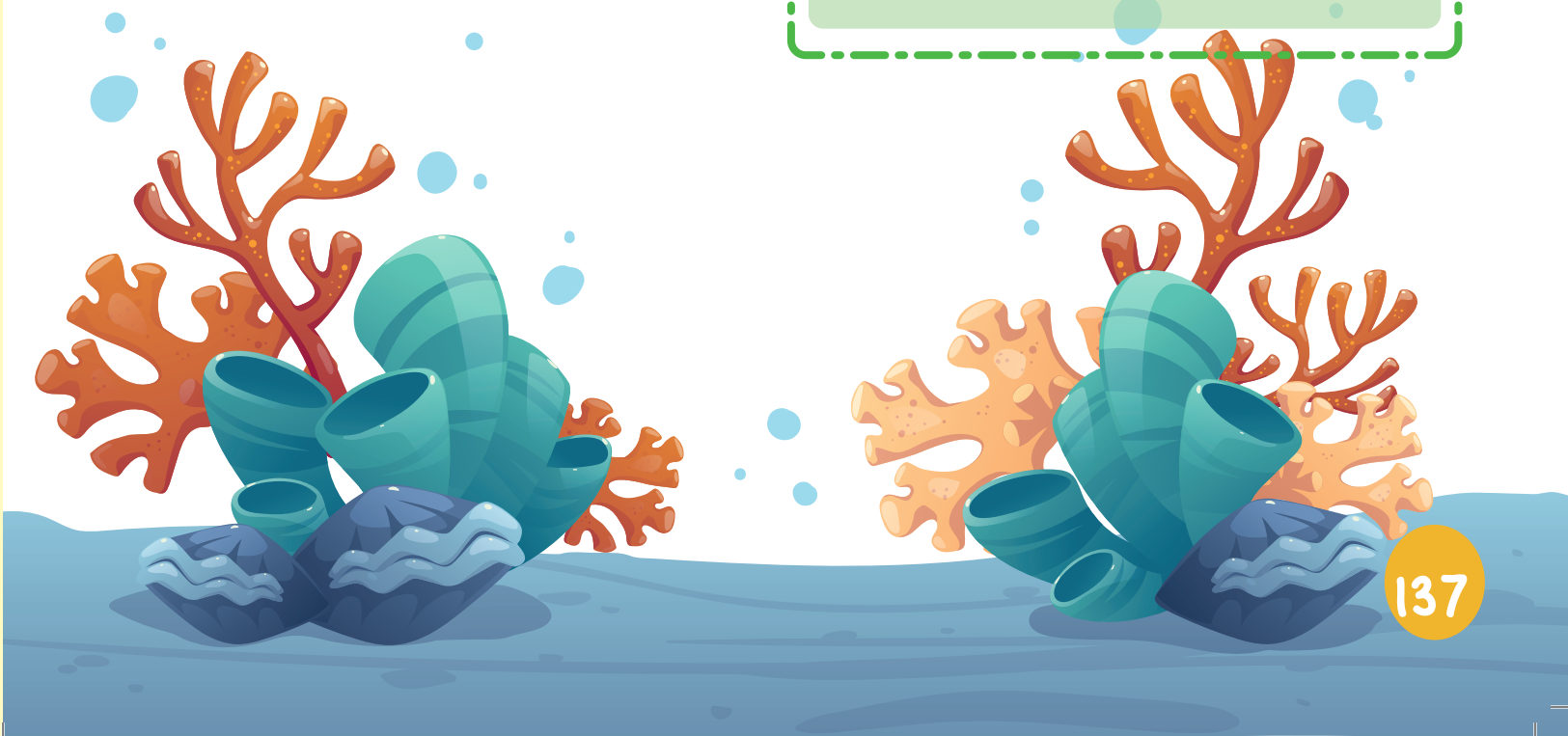
C'EST COMESTIBLE ?

Certains pays consomment des algues, qui le plus souvent sont des algues brunes et des algues vertes.

EN MARTINIQUE..

Plus de 1700 prélèvements dans le cadre de Madibenthos => en cours d'analyse

- › Problème de développement algal sur les coraux qui les étouffent=> diminution des boursiers (dont les oursins) qui devraient réguler ce développement
- › Les **sargasses** sont présentes naturellement en Martinique. Elle se reconnaît facilement grâce à ces **vésicules** ou flotteurs



NOM	TYPE	PHOTO	LIEU DE RÉCOLTE
Wakamé ou fougère de mer <i>Undaria pinnatifida</i>	algues brunes		Bretagne Méditerranée
Haricot de mer ou spaghetti de mer <i>Himanthalia elongata</i>	algues brunes		
Kombu royal ou baudrier de Neptune <i>Saccharina latissima</i>	algues brunes		France
Kombu breton ou fouet du sorcier <i>Laminaria digitata</i>	algues brunes		Bretagne
Laitue de mer <i>Ulva</i> spp.	algues verte		France
Dulse ou goémon à vache <i>Palmaria palmata</i>	algues rouge		France
Nori <i>Porphyra</i> et <i>Pyropia</i> spp.	algues rouges		France



ENRICHIS TON
VOCABULAIRE
AVEC CE LEXIQUE

LEXIQUE

**POUR
T'AIDER**

NOUS AVONS SURLIGNÉ
LES MOTS EN ORANGE DANS
LE LIVRET AFIN QUE TU PUISSES
LES RETROUVER PLUS
RAPIDEMENT DANS LE TEXTE

LE LEXIQUE

À

Abdomen (NM) : qu'il soit humain ou animal, l'abdomen est la région qui comprend le ventre et le bas du dos.

Accouplement (NM) : rapprochement de deux animaux de la même espèce, mais de sexe opposé (un mâle et une femelle) pour se reproduire (faire des petits).

Agouti (NM) : l'agouti est un rongeur des Antilles et de l'Amérique du Sud, de la taille d'un lièvre.

Aire de nourrissage : lieu où se nourrissent les animaux, lieu où la nourriture est abondante. **EXEMPLE** : les étangs sont des lieux de nourrissage.

Aire marine protégée (NF) : zone aux parties de la mer protégée par la loi (en partie ou en totalité) en raison de sa fragilité.

EXEMPLE : les animaux et plantes qui vivent dans cette zone n'ont pas le droit d'être pêchés, prélevés.

Alzheimer, la maladie d'Alzheimer : la maladie d'Alzheimer est une maladie neuro dégénérative (atteinte cérébrale progressive conduisant à la mort des neurones) caractérisée par une perte progressive de la mémoire et de certaines fonctions intellectuelles

(cognitives) conduisant à des répercussions dans les activités de la vie quotidienne.

Ambiance néphéliphile, ou organisme néphéliphile : organisme qui vit dans une atmosphère brumeuse.

Analgésique (NM) : qui calme la douleur.

Animal grégaire (NM) : qui aime vivre en groupe, en communauté.

Animaux éclectiques : animaux qui sont capables de choisir, d'apprécier des choses variées. **EXEMPLE** : les anolis mangent des mouches, des cafards, mais ils sont capables d'apprécier nos restes de repas, ils sont éclectiques.

Animiste, une croyance animiste : l'animisme (du latin animus, originellement « esprit », puis « âme ») est la croyance en un esprit, une force vitale, qui anime les êtres vivants (animaux), les objets, mais également les éléments naturels, comme les pierres ou le vent, ainsi qu'en des génies protecteurs.

Antenne (NF) : expansion sensorielle, mobile et articulée du corps que l'on retrouve sur la tête de certains animaux/insectes.

EXEMPLE : arthropode.

Antidiarrhéique (NM) : médicament destiné à combattre la diarrhée.

LÉGENDE

NOM MASCULIN (NM)

NOM FÉMININ (NF)

ADJECTIF (AD)

NOM COMMUN (NC)

NOM PROPRE (NP)

VERBE À L'INFINITIF (V)

Antifongique (NM) : médicament ou produit destiné à combattre les infections causées par les champignons parasites.

Anti-Inflammatoire (NM) : médicament destiné à combattre l'inflammation.

Arboricole (NM) : vivant dans les arbres

Arbre héliophile : c'est un arbre qui aime la lumière.

Arbre caduc : c'est un arbre qui perd ses feuilles pendant la saison sèche.

Arbre colonisateur : arbre capable de se développer par lui-même, de prendre, de s'emparer, d'exploiter un espace.

EXEMPLE : le Palétuvier rouge.

Arthropode (NM) : un animal ayant un squelette externe articulé comme le crabe par exemple.

Avifaune (NF) : ensemble des espèces d'oiseaux d'une région donnée. (L'avifaune comprend des espèces sédentaires (qui restent dans la région) et des espèces saisonnières (migratrices).

Ayurvédique ou ayurvéda (AD) : Ayur signifie (vie), véda signifie (connaître). Ayurvéda signifie : (connaissance de la vie). L'ayurvéda est une médecine traditionnelle indienne.

B

Baie (NF) : fruit charnu, qui contient directement les graines, telles que la groseille, le raisin ou la myrtille.

Branchie (NF) : organe respiratoire interne ou externe permettant à de nombreux animaux aquatiques, notamment les poissons de respirer en extrayant l'oxygène de l'eau.

Berge (NF) : une berge est d'abord un talus plongeant dans l'eau, une pente naturelle, aménagée ou entièrement artificielle en contact avec l'eau de la rivière.

Bohios (NM) : habitat des Caraïbes.

Biogéographie (NF) : science qui étudie la géographie de la faune et de la flore.

Blocus (NM) : c'est le blocage d'un siège, d'une ville, d'un pays pour l'isoler de l'extérieur.
EXEMPLE : le blocus de 1804, de la Martinique par les forces anglaises en assiégeant le Rocher du Diamant a conduit à asphyxier l'île en empêchant tous secours, toutes troupes, toutes les vivres d'atteindre la Martinique.

Bryophyte (NF) : les bryophytes sont des plantes terrestres non vascularisées (ne possèdent pas de vaisseaux conducteurs de sève). Parmi les plantes actuelles, les bryophytes terrestres et les bryophytes aquatiques sont celles qui ont conservé le plus de caractères des premières plantes ayant colonisé la terre ferme. Elles sont extrêmement dépendantes de l'eau et des

LE LEXIQUE

milieux humides, nécessitent une hygrométrie minimale nécessaire (quantité d'eau à l'état gazeux présent dans l'air) au moment de leur reproduction. **EXEMPLE** : les mousses.

C

Cacique (NM) : chef amérindien

Caducifoliée (AD) : un arbre caduc : plante ou arbre qui perdent ses feuilles de manière périodique.

Calcaire (NM) : le calcaire est une roche qui a plusieurs origines. Parmi elles, l'accumulation au fond des mers de matériaux divers tels que : des coquillages, des squelettes d'animaux. Le calcaire est reconnaissable par sa couleur blanche. **EXEMPLE** : la craie que tu utilises pour écrire sur le tableau est issue d'une roche calcaire.

Calotte (NF) : partie supérieure de la tête.

Camouflage (NM) : le camouflage est une méthode de dissimulation. Il permet à des êtres vivants visibles de passer inaperçus, de se confondre avec leur environnement. C'est une technique que certains animaux adoptent pour se protéger des prédateurs, chasser leurs proies (voir sans être vu).

Canon (NM) : arme de guerre. Tube dans lequel passent des projectiles lourds destinés à tuer l'ennemi, à se défendre.

Cannibalisme (NM) : action ou habitude pour les hommes ou les animaux de manger des êtres de leur propre espèce.

Caraïbes, le peuple caraïbe : Groupe de langues amérindiennes de cette région. Premier.e.s habitant.e.s de la Martinique.

Caste (NF) : groupe social ayant le plus souvent une profession héréditaire et qui occupe un rang déterminé dans la hiérarchie d'une société. Dans certaines sociétés humaines, comme dans le monde animal, il existe des castes. **EXEMPLE** : chez les termites il y a la caste des ouvrières, la caste des soldats, celle du couple royal, celle des reproducteurs.. En général, les castes cohabitent, mais ne se mélangent jamais pour préserver leurs droits ou leurs privilèges.

Cataplasme (NM) : pansement de pâte molle appliqué sur la peau pour soulager un malade.

Cavité (NF) : une cavité est un vide, un creux à l'intérieur d'un corps solide. Elle peut être naturelle. **EXEMPLE** : une grotte.

Cavité prébuccale : creux placé avant la bouche.

Cellulase (NF) : la cellulase est une matière produite par des bactéries qui sont présentes dans l'intestin et capables de décomposer, de faire disparaître, de digérer le bois.

Cellulose (NF) : la cellulose est le principal constituant du bois, c'est la matière contenue dans la membrane des cellules végétales, utilisée dans la fabrication de papier, de textiles et d'explosifs.

Céphalée (NF) : la céphalée est un mal de tête.

Céphalothorax (NM) : animaux dont la tête et le thorax sont soudés. Ils forment un seul bloc. EXEMPLE : le crabe est un céphalothorax.

Chaman (NM) : dans certaines civilisations, le chaman est une sorte de sorcier capable d'interpréter les signes et de communiquer avec les esprits au nom de sa communauté.

Charogne (NF) : une charogne est le corps ou le cadavre d'un animal mort. EXEMPLE : le crabe de terre peut manger des charognes.

Chaume (NF) : une toiture en chaume : le toit en chaume est un mode de couverture végétale, constitué de paille, de roseaux.

Chélicère (NF) : les chélicères sont les pinces buccales des arthropodes, en forme de crochet ou pince servant à mordre leur proie. Les chélicères sont également les crochets vénéneux articulés des araignées.

Chirping : nom américain. Il n'y a pas vraiment de traduction française, le mot « gazouillis » pourrait correspondre. Les scientifiques appellent ce bruit, la stridulation.

Coenobita : le genre *Coenobita* regroupe les bernard-l'hermite terrestres, adaptés à la respiration aérienne.

Colon (NM) : personne qui a quitté son pays pour aller exploiter une terre, faire du commerce, etc., dans une colonie.

Colonie animale : groupe d'animaux vivant ensemble.

Colonisation (NF) : La colonisation est une expression utilisée dans différents contextes, mais toujours dans le sens du peuplement et de l'occupation d'un espace. EXEMPLE LA COLONISATION PAR LES PLANTES, LA COLONISATION PAR DES PEUPLES VENUS D'AILLEURS (LES COLONS).

Communauté (NF) : une communauté est un groupe social dont les membres vivent ensemble, ou ont des biens, des intérêts communs. EXEMPLE : les Martiniquais partagent un héritage commun qui est la culture.

Comte, un comte (NM) : titre de noblesse (après le marquis et avant le vicomte). Dignitaire accomplissant une fonction près de l'empereur ou au Palais, ou exerçant un commandement militaire ou un pouvoir délégué par le roi.

Conquistadores (NM) : nom donné aux Espagnols ou aux Portugais qui ont fait la découverte, la conquête et la colonisation de l'Amérique.

Contrefort, un contrefort (NM) : Chaîne de montagnes qui s'étend le long d'un massif montagneux plus élevé.

Corolle (NF) : partie de la fleur formée par l'ensemble de ses pétales.

Corsaire (NM) : Les corsaires sont des personnes agissant sous les ordres d'un Roi et au service d'un pays. Ils sont reconnus comme force militaire. Ils n'attaquent que les ennemis du Roi en respectant les autres citoyens.

Couvain (NM) : le couvain est un ensemble d'œufs, et de larves.

Crête (NF) : ce qui se trouve sur la tête d'un coq. Partie étroite, d'un toit, d'un mur, d'une montagne, d'une vague.

Crique (NF) : petite baie peu profonde, partie du rivage qui forme dans les terres un enfoncement où des bateaux peuvent se mettre à l'abri.

D

Décapode (NM) : Un décapode est un animal ayant cinq paires de pattes.

Décoction (NF) : composition médicale qu'on obtient en faisant bouillir dans de l'eau ou du liquide des substances végétales ou animales.

Déjections d'animaux : déchets naturellement rejetés par l'organisme. EXEMPLE : l'urine « pipi » les matières fécales « caca ».

Dépurative (AD) : Tisanes ou médicaments auxquels on attribue la propriété de débarrasser l'organisme de ses toxines et déchets.

Développement économique et social : le développement économique et social fait référence à l'ensemble des mutations positives (techniques, démographiques, sociales, sanitaires, que peut connaître une zone géographique). C'est l'amélioration des conditions de vie des habitants, le bien être social.

Dermite ou dermatite (NF) : inflammation de la peau

Dieppe, la ville de Dieppe (NP) : Dieppe, surnommée « la ville aux quatre ports » (le ferry/port transmanche, le port de commerce, le port de pêche et le port de plaisance), est située dans le nord-ouest de la France, sur la côte de la Manche, à 170 km au nord-ouest de Paris, et à 60 km au nord de la ville de Rouen.

Dioxygène (NM) : c'est le gaz incolore et inodore dont la molécule est formée de deux atomes d'oxygène (O₂). Le dioxygène est tout simplement l'oxygène que nous respirons. Oxygène et dioxygène veulent dire la même chose.

Diurne (NM) : un animal est dit diurne lorsqu'il est actif le jour.

Dispersion éolienne active : c'est la dispersion de graines, de semences par voie aérienne par des animaux. Exemple les abeilles, les oiseaux transportent sur leurs pattes ou relâchent dans leurs déjections des graines ou semences.

Dispersion éolienne passive : Dispersion de graines de semences par voie aérienne, par le vent.

Dispersion aquatique passive : Dispersion de graines ou de semences par voie fluviale, grâce au courant marin. EXEMPLE : une noix de coco qui arrive sur une plage.

Duparquet (NP) : Charles Victor Aubert Duparquet (L'Aigle, 31 octobre 1830-Loango, 26 août 1888) était un missionnaire, botaniste et explorateur français.

Drupe (NF) : fruit charnu renfermant un noyau comme la cerise.

E

Eau saumâtre : eau légèrement à moyennement salée.

Éboueur (NM) : chez les hommes c'est un agent, un employé dont la fonction est d'assurer le ramassage des ordures, de collecter les déchets. Le Bernard l'Hermite lui est si gourmand qu'il mange tout ce qu'il trouve, donc il nettoie, on dit qu'il est un éboueur des plages.

Éclectique (AD) : qui a des goûts divers et variés tels que l'anolis Roquet.

Écosystème (NM) : ensemble d'animaux et de plantes vivant dans un espace naturel.

Édifice (NM) : ouvrage, bâti en travaux d'art.
EXEMPLE : les châteaux, les forts, les batteries sont des édifices anciens.

Embouchure (NF) : lieu où un cours d'eau (rivière) se jette dans un lac, une mer, un océan.

Endémique (AD) : Une espèce endémique est une espèce (animale ou végétale) présente naturellement sur un territoire donné.

Environnement aquatique : ensemble des éléments qui compose une étendue d'eau.

Environnement salin : environnement contenant du sel. L'eau de mer contient du sel, c'est un environnement salin.

Enzyme (NF / NM) : protéine fabriquée par le corps qui permet d'activer ou d'accélérer la digestion.

Éphémère (AD) : qui dure un seul jour ou qui dure peu de temps.

Épiphyte (AD) : un épiphyte est organisme, généralement végétal, vivant sur des plantes qui ne sont pour lui qu'un support indifférent. L'épiphyte n'a pas besoin d'une grande profondeur de sol pour pousser.

Érectile (AD) : gonflement et durcissement temporaire de certains organes, tissus, parties du corps par une arrivée de sang.

Érosion des côtes : usure et transformation que les eaux et les actions atmosphériques font subir à l'écorce terrestre (force avec laquelle les vagues frappent sur les côtes en les dégradant progressivement).

Étage de la végétation : l'étagement de la végétation ou étagement montagnard est le fait que la végétation, et les éléments du paysage sont différents selon l'altitude. Dans chaque étage, la faune et la flore sont différentes.

Étang nourricier : étendue d'eau peu profonde, milieu riche, diversifié, productif, attirant de nombreuses espèces, car la nourriture y est abondante.

Euphorbiacée (NF) : ce sont des arbres, des plantes arborescentes, des buissons, des lianes, des régions tropicales ou tempérées, qui possèdent généralement dans leurs tissus une substance laiteuse (exemple : le manioc).

Europe (NP) : l'Europe est un continent, délimité à l'ouest par l'océan Atlantique et la mer de Norvège, et au nord par l'océan Arctique. C'est une vaste étendue, de terre en continu à la différence d'une île, qui est une terre entourée d'eau. Les Anglais et les Français viennent de cette vaste étendue de terre appelée l'Europe.

Eutrophisation (NF) : enrichissement d'une eau en sels minéraux (nitrates et phosphates, notamment), entraînant des déséquilibres écologiques tels que la prolifération de la végétation aquatique ou l'appauvrissement du milieu en oxygène. (Ce processus, naturel, ou artificiel [dans ce cas, on parle aussi de dystrophisation), peut concerner les lacs, les étangs, certaines rivières et les eaux littorales peu profondes.

Exosquelette (NM) : formation squelettique externe de certains animaux (coquille des mollusques, carapace des arthropodes, etc.).

Exotique (AD) : par définition, une plante est dite exotique parce qu'elle est introduite, volontairement ou accidentellement, par l'homme dans une région qui n'est pas la sienne, et en dehors de son aire naturelle.

Exuvie (NF) : l'exuvie est l'enveloppe que l'animal a quittée.

F

Fanon rétractile : membrane de peau située sous le cou de l'anolis « mâle » qu'il peut déployer comme un éventail pour impressionner les autres mâles.

Farouche (AD) : se dit d'un animal sauvage qui fuit à l'approche de l'homme. S'il est peu farouche : animal qui se laisse facilement approcher. **EXEMPLE** : la Paruline est un oiseau curieux peu farouche.

Faune (NF) : la faune, ensemble des animaux vivants dans un espace géographique ou un habitat déterminé.

Féconder (V) : rendre une femelle pleine. Transformer un œuf en embryon, commencer le processus de la fécondation : la plupart des poissons ne fécondent leurs œufs qu'après la ponte.

Filiation (NF) : la filiation est le lien de parenté unissant l'enfant à son père, à sa mère.

Flanc d'une montagne : les côtés d'une montagne.

Flore (NF) : la flore est l'ensemble des espèces végétales présentes dans un espace géographique ou un écosystème déterminé.

Flore insulaire, une flore insulaire : flore qui appartient à une île, ou à des îles.

Forêt xérophile : forêt sèche : qui reçoit peu d'eau.

Fourche d'un arbre : au creux des branches d'un arbre.

Fourrager (V) : fouiller avec des gestes dans tous les sens, en mettant du désordre ou en donnant l'impression de le faire.

Frégate (NF) : dans la marine, à voile, la frégate est un bâtiment moins lourd et plus rapide que le vaisseau, servant à l'éclairage des escadres et à la protection des convois.

Fusaïole (NF) : petit objet conique en forme de disque, percé d'un trou central, dont le poids assure la rotation régulière du fuseau lors d'un filage à la main.

g

Glomérule (NF) : ensemble de fleurs regroupées formant une boule.

Grégaire (AD) : un animal grégaire vit en groupe, en banc ou en communauté, mais sans structure sociale. C'est une troupe non organisée hiérarchiquement qui, chez les poissons, est appelée un banc de poissons. De nombreux animaux ont un comportement grégaire, pour échapper à un prédateur.

H

Halophile (AD) : Qui pousse naturellement dans les terrains imprégnés de sel.

Hampe florale : est une tige rigide sur laquelle pousse soit des fleurs solitaires ou plusieurs fleurs regroupées.

Havre, le port du Havre : Le port du Havre est un grand port maritime français de commerce et de passagers (liaison vers l'Angleterre). Il est le premier port français en termes de trafic.

Héliophile : Un arbre à caractère héliophile est un végétal ou organisme ayant d'importants besoins en lumière pour se développer. Autrement dit, qui s'épanouit dans les zones de plein ensoleillement.

Hémipénis (NM) : qui a deux sexes.

Hémorroïde (NF) : varices douloureuses qui se forment au niveau des veines de l'anus ou du rectum.

Herbier (NM) : ou prairie sous-marine (NF) : plante sous-marine qui pousse comme les herbes que nous retrouvons dans nos savanes terrestres.

Herbivore (NM) : un herbivore est un animal qui mange de l'herbe.

Hypertension (NF) : l'hypertension artérielle (HTA) correspond à une augmentation anormale de la pression du sang sur la paroi des artères. Dans la majorité des cas, l'hypertension artérielle est dite « essentielle » : aucune cause connue n'explique son apparition, mais elle est favorisée par des facteurs de risque.

Hiérarchiser (V) : une hiérarchie est une organisation, un classement des individus, des personnes dans une société, dans le travail par exemple. Ces individus peuvent être classés selon leur importance, leur pouvoir, leur rôle.. Chez les loups, le mâle dominant est le premier de la meute.

Hiberner (V) : technique de mise en repos du corps chez certains animaux en baissant la température de leur corps dans le but de garder, conserver son énergie.

Hiverner (V) : chez les oiseaux migrateurs, c'est quitter une région froide vers une région chaude en attendant le retour du soleil dans leur région de départ. Hiverner c'est attendre que l'hiver passe dans une autre région.

Humus (NM) : l'humus est la partie supérieure du sol. Elle est principalement composée de débris, de restes, de morceaux de végétaux plus ou moins transformés, pourris.

EXEMPLE : les feuilles sèches tombées de l'arbre vont pourrir et se transformer en humus.

i

Imbriquer (AD) : ce qui est l'un dans l'autre.
EXEMPLE : chez le crabe, les pattes et les pinces sont imbriquées dans le thorax. Le tout forme un ensemble.

Imputrescible (AD) : qui ne pourrit pas.

Incubation (NF) : pour les oiseaux, c'est la période pendant laquelle le petit se développe dans l'œuf. On peut dire incubation ou couvaision.

Indigène (AD) : une plante indigène, par définition, c'est une plante qui était déjà là. Qui a poussé naturellement dans un lieu donné sans l'intervention de l'homme et s'y est développée.

Inflammation urinaire : infection par une bactérie de la vessie. Vessie (Partie du corps où s'accumule l'urine qui provient des reins).

Inflorescence (NF) : ensemble de fleurs regroupées sur un même axe.

Insectes sociaux : insectes vivants en grand nombre selon un mode de vie organisé et démontrant une forme d'intelligence.

Insectivore (AD)/ (NM) : qui se nourrit d'insectes.

J

Lagon (NM) : étendue d'eau marine séparée du large par un récif corallien.

Larve (NF) : la larve est le premier stade de développement de certains animaux.
EXEMPLE : avant de devenir un crapaud normalement constitué, il naît têtard, avant de devenir un moustique volant, il naît une nymphe..

Lenticelle (NF) : petits trous présents sur l'écorce des racines et des tiges de l'arbre, lui permettant d'aspirer et de rejeter des gaz dans l'air.

Lichen (NM) : le lichen est un petit champignon comme une mousse.

Lieutenant (NM) : personne qui seconde et remplace le chef.

Ligule, une ligule (NF) : petite lame membraneuse à la face supérieure des feuilles des graminées.

Lignine (NF) : La lignine est une matière organique qui unit les fibres de cellulose dans le bois et le rend plus solide.

Limbe (NM) : Le limbe correspond à la partie large et aplatie de la feuille. Il prolonge le pétiole (tige) et est particulièrement adapté pour capter l'énergie lumineuse.

Liquide corrosif : Qui permet de détruire, faire disparaître. EXEMPLE : l'acide.

Lisière de forêt : bordure de forêt. Une lisière est une limite entre deux milieux, dont l'un est généralement forestier.

Littoral (NM) : bande comprise entre la mer et la terre.

Logis (NM) : endroit où on loge, où on habite.

Luminosité (NF) : qualité de ce qui émet de la lumière, renvoie une lumière éclatante.

M

Mandibule (NF) : os en forme de fer à cheval formant le squelette de la mâchoire, chez l'homme la mandibule est la mâchoire inférieure, elle s'articule avec le crâne pour permettre la mastication. C'est elle qui porte les dents. Pour le crabe, il s'agit des pièces qui composent la bouche du crabe.

Manioc (NM) : plante vivrière tropicale (destinée à l'alimentation) aux racines comestibles.

Marais (NM) : un marais est un terrain qui reste très humide la plupart du temps, et qui est souvent envahi d'eau stagnante peu profonde, cette eau ne recouvre pas entièrement la végétation.

Matoutou (NM) : le Matoutou (origine caraïbe) est un plat traditionnel aux Antilles et à la Martinique que l'on mange à Pâque. Il se compose de crabes assaisonnés et de riz. Nom également donné à une mygale en Martinique : Matoutou falaise.

Matriarcale (AD) : une société matriarcale : Type de société dans laquelle les femmes détiennent légalement l'autorité et le pouvoir.

Mégatherme (plante mégatherme) : plantes nécessitant des températures élevées.

Mésosoma : le mésosoma représente la région ou partie intermédiaire du corps. C'est-à-dire entre la tête et la queue.

Mésotherme (plante) : plantes qui peuvent vivre à une température moyenne de 15°C.

Métasoma : chez le scorpion le métasome est la queue.

Migration (NF) : déplacement saisonnier d'animaux d'une zone à une autre.

Monoïque (plante) (AD) : se dit d'une plante dont les fleurs mâles et les fleurs femelles sont distinctes, mais réunies sur le même pied.

Mouillage (NM) : le mouillage est un terme utilisé dans la marine qui désigne un emplacement favorable pour se mettre à l'eau où les bateaux peuvent s'attacher solidement.

Mue (NF) : la mue est un changement de peau pour certains animaux. EXEMPLE : le serpent, le crabe.. Le crabe de terre change sa carapace devenue trop petite, il mue.

Mue de croissance : la mue de croissance est le processus par lequel l'animal grandit.

Mutation (NF) : la mutation est un changement, une transformation.

N

Nappe d'eau souterraine : eau contenue dans les interstices ou très petits espaces situés dans les fissures ou entre les roches souterraines.

Nocturne (AD)/ (N) : un animal est dit nocturne lorsqu'il est actif la nuit.

Nuque (NF) : partie du cou située à l'arrière du visage.

Nurserie (NF) : lieu où grandissent les nouveau-nés.

O

Ocre : couleur pouvant aller du jaune au rouge jusqu'au brun. La Paruline a les pattes couleur ocre (d'un brun foncé).

Offrande (NF) : don que les fidèles offrent à une divinité pour l'honorer.

Oisif (AD)/ (N) : état d'esprit d'une personne oisive, c'est-à-dire une personne qui ne fait rien pour s'occuper durant la journée. Situation dans laquelle une personne se complaît dans la paresse.

Opisthosoma (NM) : partie postérieure ou arrière du corps des arthropodes.

Orénoque, l'Orénoque, le bassin de l'Orénoque (NP) : fleuve qui relit le Venezuela à la Colombie.

Organe sexuel : organes externes et internes qui différencient les sexes et interviennent dans l'accouplement.

Ovipare (NM) : animaux qui se reproduisent par des œufs.

Ovoïde (NF) : en forme d'œuf.

Ornement (NM) : élément qui ajoute quelque chose qui embellit, qui enjolive

P

Palétuvier (NM) : arbre poussant dans les mangroves tropicales caractérisées par des racines aériennes formant des arceaux ou des racines pneumatophores sortant de la vase.

Panicule (NM) : inflorescence, ensemble de fleurs formées par une grappe. Autrement dit une grappe de fleurs.

Parade Nuptiale : comportement adopté chez les animaux pour attirer un partenaire (une femelle) pour le convaincre de s'accoupler.

Particule (NF) : très petite partie, infime quantité (d'un corps).

Passereau (NM) : oiseau de petite taille à quatre doigts, dont un est tourné vers l'arrière. On compte plus de 12 000 espèces comme le moineau, l'hirondelle ou le rossignol.

Pattes thoraciques : pattes ayant fusionné avec le thorax.

Pâturage (NM) : lieu couvert d'herbe.

Pectine (NF) : substance produite par le scorpion permettant l'attendrissement de la texture de la chaire lorsque le scorpion consomme sa proie.

Pédicelle (NM) : en forme de tige, parfois appelé queue, le pédicelle se termine par une fleur.

Peigne (NM) : les peignes sont des organes sensoriels placés à l'arrière des pattes du scorpion. Composées de lamelles ces peignes permettent de détecter la texture du sol et la taille des grains de sable. Les peignes portent des récepteurs chimiques et jouent un rôle dans l'équilibre hydrique de l'animal.

Pétiole (NM) : tige qui relie la lame d'une feuille à sa base.

Phéromone (NF) : une phéromone est une substance ou un mélange de substances chimiques, sécrétées par un être vivant (émetteur) qui provoque des réactions comportementales ou physiologiques spécifiques chez un individu de la même espèce (récepteur).

Pisciculture (NF) : élevage de poissons en milieu naturel (mer, eau douce) ou en bassin artificiel, destinés à la consommation.

Pirogue (NF) : embarcation légère, faite d'un seul tronc d'arbre creusé, elle est longue et étroite, elle est propulsée à la pagaie ou à la voile. Destinée à la navigation, elle est originaire d'Amérique ou d'Océanie.

Plantule (NF) : jeune plante qui apparaît après la germination d'une graine.

Pneumatophore (NM) : excroissance aérienne des racines de certains arbres ayant pour fonction les échanges gazeux quand ils sont impossibles pour les racines dans les zones humides. Les pneumatophores sont les racines de certains palétuviers ils ont la forme de tuba.

Poisson juvénile : jeune poisson qui ne peut pas encore se reproduire et qui n'est pas adulte.

Pollinisation (NF) : manière de se reproduire. C'est le transport d'un organe mâle vers un organe femelle grâce à l'action du vent, du courant marin, ou grâce à l'intervention d'animaux.

Pourpre (AD)/ (N) : le pourpre est un « rouge violet ».

Prédateur (NM) : Le prédateur est un animal qui met à mort une proie (un autre animal) pour s'en nourrir ou pour nourrir sa progéniture (son petit).

Propagule (NF) : jeune pousse qui germe (qui produit une racine afin de se fixer).

Prosoma : (NM) : région du corps des invertébrés comprenant la tête et le thorax.

Protéine (NF) : une protéine est une molécule apportée dans l'organisme, dans le corps par la consommation (en mangeant). Elle peut être d'origine animale donc en mangeant des animaux (viande, poisson, œuf). Elle peut être d'origine végétale.

Ptéridophyte (NM) : groupe de végétaux sans feuilles ni graines avec des vaisseaux conducteurs de sève.

Pullus (NM) : le petit d'un animal, un jeune animal

R

Racine adventive : se développe de manière fortuite (par hasard) en un point où on ne retrouve pas habituellement d'organes de même nature

Rabougri (AD) : aspect chétif. Développement, croissance ralentis, entravés.

Rapace (NM) : oiseau se nourrissant principalement d'animaux capturés vivants et saisis par ses griffes recourbées ou serres. EXEMPLE : les aigles

Raz de marée : envahissement du rivage par la mer. EXEMPLE : cela peut se produire lors d'une tempête ou d'un tsunami.

Régurgitation, régurgiter (V) : pour les oiseaux, c'est le fait de rejeter par gorgée des aliments qui étaient dans l'estomac.

Relictuel (AD) : un milieu relictuel est un fragment (reliquat) de paysage, d'écosystème ou d'habitat de taille restreinte (éventuellement protégé) dans lequel les espèces se développent dans une moindre concurrence vitale.

Repu (AD) : rassasié, qui n'a plus faim.

Rhum arrangé : est une préparation dans laquelle ont macéré divers ingrédients tels que des feuilles, des fruits, des écorces..

Rhizome (NM) : le rhizome est une tige souterraine.

Roche volcanique : roche d'origine volcanique. Dans un premier temps, lorsqu'elle sort du cratère, cette roche est sous forme de lave (liquide brûlant). Puis en refroidissant, elle durcit et devient solide. C'est la roche volcanique.

Rotin (NM) : tige d'un palmier utilisée pour la fabrication de meuble ou autre.

Royale Navy, la royale Navy : signifie « Marine royale » en français. C'est la composante maritime de l'armée britannique qui forme avec la British Army (Armée de terre) et le Royal Air Force (Armée de l'air) les Forces armées britanniques.

Rustique (AD) : vivace, résistant.

S

Saloïde, de culture saloïde : la Saladéro est l'ancien nom du Venezuela. La culture saladoïde est une culture précolombienne du Venezuela et des Caraïbes s'étendant de -500 à 545 apr. J.-C. Les Arawaks appartenaient notamment à cette culture, ils se distinguaient particulièrement par leur maîtrise de l'artisanat, de l'agriculture et des techniques de navigation et de pêche. Le site archéologique vénézuélien de Saladero a donné son nom à la culture saladoïde.

Saint-Christophe (NP) : Saint-Christophe est la première colonie française fondée aux Antilles, située dans les parties nord-ouest (Capesterre et sud-est (Basse-Terre) de l'île de Saint-Christophe. Elle est fondée en 1625 et sera perdue le 16 juillet 1702. Elle est officiellement cédée aux Britanniques le 11 avril 1713, à la suite du traité d'Utrecht.

Sargasse (NF) : algue flottante de couleur jaunâtre voir orangé qui envahit les côtes, les plages de la Martinique depuis quelques années. En se dégradant, elle dégage une odeur d'œuf pourri.

Sédimentation : phénomène de dépôt de particules en suspension, sous l'action de la gravité.

Sempervirentes (AD) : se disent des plantes qui portent des feuilles vertes toute l'année.

Signaux chimiques : échanges que certains animaux émettent pour communiquer, mais que l'homme ne perçoit pas.

Silhouette (NF) : allure, forme, ligne, profil d'une personne ou d'un animal.

Sternum (NM) : os plat de la partie avant de l'abdomen chez le scorpion et os plat de la partie avant de la poitrine chez l'homme.

Stigmate (NM) : ouverture (trou) à la surface du corps de certains animaux. Ces ouvertures leur permettent de respirer.

Subaquatique (AD) : sous l'eau.

Subhumide, une zone subhumide : climat situé entre le type aride et humide.

Substance nutritive : matière nourrissante.

Suc (NM) : liquide susceptible d'être extrait des tissus animaux ou végétaux.

Surpêche (NF) : action de pêcher plus que ce dont on a besoin.

Symbiose (NF) : la symbiose est un mode de vie par lequel deux espèces très différentes vivent ensemble pour s'entre aider à la survie.

T

Talle, le talle (NF) : jeune pousse, rejeton. Formé à partir d'un bourgeon proche de la base d'une plante.

Tanin (NM) : substance présente dans les feuilles, les fruits, l'écorce, le bois et/ou les racines de nombreux végétaux, aptes à transformer la peau en cuir

Telson (NM) : on appelle telson la queue du scorpion elle est composée de 5 segments ou anneaux et se termine par le telson. Le telson est composé d'une vésicule à venin et d'un aiguillon. C'est le bout de la queue du scorpion.

Ténèbres (NF) : obscurité profonde.

Térébenthine, la térébenthine (NF) : résine de certains végétaux.

Tergite (NF) : les tergites sont les segments du corps du scorpion.

Terrier (NM) : le terrier est un refuge creusé dans le sol par un animal. EXEMPLE le trou d'un crabe : « sa maison ».

Thorax (NM) : chez l'homme le thorax est la partie située entre le cou et le ventre, il contient les poumons et le cœur. Chez le crabe le thorax est fusionné avec la tête.

Tige renflée : partie épaisse de la tige.

Tropicale (NF), climat tropical : se dit des régions situées approximativement entre les tropiques.

Traité d'Amiens : la paix d'Amiens est le nom donné à la période de paix qui s'amorce avec le traité d'Amiens, signé le 25 mars 1802 entre le Royaume-Uni d'une part et la France, l'Espagne et la République batave, d'autre part. La paix ne dure que treize mois et prend fin le 18 mai 1803.

Traité de Paris : le traité de Paris de 1763 met fin à la guerre de Sept Ans et réconcilie, après trois ans de négociations, la France, l'Espagne et la Grande-Bretagne. Les préliminaires sont signés le 3 novembre 1762 à Fontainebleau. Le traité définitif est signé le 10 février 1763.

Tsunami (NM) : brusque mouvement d'un grand volume d'eau, provoqué par un séisme, un glissement de terrain, ou une éruption volcanique sous-marine. Synonyme : raz de marée.

V

Vaisseau (NM) : navire d'assez grandes dimensions un vaisseau était principalement un bâtiment de guerre, à voile ou à propulsion mixte (vapeur et voile), de grandes dimensions.

Vasière (NF) : une vasière est un habitat littoral sous-marin ou d'eau douce constituée de matériaux fins non sableux.

Végétaux (NM)/ (AD) : les végétaux sont tout simplement l'ensemble des plantes et arbres qui nous entourent.

Verger (NM) : terrain planté d'arbres fruitiers.

Vétiver (NM) : le vétiver est une plante.

Vésicule (NF) : organe creux ayant la forme d'un sac.

Vie végétale : les arbres, les plantes, les herbes vivent. Ils constituent la vie végétale.

Vocalise (NM) : une vocalise est l'émission d'un son parlé, crié. EXEMPLE : l'aigrette Neigeuse fait des vocalises lors de la parade nuptiale. Elle chante.

Vue panoramique : vue dégagée qui permet de voir l'ensemble du paysage. EXEMPLE : la batterie du Cap Salomon, située sur les hauteurs du morne Baguidi permet une vue panoramique de l'ensemble de la baie.